



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



Rom 430.4



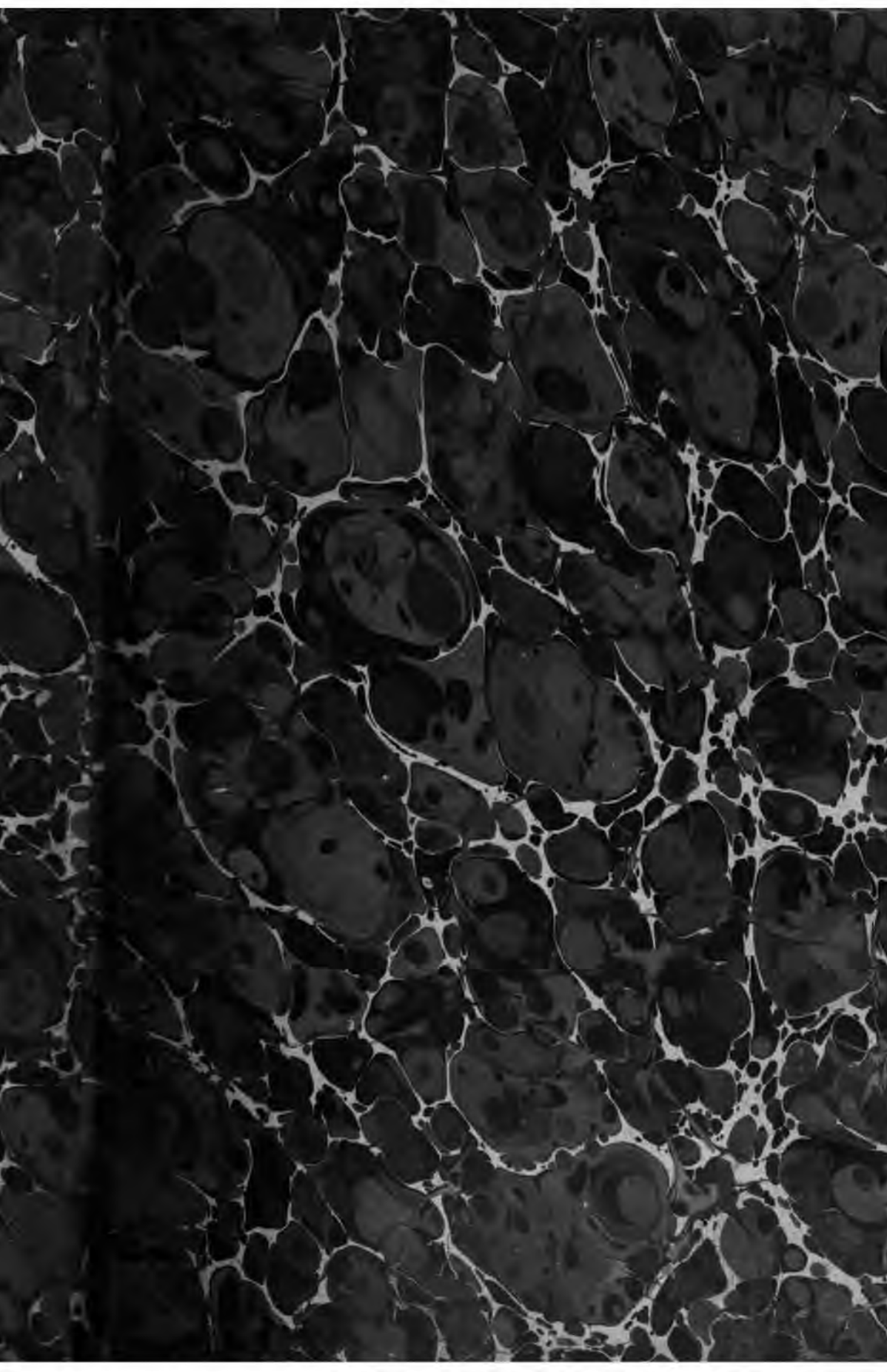
Harvard College Library.

FROM

JAMES RUSSELL LOWELL,

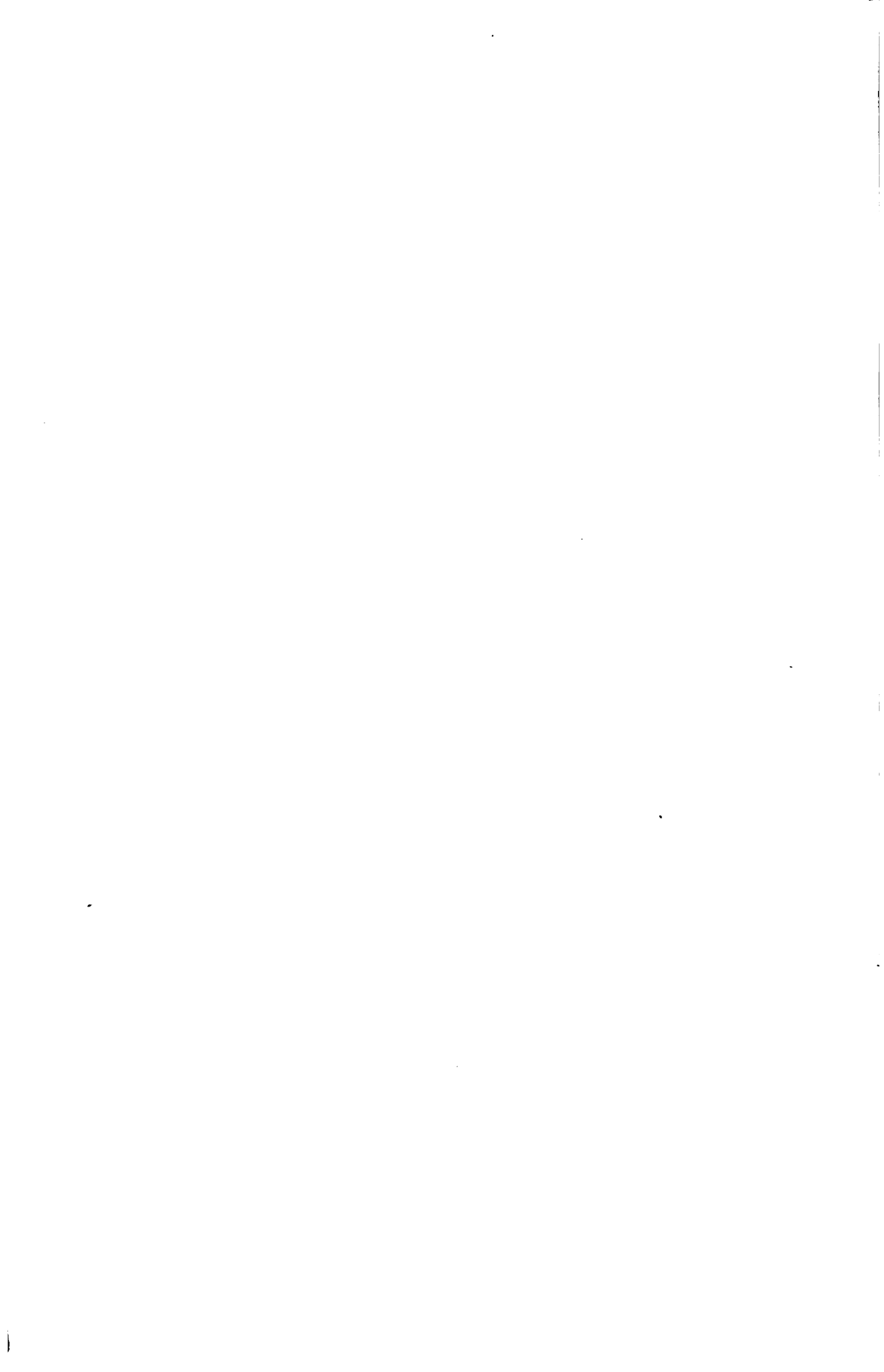
Class of 1838.

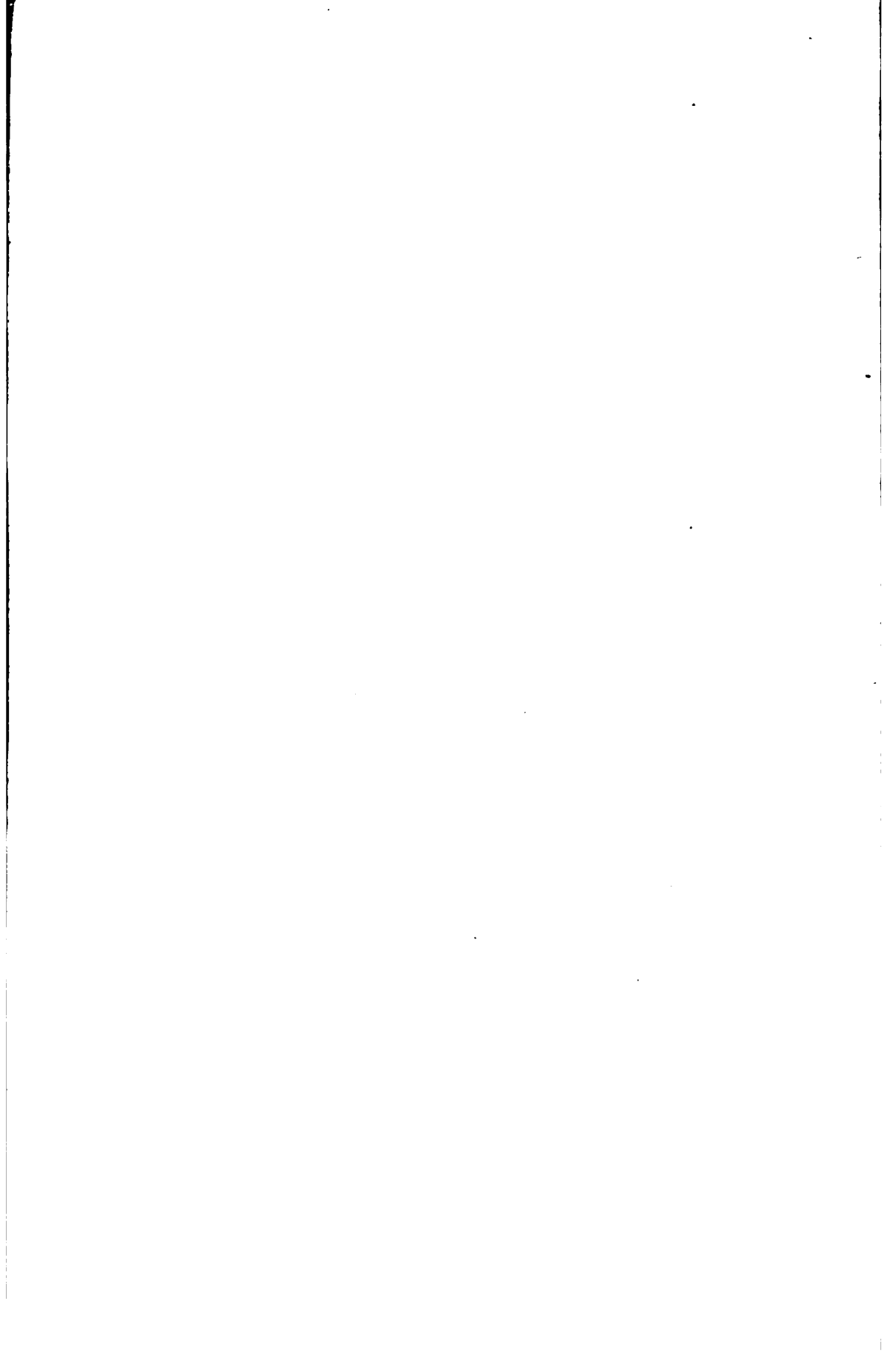
Received Nov. 14, 1897



J. A. Lowell.

1888.





ISTORIO

DE

**SANCT PONCZ**

21  
—  
10



---

Extrait de la *Revue des langues romanes*  
Livr. de juillet 1887 et suiv.

---

— Pons, Saint

0

**ISTORIO**  
DE  
**SANCT PONCZ**

**MYSTÈRE**  
EN LANGUE PROVENÇALE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE  
PUBLIÉ  
d'après un manuscrit de l'époque

PAR  
**PAUL GUILLAUME**  
Chanoine honoraire de Gap  
Membre de la Société pour l'étude des langues romanes  
Correspondant du ministère de l'Instruction publique et du Comité des sociétés  
des beaux-arts  
Archiviste des Hautes-Alpes



GAP  
AU SECRÉTARIAT  
DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES  
DES HAUTES-ALPES

PARIS  
MAISONNEUVE ET CHARLES LECLERC  
LIBRAIRES-ÉDITEURS  
25, QUAI VOLTAIRE, 25

M DCCC LXXXVIII

~~8591.17~~

Rom 430.4

iv p. College Library.

Nov. 14, 1891.

LOWELL BEQUEST.

## INTRODUCTION

---

Avec le mystère de saint Pons se termine la publication des mystères en langue vulgaire des Hautes-Alpes connus et conservés jusqu'à ce jour. Ces mystères, au nombre de cinq, — sur huit dont se compose actuellement le répertoire du théâtre provençal ancien<sup>1</sup>, — sont :

1° Le *Mystère de saint Pierre et saint Paul* (de la fin du XV<sup>e</sup> siècle), publié en 1887, sous les auspices de la *Société d'études des Hautes-Alpes*<sup>2</sup> ;

2° Le *Mystère de saint Antoine* (copie de 1503), également publié sous les auspices de cette Société en 1884<sup>3</sup> ;

3° Le *Mystère de saint Eustache* (représenté en 1504), qui a paru, en 1882, dans la *Revue des langues romanes*<sup>4</sup>.

4° Le *Mystère de saint André* (composé en 1512), imprimé à Aix-en-Provence en 1883<sup>5</sup>.

5° Enfin le *Mystère de saint Pons*, qui fait l'objet de notre publication.

Le manuscrit du *Mystère de saint Pons*, ainsi que celui de saint Pierre et saint Paul, a été découvert en juin 1865 par M. Bing, alors archiviste des Hautes-Alpes, dans les archives communales du Puy-

<sup>1</sup> Cf. *Mystère de saint Pierre et saint Paul*, Introduction, p. VIII et suiv.

<sup>2</sup> In-8° de xx-236 pages ; Paris, Maisonneuve.

<sup>3</sup> In-8° de cxx-224 pages et fac-similés ; Paris, Maisonneuve.

<sup>4</sup> Livraisons de mars-novembre. Tiré à part, en 1883, in-8° de 115 pages ; Paris, Maisonneuve.

<sup>5</sup> Imprimerie provençale, in-8° de 146 pages.

Saint-Pierre, canton et arrondissement de Briançon<sup>1</sup>. Le Conseil général des Hautes-Alpes, reconnaissant dès lors « qu'il serait utile, dans l'intérêt des lettres, de faire copier ces manuscrits », vota à cet effet une somme de 150 fr<sup>2</sup>. J'ignore si la transcription projetée a été faite. Dix ans plus tard (1875), M. Robert Long forma le projet de publier ces deux manuscrits. Malheureusement la mort ne lui permit pas de réaliser la publication projetée. Peu après (1879), les deux mystères furent transmis à Paris, en vue de les faire paraître dans la *Collection des anciens textes français*<sup>3</sup>. Je ne saurais dire pourquoi ce projet n'a pas réussi. En 1883, il fut un moment question de les céder à la Bibliothèque nationale ; mais la proposition qui en a été faite, grâce à l'intervention de M. O. Vernet, alors préfet des Hautes-Alpes, n'a pas eu de suite.

Les manuscrits des mystères de saint Pons et de saint Pierre et saint Paul sont actuellement conservés aux archives départementales des Hautes-Alpes, où se trouvent également les manuscrits des mystères de saint Antoine et de saint Eustache<sup>4</sup>.

J'ai essayé de faire connaître ailleurs l'intérêt qui s'attache aux mystères en langue provençale découverts dans les Hautes-Alpes et l'usage où l'on était, aux XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dans ce département,

<sup>1</sup> Il n'est pas sans intérêt de noter ici que l'un des principaux hameaux de la commune du Puy-Saint-Pierre, celui de *Puy-Richard*, possède une chapelle : sous le vocable de saint Pons, et que, dans les chartes du moyen âge, ce hameau s'appelle indifféremment *Puy-Saint-Pons* ou *Puy-Richard* : « *mansum de Sancto Poncio* », 1322 (Arch. du Puy-Saint-Pierre) ; « *Podium sancti Poncii* », 1342 (ib.), « *podium Richardi* », 1415 (ib.). Le *Pouillé du diocèse d'Embrun*, de 1516 (n<sup>o</sup> 652), place la chapelle de saint Pons dans la paroisse du Puy-Saint-Pierre ; elle est alors taxée 6 sols : « *Capella sancti Poncii*, VI. s. » (*Bibl. Nation.*, Ms. latin, n<sup>o</sup> 12,730, f<sup>o</sup> 233 v<sup>o</sup>). Ces faits peuvent aider à expliquer la découverte du mystère de saint Pons dans les archives communales du Puy-Saint-Pierre.

<sup>2</sup> *Compte rendu de la session du Conseil général des Hautes-Alpes du mois d'août 1865*. Gap, in-8<sup>o</sup>, p. 92.

<sup>3</sup> Cf. *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1882, p. 60 ; *Romania*, XI, 617.

<sup>4</sup> Série E.—En voir la description dans le *Catalogue des manuscrits conservés dans les dépôts d'archives départementales, communales et hospitalières*. Paris, Plon, 1886, in-8<sup>o</sup>, p. 315-319.

surtout dans le Briançonnais, de représenter des mystères<sup>1</sup>. Je me contenterai donc de présenter ici quelques courtes observations relatives au *Mystère de saint Pons*.

Le mystère de saint Pons nous a été conservé par un manuscrit en papier, petit in-folio de 155 feuillets, formant huit cahiers, signés anciennement des lettres [A] (f° 1), B (f° 28), C (f° 54), D (f° 71), E (f° 89), F (f° 106), G (f° 127), et H (f° 145). En outre, 25 feuillets ont été intercalés après coup dans le texte<sup>2</sup>. Ce manuscrit mesure 308 sur 204 millimètres. Le papier des huit cahiers porte en filigrane un chandelier (f° 3, 4, 7, 10, 11, 13, 14, 17, etc.) Les feuillets intercalés après coup, plus petits que les précédents, ont en filigrane, soit un bœuf tourné à droite (f° B), soit l'agneau pascal enfermé dans une circonférence (f° 25, 70, 114, 134, 150), soit un serpent (f° 29).

L'écriture du manuscrit est grosse, régulière, même élégante, d'une lecture généralement facile<sup>3</sup>. Elle est, très-probablement, de la main d'un copiste et non de la main de l'auteur original. Plusieurs initiales, telles que le C de *Comenso* (f° 1), le L de *Lo segont jort* (f° 71), et quelques autres, sont ornées de traits de plume d'une véritable élégance.

Il n'en est pas de même de l'écriture qui se voit sur les feuillets intercalaires ; ils contiennent tous des additions ou adjonctions postérieures, mais de la même main, sauf peut-être une seule exception (f° 151). Cette écriture est petite, rapide et souvent d'une lecture difficile<sup>4</sup>. Ce sont, ordinairement, des remaniements du texte sans grande importance. Aussi avons-nous cru devoir rejeter toutes ces additions à la suite du mystère.

Le mystère de saint Pons se compose de 5,415 vers, les additions non comprises. Il est partagé en deux journées : la première journée se compose de 2,555 vers (f° 1-67) ; la deuxième journée (*lo segont jort*) n'a pas moins de 2,860 vers (f° 71-153).

<sup>1</sup> Réunion des Sociétés des Beaux-Arts à la Sorbonne, le 12 avril 1882, p. 238-267 ; *Mystère de saint Eustache*, pp. 8 et suiv., etc.

<sup>2</sup> Ce sont les feuillets A, 2, 5, 25, 29, 31, 65, 68, 69, 70, 77, 81, 99, 109, 112, 114, 121, 126, 134, 141, 147, 148 bis, 150, 151, 154.

<sup>3</sup> Cette écriture présente tous les caractères de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> Elle paraît cependant dater du XV<sup>e</sup> siècle.

Le sujet du mystère, ainsi que le titre l'indique (*Istoria de sanct Poncz*), est la vie, « l'histoire » de saint Ponce ou Pons, évêque de Cimiez (257-261), dont la fête se célèbre le 14 mai et dont la vie a été publiée par les Bollandistes<sup>1</sup>.

*L'Istoria de sanct Poncz* suit d'assez près le récit des Bollandistes.

Honoré Bouche, dans son *Histoire de Provence* (t. 1, p. 513-515), a résumé en quelques pages la vie de saint Pons. Je pense que le meilleur moyen de faire connaître cette vie est de reproduire le récit de Bouche. La naïveté et même le charme du style n'enlèvent rien à la précision de l'historien :

« Saint Pons, dit Bouche, estoit natif de la ville de Rome, et de parents fort nobles, de l'ordre des Patrices ; son père estoit sénateur, et avoit nom Marc ; comme celui de sa mère estoit Julia, qui, estant enceinte de Pons, s'en allant un jour au temple de Juppiter, pour luy offrir des dons et des présents, en action de grâce pour sa grossesse, entendit de la bouche d'un des sacrificateurs, que l'enfant qu'elle portoit détruiroit un jour les temples de leurs dieux. De quoy elle conceut un tel déplaisir, que pour éviter cette brèche à sa religion, elle se résolut à la suppression de part, et à se procurer un avortement. Ce qu'estant sçeu par son mary, il la dissuade et la détourne de cette inhumanité, sous l'espérance qu'il lui donnoit que l'enfant estant parvenu en l'âge de raisonnement, il le feroit si bien instruire et raffermir en leur créance, que nul autre ne le pourroit ébranler. Et d'effet, estant déjà grandelet, il est nourry et élevé aux études des sciences humaines, de la philosophie et aux fondements du paganisme. Mais que peut-il le conseil de l'homme contre la volonté de Dieu ?

» Un jour ce petit enfant Pons allant à l'échole avec un de ses compagnons, et passant devant un temple des chrétiens, il entendit chanter ces paroles : *Simulachra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum*. Et entrant dedans pour s'informer de l'intelligence de ces paroles, il fut si fort satisfait et convaincu par les raisonnements de saint Pontian, pape, que avant que d'en sortir, il abjura le paganisme, et reçut le baptême avec son compagnon et

<sup>1</sup> *Acta sanctorum*. Maii III (1680), 272 et suiv.

» collègue. Quelque temps après, sa mère estant morte, il convertit  
 » son père à la foy chrétienne ; après la mort duquel il succéda à sa  
 » charge de sénateur ; voire quelques jours après il augmenta de di-  
 » gnité, et parvint à la préfecture du prétoire, qui estoit la première  
 » charge de l'empire, après celle de l'empereur. Cette charge lui donna  
 » grand accez et familiarité envers la personne des empereurs Philip-  
 » pes, père et fils, dont nous avons parlé cy-dessus, l'an 244; ausquels,  
 » luy disant un jour qu'il les devoit accompagner au temple, pour ren-  
 » dre grâces aux dieux de ce qu'ils se trouvoient avoir le gouverne-  
 » ment de l'empire l'année millième depuis la fondation de Rome, en  
 » laquelle on faisoit grande fête, il répondit qu'il estoit bien raison-  
 » nable de remercier et reconnoître l'auteur de ces grâces ; mais que  
 » cet auteur n'estoit aucun des dieux des payens, mais le seul Dieu des  
 » chrétiens, et leur persuada si fortement les vérités évangéliques, que  
 » dans peu de temps il leur fit recevoir le baptême de la main de saint  
 » Fabian, pape. En effet, on les avoue communément pour les pre-  
 » miers empereurs chrétiens, si non découverts, au moins occultes et  
 » secrets.

» Arrivant quelque temps après la mort de ces empereurs, par une  
 » sédition de soldats, comme nous avons dit cy-dessus en leur vie, et  
 » que les chrétiens estoient persécutés par Valerianus et Gallienus,  
 » saint Pons sort de la ville de Rome et de l'Italie, pour venir en  
 » Gaule, et estant arrivé en la ville de Cimiez ou Cimelle (dite ancien-  
 » nement *Civitas cemenellensis, aut Cemelum, aut Cemenæum, aut*  
 » *Cimela*, comme j'ay dit en la Chorographie) aux Alpes Maritimes,  
 » près de la rivière du Var et de Nice en Provence, où il y avoit déjà  
 » un évêque nommé saint Bassus, dont nous avons parlé un peu au-  
 » paravant en la vie de Décius, il s'y arrêta pour y prêcher l'évangile.  
 » Ce qu'il fit durant quelque temps, au grand profit et avantage de  
 » toute la contrée. Mais comme la persécution augmentoit et que les  
 » empereurs avoient envoyé des commissions, pour informer par toutes  
 » les provinces contre les chrétiens, un certain Claudius, ou préfet  
 » ou président de Provence, fit saisir saint Pons, et après plusieurs in-  
 » terrogats et réponses, il le fit exposer sur le chevalet au milieu de  
 » l'amphithéâtre, lui disant: *Nunc videbimus an Deus tuus valeat*  
 » *te de manibus meis eruere*. Mais ce qu'il ne croyoit pas pouvoir es-



» tre fait, arriva tout à l'heure, car ce chevalet, bandé de toutes parts,  
 » se rompit, et miraculeusement se mit tout en pièces ; et ce saint se  
 » trouva délivré.

» Toutefois ce préfet n'est pas encore convaincu. Un certain per-  
 » sonnage, nommé Anubius, son conseiller et assesseur, luy conseille  
 » de faire entrer dans l'amphithéâtre ( dont on reconnoit encore quel-  
 » ques vestiges, dans les ruines de cette ville de Cimiez, détruite puis  
 » après par les Lombards, comme nous dirons à son temps), deux grands  
 » ours, qu'on avoit amenez fraîchement de la Dalmacie, et les faire ex-  
 » citer avec des fouets à la rage, pour le dévorer. Mais ces animaux  
 » se tournant contre leurs conducteurs, les déchirèrent et se vinrent  
 » puis après prosterner aux pieds de ce saint. Ce que le peuple, qui  
 » estoit à l'entour de l'amphithéâtre, voyant, se prend à crier tout  
 » haut: *Verus est Deus Christianorum, quem Pontius colit.*

» Le préfet continuant en sa rage, fit apporter grande quantité de  
 » bois au milieu de l'amphithéâtre, pour y mettre le feu, et le brûler  
 » tout vif. Mais, ô merveille ! ces flammes s'épendant tout à l'entour  
 » de l'amphithéâtre, brûlèrent les assistants, et ne touchèrent nulle-  
 » ment ce saint, ni en ses cheveux, ni en ses vêtements. De quoy ce  
 » préfet étonné, l'ayant fait conduire à un temple voisin, s'efforce,  
 » avec de douces paroles, à le persuader de sacrifier à Apollon. Mais  
 » n'ayant rien peu avancer sur sa sainte résolution, il commande qu'on  
 » le menât vers une colline, qui panche vers la rivière de Paillon, et  
 » là, sur un grand rocher qui y estoit, luy fait couper la teste. Et voilà  
 » que tout à l'heure le démon prend possession du corps de Claudius,  
 » préfet, et de celui d'Anubius, son assesseur: au premier il luy fait  
 » mordre, ronger et manger sa langue, et à l'autre il arrache les yeux  
 » de leurs concavitez, et les fait pendre sur les joues ; et les tour-  
 » mente si fort, qu'un peu après ils en moururent. *Ex Mombrit. tom. 2,*  
 » *fol. 212; Vincent. Bellov. Petr. lib. 4, cap. 169; Sur., tom. 3;*  
 » *Bar. in ann. an. 246, et in Martyr. Bonad. lib. 2, Carm. Fer-*  
 » *rar. in Catal. ss. Italiæ, et Joffredo, Hist. Niciensi.*

» L'on a douté si ce saint est seulement martyr, ou s'il estoit en-  
 » core évêque. Il est vray que le martyrologe le qualifie seulement  
 » du nom de martyr. Mais quelques-uns de ces auteurs sus allégués le  
 » font aussi évêque de Cimiez, et particulièrement le poëte Bonade,

» dont le livre est imprimé à Paris, l'an 1538, qui décrit gentiment  
 » cette vie, disant sur ce sujet :

» *Cum bonus interpret Christi, vel episcopus, ægros*  
 » *Cumellæ cives ad sacra jura voco.*

» L'on voit encore en cette ville de Cimiez la même pierre, sur la-  
 » quelle on luy coupa la teste, sur laquelle on dit quelquefois la sainte  
 » messe : et croit-on en cette contrée là que la teste coula tout le long  
 » du penchant de cette colline jusques à la rivière du Paillon, qui se  
 » jette dans la mer, et que cette teste fut portée miraculeusement par  
 » mer jusques à Marseille, où elle aborda avec deux flambeaux allu-  
 » mez à l'entour. De là vient qu'on croit que sa teste soit à Marseille,  
 » et le reste de son corps à Nice, ou à l'abbaye dans son terroir, fon-  
 » dée sous son nom ; telle est la tradition des bonnes gens, et voire  
 » de quelques ecclésiastiques de la contrée qui me l'ont ainsi raconté.  
 » Pas moins, on croit aussi avoir, sinon tout son corps, au moins une  
 » très grande partie, aux lieux de Collobrières et de Figanière, où il  
 » se fait de grands miracles et guérisons de plusieurs sortes de ma-  
 » ladie, à ceux qui par dévotion se couchent dans son sépulchre. »

L'auteur du mystère de saint Pons suit de près le récit qui précède ;  
 c'est à peine s'il s'est permis d'introduire quelques légères modifica-  
 tions qui ne changent pas, d'ailleurs, le fond du récit historique.

On pourra en juger d'après le sommaire suivant :

#### PREMIÈRE JOURNÉE

Prologue et annonce de la représentation (vers 1-28). — Les empe-  
 reurs Philippe, père et fils, vont offrir un sacrifice à Jupiter (29-78).  
 — Scène bouffonne (79-117). — Proclamation impériale (118-125). —  
 Dialogue entre Marc et sa femme Julie, qui sont sans enfant (126-210).  
 — Préparatifs des prêtres de Jupiter et projets des démons (211-364).  
 — Les vœux de Marc et de Julie sont comblés (365-423). — Dépit des  
 démons qui prévoient le mal que leur fera l'enfant qui doit naître (424-  
 474). — Pronostics du prêtre de Jupiter. Regrets de Julie (475-564).  
 — Elle cherche à faire mourir l'enfant dont elle est enceinte (565-714).  
 — Naissance de Pons (715-910). — Nouvelles scènes bouffonnes (911-

957). — Pons, accompagné de Valère, son précepteur, se rend à l'école (958-1052). — Édit contre les chrétiens. Douleur du pape (1052-1184). — Pons subit un examen sur la philosophie (1185-1244). — Le pape est informé de la conversion prochaine de Pons (1245-1314). — Celui-ci, en se rendant à l'école, entend les chants des chrétiens; il est instruit dans la religion chrétienne et baptisé (1315-1456). — Joie du pape; colère de Claude (1457-1557). — Pons conduit son père auprès du pape, qui le convertit, ainsi que les membres de sa maison (1558-1922). — Rage des démons; scène bouffonne (1923-2030). — Mort de Marc; Pons lui succède (2021-2194). — Il distribue aux pauvres ses richesses (2195-2236). — Fêtes lors de la millième année de la fondation de Rome (2237-2246). — Conversion des empereurs (2247-2484). — Destruction du temple de Jupiter (2485-2525). — Réjouissances publiques (2526-2551). — Annonce de la seconde journée (2552-2555).

## DEUXIÈME JOURNÉE

Prologue de la deuxième journée (vers 2556-2583). — Projets des démons (2284-2655). — Pons continue à distribuer ses biens; ses regrets au sujet de la mort des deux Philippe (2656-2751). — Les empereurs Valérien et Gallien renouvellent les édits de persécution (2752-2879). — Les chrétiens se retirent chez eux (2880-2951). — Pons est dénoncé (2952-3139). — Il prend la fuite et se rend à Cimiez (3140-3517). — Douleur du pape Fabien (3518-3567). — Pons évangélise les habitants de Cimiez (2568-3461). — Arrivée du préfet Claude; grande solennité en l'honneur d'Apollon (3642-3830). — Pons est découvert et mis en prison (3831-4065). — Les empereurs sont informés du fait; ils ordonnent d'obliger Pons à sacrifier aux dieux (4066-4141). — L'ange Gabriel, par ordre de Dieu, reconforte Pons (4142-4185). — Celui-ci est mis à la torture sur un chevalet qui se brise; il est livré à deux ours qui déchirent leurs conducteurs (4186-4578); il sort indemne des flammes d'un bûcher (4579-4822). — Lettre de Claude aux empereurs sur ce sujet (4823-4921). — Ordre de mettre Pons à mort (4922-4966). — Dieu envoie les anges Gabriel et Raphaël annoncer à Pons sa fin prochaine (4967-5010). — Il a la tête tranchée (5011-5245). — Douleur de Valère, ami de Pons (5246-5285). — Désespoir de Claude et d'Anubius; les démons les entraînent en enfer (5286-5411). — Conclusion (5412-5415).

Les personnages qui figurent dans le mystère de saint Pons sont au nombre d'au moins soixante. Leurs noms sont généralement don-

nés, dans le texte, en provençal. Les voici dans l'ordre suivant lequel les acteurs paraissent la première fois sur la scène :

Lo messagier, Philipus imperator pater, Philipus imperator filius ; mestre d'ostal, l'escuyer, Briffault, lo trompeto ; Friant, Bruyant, Riflant, Grandent ; Marcus, Julia ; Deus, lo premier sacerdot, lo second sacerdot ; Sathan, Lucifer, Belzebuc, Mamonas, Berith, Astarot, Leviatam ; la servento, lo varlet ; lo premier chapellan, papa, lo second chapellan ; la baylo, lo premier Roman, lo second Roman, lo ters Roman ; l'oste ; Poncz ; Valerius adolescent ; lo mestre d'escolo ; duo sacerdots, alius sacerdos ; lo ters chapellan ; imperator Valerianus, imperator Galienus, Gladius preses ; lo varlet de saint Pons ; Papa Fabiam ; Anabius assessor ; lo premier de Cimello, lo second de Cimello, lo ters de Cimello ; primus gentilis, secundus gentilis, lo ters gentil, lo quart gentil, lo sacerdot del temple d'Apolin ; Gabriel ; lo premier venour ; lo second venour ; xpistiani, gentiles ; Raphaël ; lo varlet del president ; primus judeus ; secundus judeus.

Le mystère de saint Pons, quoique divisé en deux journées, n'est point partagé en scènes. Toutefois, comme dans les autres mystères alpins, l'action est entrecoupée de quelques *pausæ*<sup>1</sup> et *siletæ*<sup>2</sup>.

Le récit est en vers<sup>3</sup>, à l'exception seulement de quelques lettres ou missives qui sont en prose<sup>4</sup>. Les vers ont généralement huit syllabes, mais on en rencontre beaucoup qui en ont moins<sup>5</sup> et quelques-uns qui en ont davantage<sup>6</sup>.

L'orthographe est ordinairement régulière. On trouve pourtant des mots qui paléographiquement sont écrits de plusieurs façons : *volé* (1814) et *vollé* (1817), *prou* (390) et *pron* (897, 898), etc.

Les rubriques et indications du jeu de scène sont en latin. Quelques-unes cependant sont en patois<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Voir après les vers 2204, 2391, 2484, 3741.

<sup>2</sup> Voir après les vers 4141, 4169, 5245.

<sup>3</sup> Le vers 4374 n'a point de rime correspondante.

<sup>4</sup> Voir après les vers 4075, 4123, 4920 et 5020.

<sup>5</sup> Voir les vers 1235-39, 2587, 2591, 2595-2599, 2601, 2605, 2618-23, 2928-43, 3102-17, 3806, 3820, etc.

<sup>6</sup> Voir les vers 4076, 4103.

<sup>7</sup> Voir, par exemple, après le v. 3673.

Les allusions aux coutumes du XV<sup>e</sup> siècle sont assez fréquentes et souvent caractéristiques. Je mentionnerai celles qui sont relatives à la chasse à l'épervier : *Noblo como unq esparvier* (3856); à la poste (4122), qui, comme on sait, fut réorganisée sous Louis XI, par un arrêt du Conseil du 19 juin 1464 ; aux mœurs scolaires, si curieuses, des Briançonnais du XV<sup>e</sup> siècle (958, 1245)<sup>1</sup>, etc.

Avant de copier le mystère de saint Pons, je crois devoir répéter ce que je disais naguère, dans l'introduction du *Mystère de saint Pierre et saint Paul* :

« Dans la transcription du texte, j'ai suivi les principes qui déjà » m'avaient guidé lors de la publication des mystères de *Saint Eus-* » *tache* et de *Saint Antoine*. J'ai religieusement respecté l'orthogra- » phe du manuscrit, quoique, assez souvent, elle m'ait semblé bizarre » et non justifiée. Elle peut être, quelquefois, l'indice d'une façon par- » ticulière de prononcer certains mots, ce qui n'est point indifférent » pour la phonétique et même pour la philologie de notre langue vul- » gaire des Alpes.

» J'ai, d'ailleurs, ponctué le texte, qui est dénué de toute espèce » de ponctuation. J'ai introduit les apostrophes partout où le sens les » exigeait, et mis des majuscules au commencement des vers et par- » tout où elles faisaient défaut. Les *e* toniques à la fin des mots ont » été marqués d'un accent aigu. Les rares additions que j'ai cru pou- » voir me permettre et qui, le plus souvent, se réduisent à une seule » lettre, sont entre simples crochets [...]; enfin les suppressions à » faire, suivant une excellente méthode, qui tend de plus en plus » à prévaloir, sont entre parenthèses (...). »

Je m'abstiens à dessein de toute remarque philologique ou gram- maticale: un romaniste des plus distingués veut bien se charger de consacrer à ce sujet spécial une étude complète et qui embrassera le groupe tout entier de nos mystères alpins<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Consultez, sur ce sujet, le Dr Chabrand, *Etat de l'instruction primaire dans le Briançonnais avant 1790*. Grenoble, Drevet (s. d.), in-8<sup>o</sup>.

<sup>2</sup> On pourra, en attendant, consulter avec profit l'analyse linguistique que M. L. Moustiers a donnée naguère des mystères de saint Eustache et de saint Antoine (*Mystère de saint Antoine*, 1884, p. 145-164).

Si les nombreuses occupations de chaque jour me le permettent, j'espère publier ultérieurement un dictionnaire de tous les mots contenus dans la série de ces mystères<sup>1</sup>.

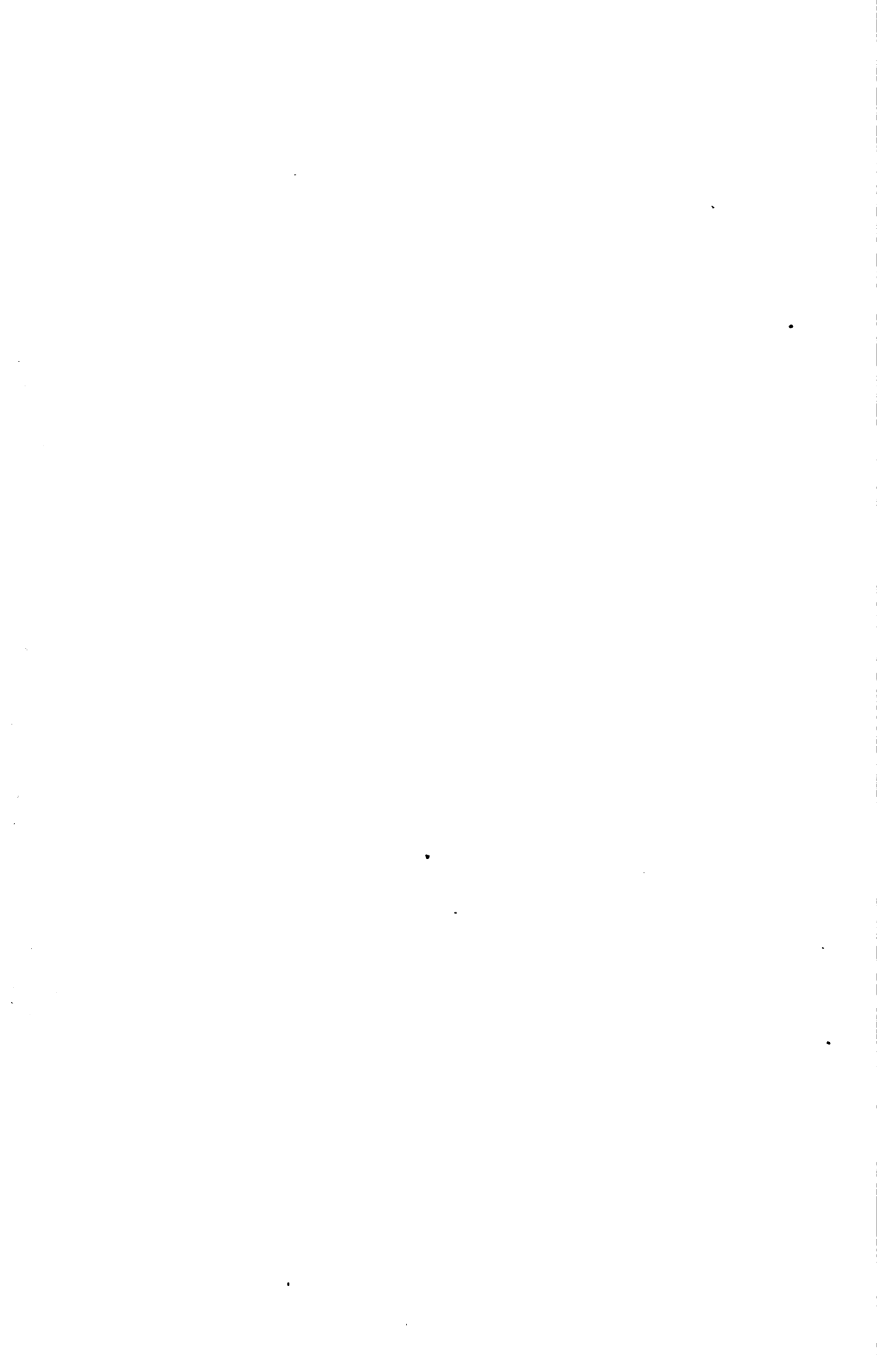
J'ajouterai qu'en publiant les mystères de saint Eustache (1882), de saint Antoine (1884), de saint Pierre et saint Paul (1887), et de saint Pons, je n'ai eu et ne pouvais avoir d'autre ambition que celle de donner aux amateurs de notre belle langue provençale des textes en stricte conformité avec les manuscrits. Aux savants compétents à dire si je me suis acquitté convenablement de ma tâche.

P. GUILLAUME.

Gap, février 1888.

<sup>1</sup> Pour ce motif, je ne fais pas suivre le mystère de saint Pons d'un glossaire spécial. Le lecteur qui serait arrêté par la difficulté de comprendre quelque mot de ce mystère pourra consulter le dictionnaire publié par MM. Chabrand et A. de Rochas d'Aiglun sous ce titre : *Patois des Alpes Cottiennes (briançonnaises et vallées vaudoises), et en particulier du Queyras* (Grenoble-Paris, 1877, in-8°, 228 p.), ou le petit glossaire qui termine le *Mystère de saint Antoine* (p. 209-222).

---



ISTORIO  
DE SANCT PONCZ

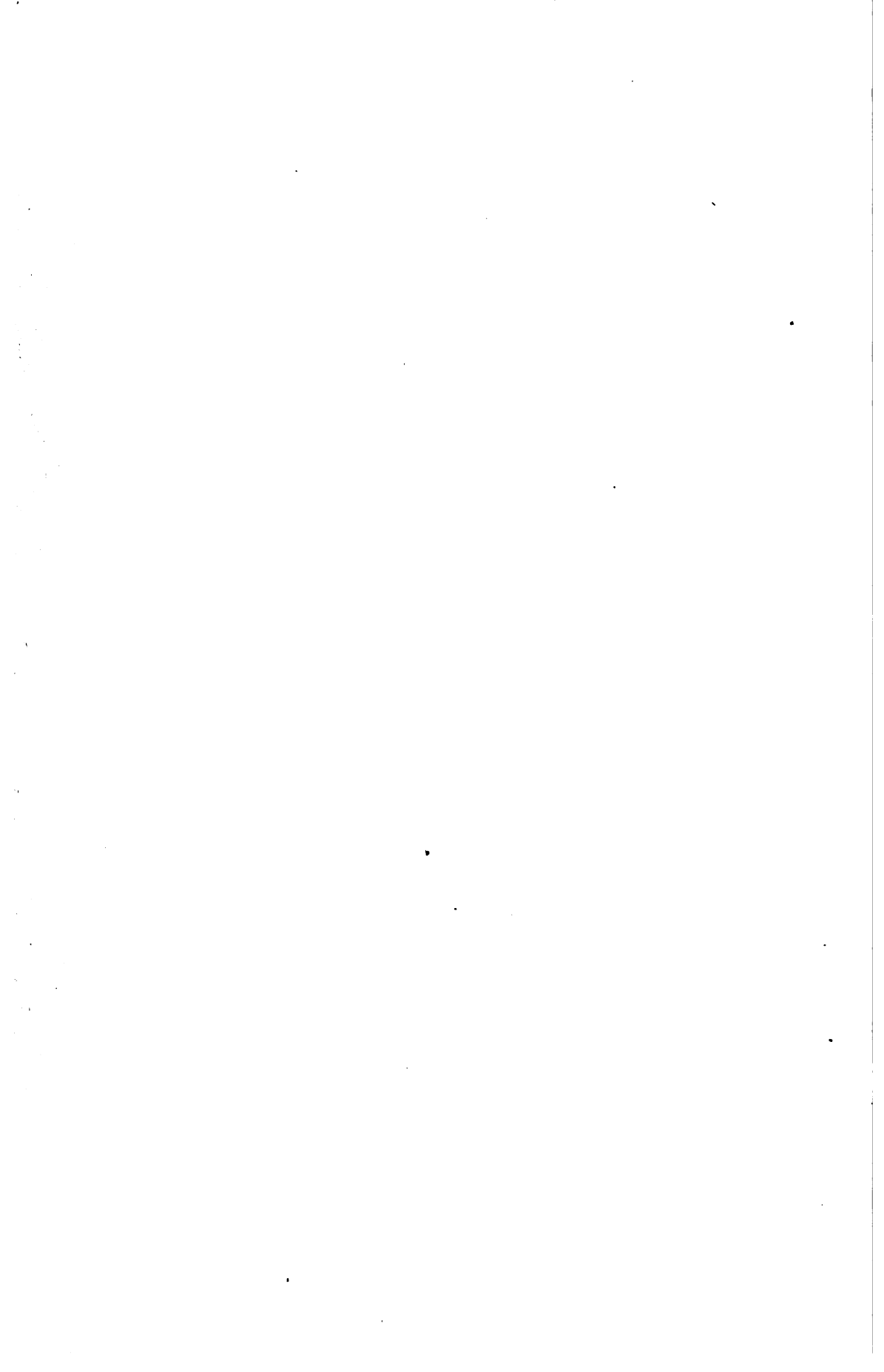
---

[F° A r°]

PROLOGUE

- 1 [Jhesus, lo rey, filh de Mario,  
Local eys Diou onipotent,  
Garde la noblo compaignio  
Qu'eyz asemla eyçi, de present,
- 5 Et nos vuelho tos ensegnar  
Per la sio sancto doussor,  
Et de sa gracio illuminar,  
Donar nos sa pax et s'amor.  
L'on vous siuplio tos, per honor,
- 10 Que vuelha ensemble far pax,  
A Jhesu Xpist rendre lausor.  
Petiz et grans, d'aut et de bas.  
Li personage eyçi asemlas  
De devocion encita
- 15 Mostrar vollon, soubre aquest pas,  
De sanct Pons sa nativita,  
Si play a l'haulto magesta,  
Eysint quant l'escrich ho recito.
- 20 Perqué, si vous play scouta,  
Ouviré partio de sa vito.  
Et qui l'estori ben cogito  
Trop lonc sario a la recontar.  
Nostro poyssansso eys ben pechito,
- 25 Per lo plus cort m'en vuelh passar,  
Et per breuoment expousar,  
Antisipen quelque pasage.





ISTORIO

DE SANCT PONCZ

---

[F° A r°]

PROLOGUE

- 1 [Jhesus, lo rey, filh de Mario,  
Local eys Diou onipotent,  
Garde la noblo compaignio  
Qu'eys asemla eyci, de present,
- 5 Et nos vuelho tos ensegnar  
Per la sio sancto doussor,  
Et de sa gracio illuminar,  
Donar nos sa pax et s'amor.  
L'on vous siuplio tos, per honor,
- 10 Que vuelha ensemble far pax,  
A Jhesu Xpist rendre lausor,  
Petiz et grans, d'aut et de bas.  
Li personage eyci asemlas  
De devocion encita
- 15 Mostrar vollon, soubre aquest pas,  
De sanct Pons sa nativita,  
Si play a l'haulto magesta,  
Eysint quant l'eschich ho recito.
- 20 Perqué, si vous play scouta,  
Ouviré partio de sa vito.  
Et qui l'estori ben cogito  
Trop lonc sario a la recontar.  
Nostro poyssansso eys ben pechito,
- 25 Per lo plus cort m'en vuelh passar,  
Et per breuoment expousar,  
Antisipen quelque pasage.

Vulha la substanso notar,  
Sens inferir nengun outragee.  
[F<sup>o</sup> A v<sup>o</sup>] Si nos falhian nostre lengage,  
Que non convegno ben en rimo,  
La non eys notari tant sage  
Que non falho en menar la plimo.  
Chasque pays a sa coustumo  
35 Et son parlar parelhoment ;  
D'aquo eyqui non fassa stimo,  
Ma prené en gra l'esbatiment.  
Or, prean Jhesus devotoment  
Et sanct Pons ouci debonayre  
40 Que nos don joar seguroment  
Et nos garde tuch de mal fayre.  
Affin que non vos tegno gayre,  
Vulha vos trestous asetar ;  
Quesa-vos et non parlé gayre :  
45 Acomense comm'a commenssar] <sup>1</sup>.

[F<sup>o</sup> 1 r<sup>o</sup>]

JHESUS

Comenso l'istorio

DE SANCT PONCZ

---

LO MESSAGIER

1 Seignors et donos que sé eyci,  
Per veyre lo juoc, assemblas  
En l'honor de Diou et merci,  
Plasso vous d'istar tos en pax,  
5 Et si veyré, de pas en pas,  
Personagear la bello ystorio  
De sanct Pons; et n'y falhé pas  
D'y mettre ben vostro memorio.  
Vos veyré en grant triomphe et glorio

<sup>1</sup> Après ce préambule, qui a été ajouté après coup, vient un feuillet blanc [B], sur lequel une main moderne a écrit ces mots : *Mystère.— Istorio | de | S. Poncz.* Suit le feuillet marqué 1.

- 10 Juar tost sa nativita,  
Como en la vito transitorio  
Fosec de ben far incita;  
Car en Romo, la grant cita,  
Per lo sanct papo Poncian,  
15 Fosec instruch la verita,  
Et puis apres se fec xrestian.  
Marcus, son payre, per certan,  
Et Valeri l'adoloscent (*sic*)  
Foron bateas aquel an;  
20 Sa meyson aussi enseguent.  
[F° 1 v°] Vivent sanct Pons si doucement  
Ambe los meindres et los mours,  
Se fec amar, et talloment  
Qu'el couvertec dos emperours.  
25 Prince, punent prevaricours,  
Et qui bons volles premiar,  
Gardo-nos de dangiers et pours;  
Eyssint poyren principiar.

PHILIPUS IMPERATOR PATER

- Puisque Jupiter dominar  
30 Nos fay sus terro et imperar  
Per sa infinio clemenso,  
Voloc lo monde ben governar  
Et malsfatours examiner,  
Per tenir neto ma conscienso.

PHILIPUS IMPERATOR FILIUS

- 35 A Jupiter la reverencio  
Et l'honor a grant diligencio,  
Hault emperour, certos doven.  
Veouc et ay l'intelligencio  
Que, dessus tos, la prehemencio  
40 Per diou Jupiter nos tenen.

IMPERATOR PATER

D'el cognoyssoc que tot haven,  
Mon filh Phelip, en verita;

Pertant, lo mond regir conven  
En justicio et verita.

[F° 3 r°]

IMPERATOR FILIUS .

45 Si per reson et equita  
Nos governen, seignor mon payre,  
Tot auren a nostre cousta  
Subjuga, et senso mal trayre.

IMPERATOR PATER

Mestre d'ostal, sens tarsar gayre,  
50 Vous, escuyer de grant affar,  
Fasé per tot la cryo far  
Qu'adorar veignon Jupiter ;  
Car la nos es deja ben fer  
Qu'istaven tant d'eyssso per far.

MESTRE D'OSTAL

55 Sacro corono, comandar  
Me poyé vous, et hault et bas ;  
Vostre affar non falhirey pas,  
Como de far soy entengu.

L'ESCUYER

Nos faren far lo contengu  
60 De vostre redobta edit ;  
Tot se faré sens controdit,  
Car Jupiter chal venerar.

IMPERATOR FILIUS

Fasé-lo donc per tot criar,  
Com' aparten, apertament.

MESTRE D'OSTAL

65 Nos y anen incontinent ;  
[F° 3 v°] Seignor, non vous duelho dal fach.

L'ESCUYER

Per toto Romo saré fach  
Com' es licit, ny plus ny mens.

Briffault, corrent como los ventz,  
70 Ven parlar al mestre d'ostal.

BRIFFAULT, *lo trompeto*

Prest syouc d'anar amont aval,  
Mas qu'en besoiño l'on me metto.

MESTRE D'OSTAL

Vay say, Briffault, nostre trompeto;  
Dal comandament imperial  
75 Cryo q'ung chascun chap d'ostal  
Veigno, deman, per venerar  
L'ault Jupiter et adorar  
En la maniero acoustuma.

BRIFFAULT

O sy aguessoc perfuma  
80 La gorjo d'ung gros vin vermelh,  
Auriouc lo fla lo non parelh,  
Per ma trompeto far parlar!

FRIANT

Davant.

BRUYANT

Sus hault.

[F° 4 r°]

RIFFLANT

Gorriers.

GRANDENT

Saular

Non me pouc de veyre aquest tren.

RIFFLANT

85 Tant gent!

BRUYANT

Diou gart qui lo manten!

FRIANT

Depuis que nostre fach conten.  
Mas qui sen nos?

RIFFLANT

De noblo gent.

BRUYANT

Ben ayses.

GRADENT

Como ung indigent.

RIFFLANT

Ung prefet, seignor ho regent  
90 Ha trop d'honor de nos aver.

FRIANT

Et d'argent?

BRUYANT

[F° 4 v°] Ung grant aver.  
Nostre tren n'es pas trop petit.

GRADENT

Et puis?

FRIANT

Vioure a nostre appetit;  
Das, cartos, vioure en taverno!

GRADENT

95 Sus doncquos!

BRUYANT

Fortuno governo,  
A perdre tot n'a c'un perilh.

RIFFLANT

Ben es de vielho puto filh  
Qui se dono malenconio.

FRIANT

De s'en charjar es grant folio;  
100 La non es brut que de gorriers.

BRAYANT

Vio n'es que de taverniers;  
Fy de grandos hereditas!

GRANDENT

Fy de tantos curiositas!  
Nos aven totjor prou pan cuech.

RIFFLANT

105 Et qui non n'a?

[F° 6 r°]

GRANDENT

Raube de nuech  
Per entretenir la milho.

FRIANT

Qui sario es bras d'uno filho  
Et tenir las mans es tetons,  
Metre ben pres los dos mentons,  
110 Aussi juar ben de la bilho :  
Es vito de tres bons barons.

RIFFLANT

Après tot devis, franc pions,  
Butar nos chal la plumo al vent.

BRUYANT

Que se fasso, you soy content.  
115 Anen gagnar de la denara.

GRANDENT

Anen nos donc metre a la gara  
Per escotar qualche passant.

BRIFFAULT

De par l'emperour tres puissant,



L'on fay a tos comandament  
120 Que l'on s'apreste honestament  
Per Jupiter diou adorar,  
Deman aussi sacrifiar,  
Com' es de coustumo laudablo;  
Sus tres grant peno formidablo  
125 Chascun si fasso son aprest.

[F° 6 v°]

MARCUS

Mon cas si es deja tot prest,  
Tamben de madamo ma feno.  
Prendre l'on non po trop de peno  
Per far es dioux sacrifici,  
130 Et apparten a mon offici  
D'esser de l'obro conductor.

JULIA

Marcus, mon mari et seignor,  
D'y nous trobar es ben reson;  
Vous sé lou cap de la meyson  
135 Et de Romo ung senator.  
Chal que sya ung conductor.  
D'aquest affar, n'en dobtes pas;  
Puis, como sabes nostre cas,  
De tant de temps qu'ensemble sen  
140 Et presque vielhz nos cognoiscen,  
Senso aver ung sol successor;  
Non sabouc qu'es ben ny dossor,  
Tant ay marri, las! mon couraige!

MARCUS

Julia, si en mariaige  
145 Non fos aultro sterilita  
Qu'en nos aultres, grant vilita  
Troba sario et grant dalmaige;  
Mas Jupiter plus grant aultraige  
Po effassar et davantaige,  
150 Car ben el n'a l'auctorita.

JULIA

[F° 7 r°] Dobtou non l'ay' admerita,  
Tant los temples aven circuy,  
Encaros non sen ysta auvy ;  
Dal mond you syou ben irrita.

MARCUS

155 Trop avé de themerita  
Des dioux tant vous lamentar ;  
Molher, la nos chal contentar  
Autant ben de l'aversita.

JULIA

O doulx mari, quallo ancieta  
160 Porto mon corps, quant tant de temps  
Aven ista nos dos ensens,  
Sens aver al monde profita!

MARCUS

Vray es, mas per so despita  
Non deou esser diou Jupiter,  
165 D'ey sint esser la m'es ben fer ;  
Mas que volé ? diou sio lauva !

JULIA

L'espasi es deja passa  
De vingt ans et tre ou de plus  
Que sen ensens, et au surplus  
170 Mon corps sens fruc si es cassa.

MARCUS

Or sus, non plus sio esfassa  
L'affection que vous havé.  
Diou, si ly play, nos donaré  
L'effect de nostro volunta.

[F° 7 v°]

JULIA

175 O Jupiter, plen de bonta !  
O Jupiter, diou sobeyran,

Pren, si te play, de my pieta,  
Que syou sobmesso soubz ta man!

MARCÛS

Si nos aven ren dich en van,  
180 Plasso-te de nos perdonar ;  
O Jupiter, diou sobeyran,  
Plasso-te heretier nous donar !

DEUS

De mon hault cel imperial,  
Ont es ma real magesta,  
185 Ay auvy lo dolor et mal  
D'aquellos plens de malvesta ;  
Mes, affin que manifesta  
Syo mon hault nom amploment,  
Acomplirey lor volunta.  
190 Plus n'ystaren sterilament,  
Comben que vivon vanoment  
En villoment ydolatrant !  
Si lor darey you sanoment  
Frue que de ben saré intrans  
195 Et qu'a ben far saré mostrant :  
Ydollos mettre a destruction  
Per vivos resons remonstrant,  
Enfin vendré a salvation  
Per sa tres grant instruction.  
200 Romo saré fort amplia  
[F<sup>o</sup> 8 r<sup>o</sup>] De ben et de devotion,  
Qu'a tot mal es tan desvia,  
Et des ydolos deslya  
Per me servir totaloment.  
205 En m'amor saré rellia,  
Pauros m'off(r)endre solament.  
Prince eternal soy vraysoment  
Que tot muouc, sens me muar ;  
Tot es a mon comandoment,  
210 Quant me play uno chauso far.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE DE JUPITER

Bon saré dal temple parar  
Et preparar  
Tot per la grant solempnita,  
Qu'on non poyré comparar  
215 Et reparar,  
S'el temple n'a neccessita.

LO SEGONT SACERDOT

Ben que sio tot visita,  
Revesita,  
L'autar et tos los ornemens  
220 Ambe grant curiosita  
Counvisita  
Haven; metan los paramens.

LO PREMIER SACERDOT

Eysens haven nos tantos bens  
Que s'es uno chauso infinito,  
225 Grando veysello et petito;  
S'es ung grant fach d'o veyre ensens.

[F° 8 v.]

LO SECOND SACERDOT

Or, argent, mirro, encens,  
Chandelabres et grans bassinos,  
Peyros precieusos, perlos finos  
230 Et de riches et grans presens.

LO PREMIER SACERDOT

Non saboc, per los temps presens,  
Sy grant noblesso de joyelz,  
Tant riches, nobles ny si belz.  
S'es uno chauso incrediblo!

LO SEGONT SACERDOT

235 La reson si es infaliblo :  
En la cita temple si grand  
Non es, n'aussi ont uffrent tant  
Devotions, contemplations,

Dons, uffrendos, oblations.  
240 Qui d'eyso faré lo report?  
Non pas my, sy non per desport,  
Tant son chausos d'amirations.

LO PREMIER SACERDOT

Layssen aquestos locutions  
Et anen nous, tos dos ensemble,  
245 Far de floretos provisions  
Per alegrar tot nostre temple.

SATHAN

O Lucifer, de venim enfle,  
Maudich dalmajoux, que tempesto!  
[F° 9 r°] Affin que nostro meyson s'ueuple,  
250 L'on s'apresto de te far grant festo.

LUCIFER

Qu'as tu, auy, enraja testo?

SATHAN

L'on s'apresto de te far grant festo,  
Affin que nostro meyson s'ueuple,  
Maudich dalmajos, que tempesto,  
255 O Lucifer de venim enfle!

LUCIFER

Como? que? dono l'eyxemple.

SATHAN

De Jupiter lo tres! grant temple  
L'on s'apresto de draps parar;  
Per far ung sacrifici ample,  
260 Chascun comenso a preparar.

LUCIFER

Vueilhes tost tot propeilar.

SATHAN

Chascun comenso a preparar

Per far ung sacrifici ample,  
L'on sapresto de draps parar  
265 De Jupiter lo tres grant temple.

LUCIFER

Avant, Sathan, qu'es lo de far,  
Davant que plus lueing l'on contemple?  
Tu sabes tot aquest affar.

[F° 9 v°]

SATHAN

La non se chal pas exemptar  
270 D'aquestos grans solempnitas.

LUCIFER

Esperitz plens d'ynormitas,  
Esperitz plens d'iniquitas,  
Esperitz malvas infernals,  
Esperitz d'infert eternal;     275  
Sailhé, fasé cy assistencio,  
Venes cy tos a ma presencio,  
Per alguns cas determinas.  
Belzebuc, Berith, Mamonas,  
Leviathan et Astarot,  
280 Salhé, salhé; vos ista trop;  
Aquest affar vol diligencio.

BELZEBUC

Qu'i ha?

LUCIFER

Chal aver conferencio  
Ensemble, et nos rasonar.

MAMONAS

Qui bruy?

LUCIFER

You, per vos sonar,  
285 Babis maudich, sens ges de pauso.

BERITH

Dy doncquos.

[F° 10 r°]

LUCIFER

Uno grant chauso  
Affar aven, per gens gaignar.

ASTAROT

Dy tot.

LUCIFER

La nos chal veilhar  
Per conduyre gens en infer.

LEVIATAM

290 Tot prest.

LUCIFER

Festo a Jupiter,  
Sens tardar gayre, l'on faré  
Eysint, qu'on solemnisaré.  
De vos altres qui y saré,  
De vos altres qui pugnaré,  
295 De vos altres qui temptaré,  
Per umplir d'enfer las chaudieros ?  
De vos qui lo fach conduyré,  
Armos a dampnation duyré,  
Et a nos servir induyré ?  
300 Dysé qui myeys so trataré,  
Tot prest, sens far tantos manieros ?

BELZEBUC

Mostros<sup>1</sup> chaudieros mont fort nieros,  
Voydas de plaser et de joyo,  
Ont sont totos dolors autrieros  
305 Et ont degun si se rejojo,  
[F° 10 v°] Sathan, de tot mal la monjoyo,  
S'esforsaré de remplir d'armos,  
De Romo de qui a la grant Troyo.  
« Mal far » blason es de sas armos.

<sup>1</sup> *Corr.* Nostros ?

MAMONAS

- 310 De crys, gemissemens et larmos  
De dolor, maladiction  
Umpliré las palus et lamos;  
Trop saboc sa condicion.  
Dona-ly juridicion
- 315 D'avocar per nous, hault et bas,  
Et plenario commission,  
Car el non nos defautaré pas.

ASTAROT

- El faré far plusors trapas  
Per sa faulso subgestion,
- 320 Como ung reloge a contrapas,  
El met las gens a subjection;  
Tallo es ma oppinion.  
Qu'el ane per nos procurar;  
Manda-lo, sens dilation;
- 325 Del fach ben se sabré curar.

BERITH

- Diabes, senso tant oppinar,  
Perqué Sathan eyssi tant sonjo?  
Jamays el non deurio finar,  
Aquel Sathan, plen de messonjo.
- 330 Tant plus aquest trata s'alonjo,  
[F<sup>o</sup> 11 r<sup>o</sup>] Tant plus fasen nostre dalmaige.  
La m'es advis que son fren rojo,  
Lo faulx malim, rampli (de) d'aultraige.

LEVIATAM

- Trop l'antretenen en lengaige;
- 335 Lo fach non es pas tant ardu;  
Asses es el astuch et saige;  
Infer per si n'a ren perdu;  
Grant nombre eyssens a el rendu.  
Layssa-lo anar far diligencio;
- 340 Me ressemblo tot marfondu,  
Quant tant ysto a nostro presencio.



LUCIFER

Sathan, vay-t'en, tu as licencio  
De tot lo covent infernal ;  
Estent ton saber a far mal,  
345 Las gens a meurtres incitar,  
Malenconyos excitar  
En pro de luocs,  
Malos doctrinos inmitar,  
Las vertus en mals inmutar<sup>1</sup>.  
350 Fay metre fuocs,  
Los cor(p)s indurar como rocs,  
Que non poyssso lo ver entendre.

SATHAN

Ambe los Romans me vauc rendre,  
Puisque m'aves mes en l'ufici.  
355 Mon mal, mon dol you vauc estendre,  
Quant se faré aquel sacrifici ;  
Asses ay cautello et vicy  
Per demenar aquesto tramo.  
[F° 11 v°] Partir m'en vauc doncquos d'eyssi ;  
360 Mon cor cremo, en cremant flamo ;  
Ma felonio fort s'enflamo,  
Exagita de fachs iniqs.  
M'en vauc es emperours Philips  
Per lor enseigner ben la gamo.

JULIA

365 Honor, lausor, glorio et famo  
A Jupiter sio dona,  
Car com'antendoc, per mon amo,  
Grant gracio m'auré condona :  
Grosso me sentoc ! Que lauva  
370 Syo l'haultan seignor de glorio  
Que mon cor eyssint a 'legra.  
Jupiter es en ma memorio.

<sup>1</sup> Ce vers a été ajouté après coup.

MARCUS

Per uno fasson derrisorio  
Vous alegra, lo veouc ben.  
375 Mal fasé: diou ung tal ben  
Nos po mandar; or entendé.

JULIA

Mon dos mary, vos prethendé,  
Quant me veyé rejojr tant,  
Que you me truffe eyssint parlant;  
380 Non fauc, non fauc, mon bel seignor. .

MARCUS

A Jupiter syo l'honor,  
Qu'a nostres votz a consenti.

[F° 12 r°]

JULIA

Vrayoment you l'ay senti,  
Non pensé pas que you vos mento ;  
385 Pensoc a de jors plus de trento,  
Mas lo dire pas non ausavo ;  
C'on s'en truffesso me pensavo.  
Eyro lo fach ay decella,  
Veyent que n'era eyssegura.

MARCUS

390 Mon cor(ps) s'es de prou aleuja  
Per lo ben d'aquesto novello ?  
Sabé vos qué, madamo bello ?  
Mantené-vous en alegrier ;  
Se diou vos gardo d'encombrier,  
395 En breau auren ung successor.

JULIA

Oc, si diou play, mon bel seignor ;  
Diou m'en done portar bon port.

LA SERVENTO

Damo, prené vostre desport  
Et me vivé plamentament.

JULIA

400 Vioure voloc joyosament  
Et desormays prendre confort.

LO VARLET

Damo, prené vostre desport.

JULIA

[F° 12 v°] Mon mari d'aquest bon report  
N'a 'gu lo cort moult fort plasent.

LA SERVENTO

405 Damo, prené vostre desport,  
Et si vivé plasentament.

LO VARLET

Ysta me pur alegrement  
Et leyssa marrison, madamo,  
Car you vos juroc, sus mon armo,  
410 C'ung home en viou plus longament.

LO SERVENTO

Ellos eron en pensament,  
Quant non poyon aver meyna ;  
Mas nos veyen seguroment  
Que lo mal es en ben torna.

LO PREMIER SACERDOT

415 Nostre temple ben es horna  
Ben richament, a mon advis.

LO SEGOND SACERDOT

La ressemblo ung paradis.

LO PREMIER SACERDOT

De toto sorto de tapis  
Es tapissa et larc et long.  
420 Non es plus bel temple al mond.  
S'es ung plaser, s'es ung devis.

[F° 13 r°]

LO SEGOND SACERDOT

La ressemblo ung paradis ;  
Lo luoc si es fort devotioux.

SATHAN

O Lucifer, diable furioux,  
425 Et vos aultres falso vermino,  
You tornoc tot despitoux !  
Veyre ho poyé ben a ma mino.

LUCIFER

Après, Sathan, lo cas termino ;  
Non nos far pas trop long sermon.

SATHAN

430 Mon cor non repauso ny fino,  
Tant es el yros et fellon.  
Veyci lo cas, maudich dragon :  
Uno feno ha dedins Romo  
Grosso d'enfant per te far somo ;

435 Dotoc aquel fruc nos faré  
Prou mal, qui n'y obviaré.  
You veouc per congetturo  
Qu'aquello fausso creaturo  
Nostres temples destruyré,

440 Las ydolos commynuyré  
Et la fé se augmentaré.  
Nostre contrari el saré ;  
Sacrificis abolliré,  
Simulacres demoliré ,

445 La fé de Crist repararé,  
]F° 13 v°] Los crestians exortaré  
De myeys en myeys.

Los desolas confortaré,  
A ben far los induyré,  
450 Vicia, pechas el fuyré,  
Los bons et sanctz inmitaré,  
Dont nostre infert si patiré,  
Et nostre fach si anaré  
De pieys en pieys !

LUCIFER

455 De malvesta as tu plus que syeys  
Des aultres de nostro meyson.  
Vay et trobo calco fasson  
Qu'ello parturisso abortiou.

SATHAN

Si pouc, non lo faré pas viou,  
460 Per evitar plus grand dangier.

BELZEBUC

Sathan, torno-t'en ben legier;  
La non es temps d'eyssi plus estre.

ASTAROT

D'afinar gens tu sios lo mestre;  
A mal tratar non sios lent.

BERITH

465 Car sios torna soy fort dolent.  
La chal veilhar sobre lo luoc.

[F° 14 r°]

LEVIATAN

Meno gens a l'eternal fuoc;  
Procuro contro humanita.

MAMONAS

Gardo que la crestianita  
470 Non multipliey nulloment.

SATHAN

You m'en vauc ambe aquest vent,  
Et farey tallo diligencio  
Que nos auren la preminencio,  
Si pouc, sus manto persono.

MARCUS

475 Diligencio nos chal et curo  
Per Jupiter remarciar

Et de bon cor`regraciar,  
Per la generation futuro.

JULIA

De bon cor et d'ytencion puro  
480 Nos chal los temples visitar,  
Frequentar, aussi usitar  
Per la novello genituro.

LA SERVENTO

Madamo, tené-vos seguro  
Que diou gardaré vostre port  
485 Et conduyré tot a bon port,  
Si de lo servir sé servento.

JULIA

De Jupiter servir soy contento  
Puisqu'ung tal ben si m'a manda.  
[F° 14 v°] Varlet, aultan ben vous servento,  
490 Que meyson sio ben garda.

MARCUS

Anen circuyr per la cita  
Los temples et devotions,  
Fasant, nostros orations,  
En los dioux remarciant  
495 Et de nous bens impartiant,  
Vist que nos an fach tallo gracio.  
Sus nos avian tallo desgracio,  
Opprobri d'esterilita ;  
Mas tost novo nativita  
500 Auren, si play a diou poyssant.

JULIA

Anen per tos los luocs passant  
Out nos saben que son los temples.

SATHAN

Maulditz dampnas, de venim enfles,  
Cobles del diable Lucifer,

- 505 Al grant temple de Jupiter  
Juar vauc d'uno habilita ;  
Car ma inormo vilita  
Nulloment supportar poyrio  
Aquo que en infert noyrrio ;  
510 Al corps d'aquel grant sacerdot,  
Que lo poble extimo tant dot,  
M'en vauc intrar, et si farey  
Tant que la mayre torbarey,  
Et farey tant per mon criar  
515 Que lo fruc li farey tuar :  
Eyssint non nos faré dalmage.

[F° 15 r°]

MARCUS

Intren per adorar l'esmaige  
De diou Jupiter sanctoment.

JULIA

- Intra premier, como plus saige,  
520 Et you vous segrey vrayoment.

MARCUS

A vostre plaser solament,  
A vos d'eyso l'on s'en reporto.

LO PREMIER SACERDOT

- Lo fruc qu'aquesto feno porto  
En son ventre si destruyré  
525 Aquest grant temple, desfaré  
Tos los dioux de fons en fons!

MARCUS

Aquestos ufrendos et dons  
Prené de nos en carita.

LO PREMIER SACERDOT

- So que disoc es verita ;  
530 Aquesto si porto ung enfant,  
Que gastaré aquest temple grant,  
Et simulacres et los dioux.

JULIA

Lasso! quals plasers son los myoux!  
Dal tot mon cor se desconforto.

LO PREMIER SACERDOT

535 L'enfant qu'aquesto feno porto  
Aquest temple si destruyré.

[F. 15 v°]

LO SEGOND SACERDOT

O Jupiter, qui so faré?  
Layssa lor far lors devotions.

JULIA

Aquestos uffrendos et dons  
540 Prené de nos en carita.

LO PREMIER SACERDOT

So que disoc es verita;  
Aquesto si porto ung enfant  
Que gastaré aquest temple grant,  
Et simulacres et los dioux.

MARCUS

545 Hellas! quals plasers son los myoux!  
De tot mon cor se desconforto.  
Anen nous en, sailhén la porto;  
Lo cor ay tot espavanta.

JULIA

Hee! pauro my desconforta!  
550 D'entendament soy transporta;  
Mays non s'auvec ung parlar tal.  
Ben presque soy desespera!  
Ung enfant ay tant espera;  
Eyro en deou salhir tal mal!  
555 Sobre tot, lo ponch principal  
Es que me valré myeys murir,  
Embe mon fruc, que advenir  
En aquest monde ung tal meyssap.



MARCUS

Hee ! bono damo, et que se sap  
560 S'aquest parlar auré efficacio ?

[F° 16 r°]

JULIA

Eysso, mari, non es falacio,  
Quant d'ung tal luoc l'aven saupu ;  
Non l'aguesso you consaupu,  
Per en esdevenir tal dan !

LO CHAPELLAN

565 Sanct payre, ung cas moult sobdan  
A vist et auvy ton servitor :  
Intrant Marc, lo grant senator,  
Et damo Julia, sa malher (*sic*),  
Lo grant temple de Jupiter,  
570 Per los faulx ydollos prear,  
Ung sy a acomensa a criar  
A vox exaspera et forto :  
« L'enfant qu'aquesto feno porto  
» Aquest grant temple destruyré  
575 » Et los dioux comminuyré... »  
Dos ou tres fes, ambe grant cry,  
Aquest parlar a repeti ;  
Dont Julia et lo senator  
S'en son salhis en grant tremor,  
580 Tos esbays, sens contenenso.  
La damo se fasio offenso,  
Son corps batent et macerant,  
Gemissent et fort plorant,  
Disent : « Perqué l'ay consebu,  
585 » Genera n' anssi recebu ? »  
Et en aquest point lamentavo ;  
Marc, son mari, la consolavo,  
Fin qu'a l'ostal son pervengus.

[F° 16 v°]

PAPA

Dyou eternal ! o doux ! Jhesus,  
590 Qui per nos as volgu murir,

Plasso-te la fé maintenir  
Et que ton nom veigno au dessus.  
O ydolatres dessaupus,  
Eyso vos ha Dieu remoustra,  
595 Affin que n'y vivessa plus  
En tallo et grando falseta.  
Aquel parlar lor a moustra  
Qu'en ydolos n'a ges de glorio,  
Dobtant ung que n'es encar na ;  
600 S'es ung fach digne de memorio.  
Per la folyo tant notorio  
Das ydolatres detegir,  
Qu'es als humans tant deceptorio,  
Diou a fach ung tal fach salhir.

LO CHAPELLAN

605 Diou si nos vueilho proteger  
Et sostenir dessus la terro.

LO SEGOND CHAPELLAN

Et nostros voluntas regir  
Que dal mond venssan la guerro ;  
Lo poble aussi que si fort erro  
610 Vueilho Diou a ben revocar.

PAPA

Tal pensament lo cor me serro ;  
Per tal error chal advocar.

SATHAN

Pas non me chal equivoquar,  
[F° 17 r°] Rusar me chal sus mon prepaux ;  
615 De l'obro non se chal mocar ;  
Temptar me chal, senso repaux,  
Per aquistar glorio et laux  
Devers mos compaignons dampnas,  
Que son al puant goulfre et laux,  
620 Astarot, Berit, Mamonas.

JULIA

*Hic in domo Julia lamentetur, percussiens corpus suum graviter.*

O corps dolent, de vioure las,  
Armo tristo et desola,  
Pauc t'a dura ton fol solas.  
De plours mais non sares saula.  
625 D'aquest fruc m'eroç consola  
Et alegra, sens point de faulto ;  
Mas aquest novel m'a asoula ;  
Foses mon fruc torna en de pauto !

MARCUS

La volunta dez dioux haulto  
630 Sio facho et aкомпio.  
Non vos torbé, l'on vous suplio ;  
Vos preouc que viva en plaser.

LA SERVENTO

De que prené vos desplaser,  
Damo? De que havez vous faulto?  
635 Vos sé sajo, astuto et cauto.  
Laissa me passar cinq per quatre.

LO VARLET

Volé vous ambe diou combatre?  
[F° 17 v°] L'es reson de conformar  
Ambe el qui nos po tos abatre,  
640 Formar, desformar, resformar.

JULIA

Qual fruc doloÿros et amar  
Portoc you, lasso, meÿssino !  
Los dioux que deven amar  
Lo me derreyson de l'eyssino !  
645 Plus falso sariou que chino  
Si gardavoc tal fruc malvas.  
La me chal tant batre lo las  
Qu'eylens muero, davant que you fino.

MARCUS

Trop me tené malvaso mino.  
650 Que deou esser tout aquest fach?  
You soy assez marri et desfach,  
Senso aver aultro fantasio.

JULIA

You soy en tallo frenesio  
Qu'amoc mais la mort que la vito ;  
655 M'armo es tant dolento et tristo  
Que me quesar es impossible.

PAPA

Diou, a qui tot es possible,  
Qu'as fach lo mond de ton sol dit,  
My paure pechour ton subdit  
660 Te servent en ces mond terrible,  
Gardo de l'annemy nuysible,  
Car tiou you soy sens contredit.  
[F<sup>o</sup> 18 r<sup>o</sup>] Veulhos abolir lo faulx rit  
Das ydolatres incensas.  
665 Moult d'ellos nos sen offensas,  
Dont ay lo cor amar et trist.  
Jhesus, Jhesus, doulx Jesu Crist,  
Si de tu non sen deffensas,  
Encontro nos son amassas  
670 Per rendre nostre corps atrit.  
De cor te supplibuc contrit  
Qu'abolisses tallos folours.  
Perqué suffres tantos dolors?  
Tal secto veulhes desconfire.

LO PREMIER CAPELLAN

675 Uno reson vos volouc dire :  
La gleyso poyré ben patir ;  
Perrilhar, non ; car, sens mentir,  
Diou es lo cap qu'es lo grant sire.

LO SECOND CHAPPELLAN

Payre sanct, n'aya paour qu'empire :

680 Sobre la peyro es funda,  
En Jhesu Crist ben solida ;  
Portar son nom nos deu suffire.

PAPA

Ung chascung de nous si se mire  
Al grant torment et doloys  
685 Qu'el a suffert, dessus la crox,  
Per a diou payre nos reduyre.

[F. 18 v°]

LO PREMIER CHAPPELLAN

Sathan non nos poyré seduyre  
Si de bon cor nos contemplen  
Sa passion, et nos emplen  
690 De son amor nostre estomac.

LO SECOND CHAPPELLAN

Aquel es fol, ben sot et mat  
Qui non se met de son costa.  
Las! lo mond l'y a tant costa,  
E d'eytal ben non fay estimo.

*Nota quod inter istas locutiones, Julia erit in loco abscondito,  
ut pariat filium, et hec fiant cum silencio, brevitatis causa.*

PAPA

695 L'enemic qui jamays non fino  
Bueto lo mond en tal meysap,  
Car el vé, entend et sap,  
Despuis des angelz la ruyno,  
Que la volunta divino,  
700 Per sa clemencio a prepara  
Et vol que sio repara,  
Lo luoc voyand lay sus al cel  
Tant resplendissent et si bel ;  
Que nos ayan a posseyr  
705 Tal ben, tal fruc, et fruyr  
De la eternalo clarita.  
Diou vol eyssint qu'es verita,  
Perfecto vio, eterno vito.

LO PREMIER CHAPPELLAN

La reson n'es pas trop petito ;  
710 Gracio nos don Diou d'y venir.

[F° 19 r°]

LO SEGOND CHAPPELLAN

Diou nos y fasso parvenir  
Per lo lauvar ambe los angiols,  
Ambe los sanctz, glorioux archangiols,  
Censo jamais cessar, amen.

LA BAYLO

715 Diou syo lauva. Lo fruc aven,  
Seignor Marc, benestruc vos sio.  
Alegra vous, cossint que syo,  
Per lo novel et bel enfant.  
Mays non lo vic plus triomphant :  
720 El ressemblo aver x mes.

MARCUS

So es miracle, grand fach es  
Qu'el non es en ren macula,  
Vist lo torment de Julia,  
Sa amaror, tristor et dolour,  
725 Lo gemissement et grant plour  
Qu'el'a tengu en tant dementre  
Qu'ero grosso, batent son ventre ;  
Ello lo pensavo far mort.  
Eyssint que sio a drech ho a tort,  
730 Lo chal gardar et far nuyrir ;  
Mays huy non me chal de murir,  
Puisqu'ay agu ung successor.  
Lauva Jupiter hault seignor  
Que m'a tant de ben condona !  
735 Julia, ma feno ben ama,  
Alegra-vos, la es reson.  
[F° 19 v°] Puisque heretier a la meyson  
Aven agu, tant ben forma.

*Julia, regardant son enfant, dy :*

JULIA

De totos formos desforma  
740 Foses son corps, et retorna  
En ung ben petit gran de sal.  
Perqué l'ay you jamais forma ?  
Car, como soy ben informa,  
Per el deou salhir ung grant mal ;  
745 Ung tal temple anar a mal  
Et destruyre tals edificis,  
Ont se fan tals sacrificis :  
La es ung ponch trop principal.

LA BAYLO

Disé, dono, lo ponch es tal  
750 Per vos far eycy breau sermon.  
Aver vos chal voler total  
De lo nuyrir, et perqué non ?

MARCUS

Lo ly chal empausar son nom,  
Que volé qu'el syo noma ?

JULIA

755 Fals, malvas, infortuna.

[F° 20 F°]

MARCUS

Puisque los dioux l'an dona,  
Per dom gratuyt lo chal aver.

JULIA

Maldich syo ung tal haver,  
Ne qui ly daré nuyrituro !

LA BAYLO

760 Tant bello, tant gento creaturo !  
D'[a]ysintos dire avé grant tort.

JULIA

Ho ! qu'en mon ventre foses mort !  
Per el ay dolor si fort,

Per el syoy en tal desconfort,  
765 Per el ay si greou remort  
    Que non pouc plus!  
Perqué non l'ay you fach abort?  
Perqué porta you l'ay a port?  
O Jupiter, tu as grant tort  
770 Que non venges mon dur effort,  
    Ystant layssus!

MARCUS

Vraysoment you ay conclus  
Que l'enfant syo nomina.

JULIA

Au diable sio confina!  
775 Mare, mon mari, non m'en parlé.

[F° 20 v°]

MARCUS

Lo chal que vos vos consolé;  
Trop y metté l'affection.

JULIA

O mauldich part d'infection,  
Per qui los dioux saren destruch!

LA BAYLO

780 Qui vos ha aquest parlar instruch?  
Perdona me, vos disé mal;  
So es ung dom especial,  
Manda dal tres hault luoc celest.

LA SERVENTO

Hellas! perqué vos es molest?  
785 Tant de temps l'avé desira!  
Ben saria vos fort desheura  
S'aquest fruc vos foses infest.

LO VARLET

Lo non y a glosó ni text  
Que vos poguessó excusar



790 De lo gardar et governar,  
Et foses ben concept d'incext.

MARCUS

Apres paraulos, mon arrest  
Es de nommar aquest enfant.  
Per causo que vos amouc tant,  
795 Vostre voler ay attendu.  
Si ambe vous ay contendu  
Dal nom qui deou esser impausa,  
[F° 21 r°] Si ay you em my prepausa  
Que nom preigno de mon linaige.  
800 Poncz nos nomen, a breau lenguaige,  
Et nomma Poncz el saré;  
De vertus el nos passaré,  
Et faré a tos dos honor.

JULIA

A vos en syo donc l'honor;  
805 Puisque vos play, eyssint la syo;  
Poncz auré nom. Cossint que syo,  
Jamays non me faré plaser.

MARCUS

Prené plaser ou desplaser,  
Poncz mon enfant si auré nom;  
810 Et nom prendré de mon surnom,  
Sens y butar degun obstacle.

LA SERVENTO

Lo es ung tresque grant miracle,  
Quant jamays tant bel si l'a fach.

LO VARLET

Lo teniouc mort et desfach  
815 Del torment qu'ello s'es dona.

MARCUS

Per ren non syo abandona;  
Mas nuyré lo a tres grant curo.

LA BAYLO

Seignor, ne preigna d'eyssso curo,  
Car el saré tres ben nuyri.

[F° 21 v°]

JULIA

820 Sy pouc, en breou saré puyri  
Per faulto d'y tenir a ment.

*Nota quod, si possit reperiri infans bene compositus et formatus,  
hic ponatur pro nativitate beatissimi Poncii.*

LA BAYLO

El ressemblo fort tempuri;  
Diou ly done acompliment!

MARCUS

Avisa d'ung deffalliment,  
825 Car ung enfant si n'a de pauc.

JULIA

De mal n'auré el pas deffault;  
You ly farey tant de mal trayre,  
Veilhant, durment, d'ung tal assault  
L'assalhirey, non viouré guayre.

MARCUS

830 A! Julia, vous sé sa mayre,  
Vostre parler es trop cruel!  
El es tant triumphant et bel;  
El es toto nostro esperanso;  
Encar me creouc, sens dobtanso,  
835 Que saige saré habundament:  
Syo donc vostre cor content  
De lo nuyrir, como es reson.

JULIA

Jamais n'auré pax a meyson,  
Qu'aquest faulx enfant mort non syo.

MARCUS

840 Non lo toché, cossint que syo,

[F° 22 r°] Ny per lo batre, ny ferir;  
Per ren non lo fassa murir.  
Vos direy: Jupiter, tres hault diou,  
Se venge de l'ennemic siou,  
845 S'el vol; mas la chal avertir  
Qu'al temple non syo porta.

JULIA

A mon ventre fos avorta,  
Davant qu'en tal mal advenir!

MARCUS

Et non poyren nos convenir  
850 Ensemble et arrestar en pax?  
Veyci ung fort terrible cas.  
Apaysa-vos a la bono houro.

JULIA

Si mort foses, alegro foro;  
Non pas per mal de mon enfant,  
855 Mes per lo cas qu'es tant nephant.  
Eysso ben entendre devé.  
Totosfes, como dich avé,  
Si Jupiter y cognoys dol,  
Se venge de l'enfant, si vol,  
860 Car d'aquo el ha la puissanço.  
Vray, como vos disé a l'avanço,  
Gardar nos chal de lo portar  
Al temple quant ont vay adorar;  
Dal demorant veigno que veigno.

MARCUS

865 Qu'a la meyson l'on l'antrerteigno,  
Affin que mal non y deveigno.

[F° 22 v°]

JULIA

Per gardar ung fach tant terrible,  
On y faré tot lo possible.

LA BAYLO

Non vos chalho de mon cartier;

870 Si pouc, n'auré de ren mestier.

LO VARLET

Per lo servir en qualque aprest,  
Aparelha you syouc et prest.

LA SERVENTO

Comanda-me, si volé ren;  
Ma volunta vos sabé ben.

LO PREMIER ROMAN

875 Salut.

LO SEGOND ROMAN

A vos joyo tamben.  
Que reconta vos de novel?

LO PREMIER ROMAN

Marc a agu ung enfant tant bel,  
Ay entendu, non a gayre.

LO TERS ROMAN

880 Salut a vos, mon bel compayre,  
Tamben a vostro compaignio;  
Que disé, si Diou vos begnio?  
Reconta-nos qualque secret.

LO SEGOND ROMAN

[F° 23 r°] Mon bel amyc, saige et discret,  
885 Si diou nos gardo de perilh,  
Contavan que Marc a'gu ung filh  
Tant gent, tant bel, si ben forma,  
Si mays s'est vist de mayre na:  
Vela qu'ero nostre devis.

LO PREMIER ROMAN

890 S'ero de vostre bon advis  
Que nos l'anessan visitar,  
Como devon far bons amys,  
Sariouc content d'y anar.

LO TERS ROMAN

Myeys non nos poyan recontrar :  
You soy tot prest et apareilha.

895 Qualque dom a la palholla  
Portar sario tres ben fach.

LO PREMIER ROMAN

Ell a ja pron qu'ella l'a fach,  
Si leva a pron de temps.

LO SECOND ROMAN

900 Anen y deman tos ensens  
Et tos dos benestrugeren.

LO TERS ROMAN

Ambe el ung pauc devisaren,  
Car home el es de grand sagesso.  
Deman donquos prendren l'adrosso,  
Et tot tres nos acoblaren.

LO PREMIER ROMAN

905 Sen faulto, plaser ly faren,  
[F° 23 v°] Car el nos ve ben volentier.

LO SECOND ROMAN

S'es ung home franc et entier,  
Et plen de toto prodhomio.

LO TERS ROMAN

910 El amo autan ben baronio  
Et pren plaser de devisar.

*Nota quod hic oportet mutare infantulum in puerum  
adolescentem, ut doctoribus tradatur imbuendus.*

FRIANT

De qualque part chal advisar,  
Bruyant, Riffant et tu, Grantdent.  
Que nos poyssan aver d'argent.  
Que deven nos eyssi musar ?

BRUYANT

915 Que deven nos eyssi rusar ?

RIFFLANT

Lo fuoc si poyssò ben brusar  
Cel qu'es de nos plus diligent.

GRANDENT

Vela ben dich, compaignon gent ;  
Mas qui de nos plus diligento ?

BRUYANT

920 El a sa maniero tant gento  
Qu'el ressemblo ung estront flori.

[F° 24 r°]

FRIANT

Vay au diable, villan porri,  
Tant siòs de parlar deshonest.

BRUYANT

Anen, non fassan plus d'arrest,  
925 En qualque luoc juar lo vin.

RIFFLANT

Anen veyre l'oste Martin,  
Car el ten de bon muscatel.

GRANDENT

Anen far tubar lo chapel,  
En attendent que veigno nuech.

FRIANT

930 Qualquo ren trobaren de cuech ;  
El ten volentier ben provy.

GRANDENT

Per la mort, tu sares auy.  
Que deven nos eyssit sonjar ?

BRUYANT

Holla ! hon poyren nos lojar

LO TERS ROMAN

Myeys non nos poyan recontrar :  
You soy tot prest et apareilha.

895 Qualque dom a la palholla  
Portar sario tres ben fach.

LO PREMIER ROMAN

Ell a ja pron qu'ella l'a fach,  
Si leva a pron de temps.

LO SECOND ROMAN

900 Anen y deman tos ensens  
Et tos dos benestrugeren.

LO TERS ROMAN

Ambe el ung pauc devisaren,  
Car home el es de grand sagesso.  
Deman donquos prendren l'adrosso,  
Et tot tres nos acoblaren.

LO PREMIER ROMAN

905 Sen faulto, plaser ly faren,  
[F° 23 v°] Car el nos ve ben volentier.

LO SECOND ROMAN

S'es ung home franc et entier,  
Et plen de toto prodhomio.

LO TERS ROMAN

910 El amo autan ben baronio  
Et pren plaser de devisar.

*Nota quod hic oportet mutare infantulum in puerum  
adolescentem, ut doctoribus tradatur imbuendus.*

FRIANT

De qualque part chal avisar,  
Bruyant, Riffant et tu, Grantdent.  
Que nos poyssan aver d'argent.  
Que deven nos eyssi musar ?

BRUYANT

915 Que deven nos eyssi rusar ?

RIFFLANT

Lo fuoc si poyssso ben brusar  
Cel qu'es de nos plus diligent.

GRANDENT

Vela ben dich, compaignon gent ;  
Mas qui de nos plus diligento ?

BRUYANT

920 El a sa maniero tant gento  
Qu'el ressemblo ung estront flori.

[F° 24 r°]

FRIANT

Vay au diable, villan porri,  
Tant siqs de parlar deshonest.

BRUYANT

925 Anen, non fassan plus d'arrest,  
En qualque luoc juar lo vin.

RIFFLANT

Anen veyre l'oste Martin,  
Car el ten de bon muscatel.

GRANDENT

Anen far tubar lo chapel,  
En attendent que veigno nuech.

FRIANT

930 Qualquo ren trobaren de cuech ;  
El ten volentier ben provy.

GRANDENT

Per la mort, tu sares auvy.  
Que deven nos eyssit sonjar ?

BRUYANT

Holla ! hon poyren nos lojar



935 Per mays anuech, disé, nostre hoste ?

L'OSTE

Intra sol, senso tant brojar. -

FRIANT

Holla ! hon poyren nos lojar ?

L'OSTE

N'arrestaré pas a cojar,  
[F° 24 v°] Mos compaignons, quant que me coste.

RIFFLANT

940 Holla ! on poyren nos lojar  
Per mais anuech, disé, nostre hoste ?

L'OSTE

Et perqué ? non lo es tot vostre,  
Vueilha ou non, et corps et bens ?

GRANDENT

Ayan de vin, l'oste d'eyssens.  
945 Sabes qué ? porto dal meilleur.

L'OSTE

Et vos n'auré, et de la flor ;  
Vela de pan, vela de char ;  
Vela bon vin, mas el es char :  
Mas a vos non chal de la costo.

FRIANT

950 Diou gart de mal et l'oste et l'osto  
Que fay tallo provision.

L'OSTE

Mos compaignons, l'es vin de costo.

RIFFLANT

Diou gart de mal et l'oste et l'osto.

L'OSTE

El es melhor que non fay mostro ;  
955 Si es eyro ben de seson.

BRUYANT

Diou gart de mal et l'oste et l'osto  
Que fay tallo provision.

[F° 26 r°] *Eyssi fan bono chiero los tirans.*

MARCUS

Mays huy you ay intencion  
Que mon filh Pons ane a l'escolo ;  
960 Joynesso si es tant frivolo,  
Qui la laysso anar sens chasti.  
Pertant la chal trobar parti,  
Tant mentier qu'es en juventu,  
Qu'el se metto a la vertu  
965 D'aprendre lettros et escripturo.  
S'uno fes el en fay naturo,  
Toto sa vito ly tendré.

JULIA

Pensoc que ben el aprendré,  
Car el si m'a trop bel aspect.

MARCUS

970 Poncz.

PONCZ

Mon payre.

MARCUS

A mon conspect  
Presenta vos appertament.

PONCZ

Far voloc vostre comandament,  
Senso a ung sol mot contendre.

MARCUS

Voloc que vos ané aprendre

[F° 26 v°] Las lettros sufficientament.

PONCZ

Far voloc vostre mandament,  
Senso a ung sol mot contendre.

MARCUS

Varlet.

LO VARLET

Mon mestre.

MARCUS

Vay te rendre  
Vers Valeri et si ly dy  
980 Qu'el me veigno parlar eycy,  
Si ly pleyré, incontinent.

LO VARLET

D'y anar soy tres ben content;  
En breau aurey fach lo messaige.

*Vadit ad Valerium, adolescentem.*

MARCUS

Poncz, mon filz, mas que syos saige  
985 Et qu'aprenes ben doulsament,  
Si tu scios sobrevivent,  
Tot aures tu per heretaige;  
Tyou saré lo premier dalmaige,  
Mon filz, si tu fas autroment.

PONCZ

990 Payre, pensoc far talloment  
Et legir si frequentament,  
Qu'en breau de my vos veyré raige.

[F° 27 r°]

MARCUS

Poncz, la saré ton avantaige  
Et ton honor segurament.

LO VARLET

995 Sé vous Valier l'adolescent?  
Si vous sé el, disé lo me.

VALERIUS ADOLESCENS

Valeri soy, per nòstro lé.  
Mas que vos play de ma persono?

LO VARLET

1000 Marc, lo senator, si vos sono :  
Pleyré vos d'y venir parlar?

VALERIUS ADOLESCENS

Cossint? el me po comandar,  
Et vos disé si me play!  
Embe vos y vauc sens delay  
Per ver que me volré parlar.

LO VARLET

1005 Anen, puisque vos play d'y anar,  
Car dobtoc d'aver trop tarsa.

*Vadunt simul.*

VALERIUS ADOLESCENS

Madamo s'es-ello apaysa  
De sa grando malencolio?

LO VARLET

[F° 27 v°] Tot a 'gu fin, tot s'eysublio.  
Ben a porta dolor mot grant.

VALERIUS ADOLESCENS

Et Ponz, que fay?

LO VARLET

El es ja grant,  
Lo volon mandar à l'escolo.

VALERI ADOLESCENS

Ben fos ista Julia follo,

Si d'ello en fos vengu meysap.

LO VARLET

- 1015 Bon Valeri, l'on non sap  
Lo mal qu'ello a volgu souffrir  
Per al ventre lo far murir ;  
Et depuis qu'el es agu na,  
Tant de cops ello ly a dona  
1020 Qu'es uno chauso de non creyre ;  
Totas fes la lo fay bon veyre  
Et se porto notabloment.

MARCUS

Vos vené ?

VALERIUS ADOLESCENS

Oc, segurament  
Vers vos, como soy entengu.

*Nota quod oportet quod iste Valerius sit in etate adolescentis,  
si possibile sit.*

[F° 28 r°]

MARCUS

- 1025 Vos sia lo tresque benvengu.  
Youc vos voloc recomandar  
Ponez, mon filz, que voloc mandar  
Per aprendre a la grant escollo.  
Como sabé, juvento vollo ;  
1030 Si vous play, l'accompaignaré,  
De folear[lo]gardaré  
Et de my saré satisfach.

VALERIUS ADOLESCENS

- Mosseignor, so es pauc de fach ;  
Tot possible farey per vos.  
1035 Or vené say, mon amy doux ;  
N'y vendré vous ben ambe my ?

PONCZ

O ben, Valeri, mon amy,

D'apprendre es ben lo voler myou.

MARCUS

Mena-lo ambe vous, vous preouc,  
1040 Et si lo tené ben a ment.

VALERIUS ADOLESCENS

Non vos chailho seguroment.  
Creouc tam ben proffitaré  
Que grant honor el vous faré,  
Autant ben a tot lo lignaige.

*Hic vadunt simul ad scollas.*

PONCZ

1045 Valeri, you ay tant bon couraige  
[F° 28 v°] Que vos non ho creyria jamays.

VALERIUS ADOLESCENS

PoncZ, la non ha si grant lo fays  
Que non ressemble esser legier  
Quant ont lo porto volentier ;  
1050 Pertant qui volentier apren  
Faciloment trestot compren :  
Eysso si es trop verteyer.

*Hic vadunt simul ad scollas et, si sit possibile, intersint etiam  
multi alii pueri, cum libris, pro decore ystorie.*

IMPERATOR PATER

Mestre d'ostal, mon escuyer,  
Et vos aultres de la meyson,  
1055 Auvé un pauc nostro reson :  
Ma volunta ero incita  
De mettre edit per la cita  
Et per tot lo circuyt de Romo,  
Que non fosse ausa persono  
1060 De Crist colre publicoment,  
Sus la peno de banniment.  
S'ellos volon tenir lo rit  
D'aquel qu'apellon Jhesu Crist,

Et lor fals et lor damna cult,  
1065 Almens que lo teignon occult,  
Affin que lo poble, qu'es simple,  
Non y preigno malvas exsimple.  
Qu'en disé-vos, Philip, mon filh?

[F° 30 r°]

IMPERATOR FILIUS

Aqui ont jay mays de perilh,  
1070 Lay plus cautoment es de far.  
Seignor mon payre, aquest affar  
Layssoç a vostro volunta ;  
So que vos avé cy conta  
Non poyrio esser mieys dich.

LO MESTRE D'OSTAL

1075 Sacras coronos, lo edich  
De vestres haulch predecessors  
Inhibissent tallos errors,  
Et de lor possibilita  
Contro crestians an milita.  
1080 Sy l'on regardo las cronicos,  
Si ben fachos et tant antiquos,  
L'on trobaré que tals exces  
Xrestianiques, per expres  
Son prohibis, de mon conseilh,  
1085 Si tant quant n'a sobz lo solelh.  
Mas que la fosso ben conduch,  
Fosso tot tua ou reduch,  
Grant ben sario per l'emperi

I'ESCUYER

Haultz imperours, tal vituperi  
1090 Non vueilha pas sostenir ;  
Si vous volé ben maintenir,  
Sens aver degun improperi.  
Chascun sap ben que la lé dy  
Que qui a l'emperi contrady  
1095 Admerito perdre la vito.

[F° 30 v°]

Pertant n'y auré pas trop grant mal

Si, per edit especial,  
A ben vioure on los incito.

IMPERATOR PATER

- Sus! que ma consciensio s'aquitto ;  
1100 Que xrestians non vean plus!  
You ay en mon voler conclus  
Que per Romo fassa criar  
Xrestians qu'on deou descriar,  
Et que n'auson publicoment  
1105 Far lor uffici nulloment,  
Car suroment m'es trop molest.

LO MESTRE D'OSTAL

Depuis que tal es vostre arrest,  
La saré fach, non tardaré.

IMPERATOR FILIUS

- Et tot lo plus prest que l'on poyré,  
1110 Car la chauso es trop exoso.

L'ESCUYER

Oc, vrayoment et dangeyroso,  
Vos promettoc, per l'avenir ;  
Pertant y 'deou ben advertir  
Vostro dignita gloriouso.

LO MESTRE D'OSTAL

- 1115 Aquesto chauso tant roignoso  
La me chal eyro reveilhar.  
Sa, trompeto, vay-t'en criar  
[F<sup>o</sup> 32 r<sup>o</sup>] Appertoment, per toto Romo,  
Entend que chascuno persono  
1120 Que del fals Crist es nomma  
De par l'imperi es comma <sup>1</sup>  
Non se trobar paleysament,  
Sus la peno de banniment,

<sup>1</sup> C'est-à-dire *çomma* — sommée.



1125 Et sacrifici l'on non fasso,  
Si non qu'els dioux, en toto plasso,  
Sus la peno qu'es dessus dicho.

L'ESCUYER

Or te despacho, Fretomicho ;  
Vay far prest so que l'on t'a dich.

BRIFFAULT

1130 Criar ou vauc sens contradich,  
An grant honor et reverentio.

LO MESTRE D'OSTAL

*Veniat.*

Pailhars, mot plens d'irreverencio,  
Friant, Bruyant, Riffiant, Grantdent,  
Vos advertissoc sopendent :  
Facho que saré nostro cryo,  
1135 Quant vos anaré per la vyo  
Et que xrestians vos recontré,  
Comandoc que los acotré  
Como sabé en bono sorto,  
Et puis en nostro preyson forto,  
1140 Tot chault, tot chault, los reduyé.

FRIANT

Fach saré, puisque ou vollé.  
[F° 32 v°] Anen, barons, far qualque mal.

BRUYANT

Ben n'auren nos, si m'en creyé,  
Que faren corre mon cheval.

RIFFLANT

1145 Circuyr chal, amont et aval,  
Senso menar grant brut ny ralho.

GRANDENT

En breou n'auren ; auren hostal,

Riffiant, mon amy, non te chalho.

*Hic vadunt circumtes Romam quatuor persecutores.*

BRIFFAULT

- Si criarey, vailho que valho :  
1150 L'on fay a tos comandament  
Expres, et fort inhibiment,  
De par lors imperours sacras,  
A tos xrestians celeras,  
Tenench secto pleno de vici,  
1155 Qu'en public n'auson far uffici  
Ny conversar publicoment  
En gleysos, villo ou aultroment,  
Sus la peno d'esser bannys,  
Per tot temps, de tot lo pays :  
1160 Or se garde qui s'amaré.

*Tercius sacerdos pape, audiet ista verba seu precepta,  
et dicet intra se.*

LO TERS CHAPPELLAN

- Hellas! hellas! et que faré  
[F° 33 r°] Sur so, hellas! nostre sanct payre?  
Que faré el, ny que diré?  
De grant dolor non viouré gayre.  
1165 Trobar lo vauc a son repayre;  
Mas non say como eyso ly dyo. —  
Sancto et sacra seignorio,  
L'on a cria eyro, batent,  
Que on n'ause publicament  
1170 Far ny dire lo divin uffici.  
Volria vos plus grant malefici  
Venir sus la meyson de Diou?

PAPA

- Non vos en chalho, amic myou;  
Diou vol sos bons amycs provar.  
1175 S'en public, en gleyso, trovar  
Non ausen per dire l'offici,

Diou sap non fasen pas per vici.  
Tallo es la myo intencion :  
Perceverar en oration,  
1180 Publicament, occultament,  
De tres bon cor, intentament,  
Et tenir tallo reglo et normo  
Qu'aquello falso vito inormo  
Syo dal tot extermina.

LO MESTRE D'ESCOLLO

*Veniat.*

1185 Chal que Poncz syo examina,  
Puisqu'el a ben sa gramatico  
Et que logico a en pratico,  
Et qu'el entend qualquo partio  
Autant ben de philosophio.

[F<sup>o</sup> 33 v<sup>o</sup>] *Dic quid est philosophia?*

S. PONCZ

*Philosophia est divinarum  
Et etiam rerum humanarum  
Vera cognitio.*

LO MESTRE D'ESCOLLO

Ben as dich.

Eysint Socrates l'a esrich  
1195 Et l'a nomma sapiencio.  
Respond aquesto differencio:  
*Philosophia quotuplex?*

S. PONS

*Domine my, est duplex,  
Moralis et naturalis.*

MAGISTER

1200 *Moralis quid docet?*

S. PONS

*Animi mores.*

MAGISTER

*Qui sunt animi mores?*

S. PONS

*Justicia, temperancia,  
Fortitudo et prudencia?*

MAGISTER

1205 *Primo, quid est justicia?*

S. PONS

[F° 34 r°]

*Est nature conventio tacita,  
In adjutorium multorum inventa,  
Ne cui noceatur  
Et comuni utilitati serviatur.*

MAGISTER

1210 *Tu as ben ta leysson nota.  
Que sunt hujus precepta?*

S. PONS

*Sunt honeste vivere,  
Alterum non ledere.*

MAGISTER

1215 *Et jus unicuique tribuere....  
Temperancia?*

S. PONS

*Est animi motus cohibere  
Et rationi obedienter efficere.*

MAGISTER

*Fortitudo est?*

S. PONS

1220 *Non tristari in adversis,  
Nec extolli in prosperis.*

MAGISTER

*Prudencia? ... Rerum bonarum...*

S. PONS

*Discretio et malarum,  
Cum electione boni  
Et fuga mali.*

MAGISTER

1225 *Hec dicit Seneca ne?*

S. PONS

*Etiam, my domine.*

[F<sup>o</sup> 34 v<sup>o</sup>]

MAGISTER

*Naturalis?*

S. PONS

*Dividitur in phisicam,  
Logicam et methafisicam.*

MAGISTER

1230 *Bene dicis ; hec sufficient.*  
Estudio, ven a l'avant,  
Car la non es plus grant richesso  
Que d'aver an si grant sagesso.  
Qui a vertu se dono,

1245 Vicis abandono  
Et saige deven ;  
Sajo es la persono  
Ont vertu resono,  
Abondo tot ben.

1240 Sachos, et de my so reten :  
Que lay ont es la sapiencio.  
Non po habitar indigencio,  
Car tot ben ambe ello si ven.

*Nota quod hic possunt Pontius et Valerius recedere a scola  
et ire domum.*

FRIANT

1245 Et dont ven Brifault? dont ven?  
Non direz-tu qualco messonjo?

BRUYANT

Laisso lo anar, Friant; el sonjo  
Per recontar qualco sorneto.

RIFFLANT

[F° 35 r°] Quen home per portar corneto!  
Mas qu'ello fosse tres ben torto.

BRIFFAULT

Mas lo grand diable que t'enporto,  
Tu et toto ta compaignio!

GRANDENT

El dy qu'es d'Esclavonio,  
L'entendé vos a son parlar?

FRIANT

1255 Anen.

BRUYANT

Mas ont?

RIFFLANT

Tos cinq colar  
Uno pinto, et dal melhor.

GRANDENT

De cinq l'ung sio lo seignor  
Et payaré de toch l'escot.

FRIANT

1260 Brifault plus saige que l'escot,  
La vineyo si payaré.

BRIFFAULT

Maldich syo qui falhiré.  
Payar vauc per chescun ung pot.

*Hic vadunt simul potum, si vellint.*

S. PONS

Valeri, anen, nos isten trop

Par devers nostre preceptor.

*Hic vadunt ad scholas simul.*

VALERI

- 1265 Anen auvir lo nostre auctor.  
Grant faulto es perdition de temps.

[F<sup>o</sup> 35 v<sup>o</sup>]

PAPA

- Enfans en Crist, sia contens  
De reveilhar vostre esperit  
En lauvant diou Jhesu Crist,  
1270 Eyssint qu'aven acostuma,  
D'ung voler ardent aluma,  
D'amor et joyo spiritualo,  
En aquesto honesto sallo,  
Puisque n'ausen dire en public.

LO PREMIER CHAPPELLAM

- 1275 Diou remediare a lor edit  
En breau de temps, si ly pleyré.

LO SEGOND CHAPPELLAN

Diou a tot remediare ;  
Fasen so qu'es a nos possible.

LO TERS CHAPPELLAN

- Lo n'es imperour tant terrible  
1280 Qu'el non abayssso quant volré.

PAPA

De par Diou l'on aprestaré  
En aquest luoc qu'es asses bel.

DEUS PATER

- Vay t'en, mon angel Gabriel,  
Al papa signifiar  
1285 Qu'el non vueillo reffuar  
Ung enfant qu'envers si vendré,  
Car a my el se rendré  
Et d'el se faré batear.

[F° 36 r°]

GABRIEL

Vostre messaige you vauc far,  
1290 Infnio bonta et clemencio,  
Ambe tremor et reverencio.  
O home de Diou qui servir  
A Diou volles, vueilhos m'auvir:  
Messagier soy de Diou puissant.  
1295 A tu vendré ung bel enfant  
D'y ubrir non vueilhos recusar;  
Benignoment vueilhos usar,  
Car baptesme de tu prendré.

PAPA

Tes grans obros qui comprendré,  
1300 Tres haut seignor? degun sens faulto.

*Intra semetipsum, sicut nihil audierit, sed tamen inspiratus  
a Deo.*

Disen tot bas, non a vox aulto.

*Chantant.*

*Deus autem noster in celo;  
Omnia quecunque voluit fecit.*

DUO SACERDOTES

*Simulacra gentium aurum et argentum,  
1305 Opera manuum hominum.*

PAPA CUM ALIO SACERDOTE

*Os habent et non loquentur,  
Oculos habent et non videbunt.*

*Hic in platea audient Poncius et Valerius, et Poncius,  
illuminatus quodammodo Spiritu Sancto, alta suspiria  
a pectore trahat.*

[F° 36 v°]

DUO SACERDOTES

*Aures habent et non audient;  
Nares habent et non odorabunt.*



PAPA CUM SUO JUVAMINE

- 1310 *Manus habent et non palpabunt,  
Pedes habent et non ambulabunt,  
Non clamabunt in gutture suo.*

DUO SACERDOTES

*Similes illis fiant qui faciunt ea  
Et omnes qui confidunt in eis.*

S. PONS

- 1315 Qualo armonio !

VALERI

A mon advis,  
De dolsor non senti mays tanto.

*Oratio.*

S. PONS

Diou per qui eyssso se chanto,  
Dono m'aver de tu noticio.

*Postea fortiter (h) ostium pulset.*

PAPA

- 1320 Modero, Diou, la sevicio  
Dals imperours qu'es si tres forto.

LO PREMIER CHAPELLAN

Ung home picho a la porto  
Et non fay que se tormentar.

[F<sup>o</sup> 37 r<sup>o</sup>]

PAPA

Ubré-ly et leyssa-lo intrar :  
De tals es lo realme dal cel.

LO SEGOND CHAPELLAN

- 1325 Vené, intra, mon enfant bel,  
Et aussi vostro compaigno . .

S. PONS

Valeri, intra como que scio,

La nos chal far ung tal dever  
Qu'entendre puissan et saber  
1330 Lo fruc de talo melodio.

*Genibus flexis, ante papam.*

Sanct payre, humblament l'on vos preo  
Qu'a tos dos nos sio monstra  
Et de ponch en ponch demonstra  
So que vos chantava tant bel,  
1335 Disent: « Notre Diou es en cel ;  
Los simulacres de la gent,  
Manufach d'aur ou d'argent,  
Son sorchz et non y veyon ren ;  
Non senton, non palpon autant ben. »  
1340 Encaros vos auvy dire  
Ung mot que me ressemblo pire :  
« Semblables d'aquellos fach syon  
Tos qui en aquellos se confyon. »  
Declara m'eyso, si vos play.

PAPA

1345 Doulx filz, you saboc so per vray,  
Que Diou si t'a illumina,  
En aquest terme termina  
[F° 37 v°] Per entendre la verita.  
N'as-tu pas la securita  
1350 Que so que adoron la gent  
Es fer, loton, or ou argent,  
Peyro talha d'eyssalpre o serro ;  
Et non son dioux, mas es de terro,  
Puis en terro retornaren ?  
1355 Lo diou en qual esperen  
Si es layssus en paradis.  
Aquellos que son sos amys  
Lo veyon de l'ueilh cordial,  
Et non pas de l'ueilh corporal,  
1360 Fins a tant qu'ellos si saren  
Layssus emb' el et lo veyren,  
Mon filh, aloro facio a facio ;

1125 Et sacrifici l'on non fasso,  
Si non qu'els dioux, en toto plasso,  
Sus la peno qu'es dessus dicho.

L'ESCUYER

Or te despacho, Fretomicho ;  
Vay far prest so que l'on t'a dich.

BRIFFAULT

1130 Criar ou vauc sens contradich,  
An grant honor et reverentio.

LO MESTRE D'OSTAL

*Veniat.*

Pailhars, mot plens d'irreverencio,  
Friant, Bruyant, Riffiant, Grantdent,  
Vos advertissoc sopenent :  
Facho que saré nostro cryo,  
1135 Quant vos anaré per la vyo  
Et que xrestians vos recontré,  
Comandoc que los acotré  
Como sabé en bono sorto,  
Et puis en nostro preyson forto,  
1140 Tot chault, tot chault, los reduyé.

FRIANT

Fach saré, puisque ou vollé.  
[F° 32 v°] Anen, barons, far qualque mal.

BRUYANT

Ben n'auren nos, si m'en creyé,  
Que faren corre mon cheval.

RIFFLANT

1145 Circuyr chal, amont et aval,  
Senso menar grant brut ny ralho.

GRADENT

En breou n'auren ; auren hostal,

Riffiant, mon amy, non te chalho.

*Hic vadunt circuentes Romam quatuor persecutores.*

BRIFFAULT

- Si criarey, vailho que valho :  
1150 L'on fay a tos comandament  
Expres, et fort inhibiment,  
De par lors imperours sacras,  
A tos xrestians celeras,  
Tenench secto pleno de vici,  
1155 Qu'en public n'auson far uffici  
Ny conversar publicoment  
En gleysos, villo ou aultroment,  
Sus la peno d'esser bannys,  
Per tot temps, de tot lo pays :  
1160 Or se garde qui s'amaré.

*Tercius sacerdos pape, audiet ista verba seu precepta,  
et dicet intra se.*

LO TERS CHAPELLAN

- Hellas! hellas! et que faré  
[F° 33 r°] Sur so, hellas! nostre sanct payre?  
Que faré el, ny que diré?  
De grant dolor non viouré gayre.  
1165 Trobar lo vauc a son repayre;  
Mas non say como eyso ly dyo. —  
Sancto et sacra seignorio,  
L'on a cria eyro, batent,  
Que on n'ause publicament  
1170 Far ny dire lo divin uffici.  
Volria vos plus grant malefici  
Venir sus la meyson de Diou?

PAPA

- Non vos en chalho, amic myou;  
Diou vol sos bons amycs provar.  
1175 S'en public, en gleyso, trovar  
Non ausen per dire l'offici,

- Diou sap non fasen pas per vici.  
Tallo es la myo intencion :  
Perceverar en oration,  
1180 Publicament, occultament,  
De tres bon cor, intentament,  
Et tenir tallo reglo et normo  
Qu'aquello falso vito inormo  
Syo dal tot extermina.

LO MESTRE D'ESCOLLO

*Veniat.*

- 1185 Chal que Poncz syo examina,  
Puisqu'el a ben sa gramatico  
Et que logico a en pratico,  
Et qu'el entend qualquo partio  
Autant ben de philosophio.

[F<sup>o</sup> 33 v<sup>o</sup>] *Dic quid est philosophia?*

S. PONCZ

*Philosophia est divinarum  
Et etiam rerum humanarum  
Vera cognitio.*

LO MESTRE D'ESCOLLO

Ben as dich.

- Eysint Socrates l'a esrich  
1195 Et l'a nomma sapiencio.  
Respond a questo differencio :  
*Philosophia quotuplex?*

S. PONS

*Domine my, est duplex,  
Moralis et naturalis.*

MAGISTER

- 1200 *Moralis quid docet?*

S. PONS

*Animi mores.*

MAGISTER

*Qui sunt animi mores?*

S. PONS

*Justicia, temperancia,  
Fortitudo et prudencia?*

MAGISTER

1205 *Primo, quid est justicia?*

S. PONS

[F° 34 r°] *Est nature conventio tacita,  
In adiutorium multorum inventa,  
Ne cui noceatur  
Et comuni utilitati serviatur.*

MAGISTER

1210 *Tu as ben ta leysson nota.  
Que sunt hujus precepta?*

S. PONS

*Sunt honeste vivere,  
Alterum non ledere.*

MAGISTER

1215 *Et jus unicuique tribuere...  
Temperancia?*

S. PONS

*Est animi motus cohibere  
Et rationi obedienter efficere.*

MAGISTER

*Fortitudo est?*

S. PONS

1220 *Non tristari in adversis,  
Nec extolli in prosperis.*

MAGISTER

*Prudencia? ... Rerum bonarum...*

S. PONS

*Discretio et malarum,  
Cum electione boni  
Et fuga mali.*

MAGISTER

1225 *Hec dicit Seneca ne?*

S. PONS

*Etiam, my domine.*

[F<sup>o</sup> 34 v<sup>o</sup>]

MAGISTER

*Naturalis?*

S. PONS

*Dividitur in phisicam,  
Logicam et methafisicam.*

MAGISTER

- 1230 *Bene dicis ; hec sufficient.*  
Estudio, ven a l'avant,  
Car la non es plus grant richesso  
Que d'aver an si grant sagesso.  
Qui a vertu se dono,
- 1245 Viciis abandono  
Et saige deven ;  
Sajo es la persono  
Ont vertu resono,  
Abondo tot ben.
- 1240 Sachos, et de my so reten !  
Que lay ont es la sapiencio,  
Non po habitar indigencio,  
Car tot ben ambe ello si ven.

*Nota quod hic possunt Pontius et Valerius recedere a scola  
et ire domum.*

FRIANT

- 1245 Et dont ven Brifault? dont ven?  
Non dires-tu qualco messonjo?

BRUYANT

Laisso lo anar, Friant; el sonjo  
Per recontar qualco sorneto.

RIFFLANT

[F° 35 r°] Quen home per portar corneto!  
Mas qu'ello fosse tres ben torto.

BRIFFAULT

Mas lo grand diable que t'enporto,  
Tu et toto ta compaignio!

GRADENT

El dy qu'es d'Esclavonio,  
L'entendé vos a son parlar?

FRIANT

1255 Anen.

BRUYANT

Mas ont?

RIFFLANT

Tos cinq colar  
Uno pinto, et dal melhor.

GRADENT

De cinq l'ung sio lo seignor  
Et payaré de toch l'escot.

FRIANT

1260 Brifault plus saige que l'escot  
La vineyo si payaré.

BRIFFAULT

Mauldich syo qui falhiré.  
Payar vauc per chescun ung pot.

*Hic vadunt simul potum, si vellint.*

S. PONS

Valeri, anen, nos isten trop



Par devers nostre preceptor.

*Hic vadunt ad scholas simul.*

VALERI

1265 Anen auvir lo nostre auctor.  
Grant faulto es perdition de temps.

[F<sup>o</sup> 35 v<sup>o</sup>]

PAPA

Enfans en Crist, sia contens  
De reveilhar vostre esperit  
En lauvant diou Jhesu Crist,  
1270 Eyssint qu'aven acostuma,  
D'ung voler ardent aluma,  
D'amor et joyo spiritualo,  
En aquesto honesto sallo,  
Puisque n'ausen dire en public.

LO PREMIER CHAPPELLAM

1275 Diou remediare a lor edit  
En breau de temps, si ly pleyre.

LO SEGOND CHAPPELLAN

Diou a tot remediare;  
Fasen so qu'es a nos possible.

LO TERS CHAPPELLAN

1280 Lo n'es imperour tant terrible  
Qu'el non abaysso quant volre.

PAPA

De par Diou l'on aprestaré  
En aquest luoc qu'es asses bel.

DEUS PATER

Vay t'en, mon angel Gabriel,  
Al papa signifiar  
1285 Qu'el non vueilho reffuar  
Ung enfant qu'envers si vendré,  
Car a my el se rendré  
Et d'el se faré batear.

[F° 36 r°]

GABRIEL

Vostre messaige you vauc far,  
1290 Infnio bonta et clemencio,  
Ambe tremor et reverencio.  
O home de Diou qui servir  
A Diou volles, vueilhos m'auvir:  
Messagier soy de Diou puissant.  
1295 A tu vendré ung bel enfant  
D'y ubrir non vueilhos recusar;  
Benignoment vueilhos usar,  
Car baptesme de tu prendré.

PAPA

Tes grans obros qui comprendré,  
1300 Tres haut seignor? degun sens faulto.

*Intra semetipsum, sicut nihil audierit, sed tamen inspiratus  
a Deo.*

Disen tot bas, non a vox aulto.

*Chantant.*

*Deus autem noster in celo;  
Omnia quecunque voluit fecit.*

DUO SACERDOTES

*Simulacra gentium aurum et argentum,  
1305 Opera manuum hominum.*

PAPA CUM ALIO SACERDOTE

*Os habent et non loquentur,  
Oculos habent et non videbunt.*

*Hic in platea audient Poncius et Valerius, et Poncius,  
illuminatus quodammodo Spiritu Sancto. alta suspiria  
a pectore trahat.*

[F° 36 v°]

DUO SACERDOTES

*Aures habent et non audient;  
Nares habent et non odorabunt.*

PAPA CUM SUO JUVAMINE

- 1310 *Manus habent et non palpabunt,  
Pedes habent et non ambulabunt,  
Non clamabunt in gutture suo.*

DUO SACERDOTES

*Similes illis fiant qui faciunt ea  
Et omnes qui confidunt in eis.*

S. PONS

- 1315 Qualo armonio !

VALERI

A mon advis,  
De dolsor non senti mays tanto.  
*Oratio.*

S. PONS

Diou per qui eyssso se chanto,  
Dono m'aver de tu noticio.  
*Postea fortiter (h) ostium pulsaet.*

PAPA

- 1320 Modero, Diou, la sevicio  
Dals imperours qu'es si tres forto.

LO PREMIER CHAPELLAN

Ung home picho a la porto  
Et non fay que se tormentar.

[F<sup>o</sup> 37 r<sup>o</sup>]

PAPA

Ubré-ly et leyssa-lo intrar :  
De tals es lo realme dal cel.

LO SEGOND CHAPELLAN

- 1325 Vené, intra, mon enfant bel,  
Et aussi vostro compaigno . .

S. PONS

Valeri, intra como que scio,

La nos chal far ung tal dever  
Qu'entendre puissan et saber  
1330 Lo fruc de talo melodio.

*Genibus flexis, ante papam.*

Sanct payre, humblament l'on vos preo  
Qu'a tos dos nos sio monstra  
Et de ponch en ponch demonstra  
So que vos chantava tant bel,  
1335 Disent : « Notre Diou es en cel ;  
Los simulacres de la gent,  
Manfach d'aur ou d'argent,  
Son sorchz et non y veyon ren ;  
Non senton, non palpon autant ben. »  
1340 Encaros vos auvy dire  
Ung mot que me ressemblo pire :  
« Semblables d'aquellos fach syon  
Tos qui en aquellos se confyon. »  
Declara m'eyso, si vos play.

PAPA

1345 Doulx filz, you saboc so per vray,  
Que Diou si t'a illumina,  
En aquest terme termina  
[F° 37 v°] Per entendre la verita.  
N'as-tu pas la securita  
1350 Que so que adoron la gent  
Es fer, loton, or ou argent,  
Peyro talha d'eyssalpre o serro ;  
Et non son dioux, mas es de terro,  
Puis en terro retornaren ?  
1355 Lo diou en qual esperen  
Si es layssus en paradis.  
Aquellos que son sos amys  
Lo veyon de l'ueilh cordial  
Et non pas de l'ueilh corporal,  
1360 Fins a tant qu'ellos si saren  
Layssus emb' el et lo veyren,  
Mon filh, aloro facio a facio ;

So es verita, non falacio.  
Mas aultres falaces ces dioux  
1365 Seduyon la gent, bels filhs myoux,  
Dampna el mond, si non s'esmendo.

S. PONS

Qui es aquel que non intendo  
Qui son sens armo et movement  
En temple, plassos et al vent ?  
1370 Nos veyen prou que son pausas  
En fer et en plomb ben fermas,  
Perqué non veigno en fracturo.  
Sabén que son d'homés facturo  
Et souvent des leyróns raubas.  
1375 Encuy son hauch et deman bas ;  
Encuy amont, deman aval.  
[F<sup>o</sup> 38 r<sup>o</sup>] Cossint gardon lo mond de mal,  
Si dal mond ellos son gardas ?

*Accipiat eum papa cum manu et eum sedere faciat.*

PAPA

Asseta vos en aquest las,  
1380 Et si parlaren plus a plen.

S. PONS

Non admerito tant de ben  
D'esser ambe vos asseta.

PAPA

Tal doctrino Diou n'a dona  
Que tos en el ung nos syan,  
1385 L'ung a l'autre nos tribuan  
L'espiritual desideri.  
Comm'avé non ?

S. PONS

Pons.

VALERI

My, Valeri,  
Haulto et sancto paternita.

PAPA

Al nom de l'aulto Trinita,  
1390 Creou que Diou vos a invita  
Per vos far de sos amycs bons.  
Disé me doncquos, mon filh Pons,  
Avé vos ny payre ny mayre?

S. PONS

[F° 38 v°] Ma mayre es morto non a gayre,  
Mench, mon char seignor, de dos ans ;  
Mon payre es viou et a de grans ans,  
Et non aultre unique filh.

PAPA

Es el xpestian ou gentil?

S. PONS

Gentil, contro crestians divers,  
1400 Lo plus pessime, plus pervers,  
Oc, plus que tos homes dal monde ;  
Degun es que si fort abonde  
Contro xpestians en malvesta.

PAPA

Diou leve sa perversita,  
1405 Qu'a illumina ton coraige.  
Crey me, mon filh, et sares saige ;  
Crey en Crist, fay te baptisar,  
Affin que poyssez evitar  
De eternal fuoc la grant ardor.

S. PONS

1410 Devotoment vos preouc, seignor,  
Qu'en vostro grant et sancto fé  
De maintenant me batisé ;  
Et creouc fermoment, payre sant,  
Vostre Diou esser tot puissant :  
1415 Sens el tot es chauso vano.

VALERI

[F° 39 r°] De bon cor et volunta sano  
Batisme demandoc tamben you,  
Et creouc fermoment en Diou,  
Seignor de toto chauso humano.

PAPA

1420 Al nom de la Trinita haultano,  
Batisme vos saré autrea,  
Puisque vos l'avé demanda.

*Hic parantur omnia necessaria.*

*Creditis in Deum?*

AMBO SIMUL, S. PONS ET VALERI  
*Credo.*

PAPA

*Patrem omnipotentem?*

SIMUL

*Credo.*

PAPA

1425 *Et in Jhesum Xpistum, filium ejus  
Unigenitum, dominum nostrum?*

SIMUL

*Credo.*

PAPA

*Et ego vos baptizo,  
In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.*

1430 Mos enfans, garda vos ben  
De jamays creyre aultroment.  
Retené mon enseignement  
[F° 39 v°] Garda tamben nostro doctrino.  
Vos sé salhis de la latrino  
De l'espurcicio dyabolico,  
1435 Que vos ero mot fort oblico  
Et discrepant a cognoyscenso

Spiritualo, la qualo senso  
On n'a jamays eterno vito.

S. PONS

Cognoyscensio aven ben petito,  
1440 Causant ma petito eta ;  
Mas si aven nos ben notà  
Q'ung sol Diou nos chal adorar,  
Colre, amar et venerar,  
Et layssar totos vanitas,  
1445 Das ydolos las quantitas ;  
Toutjor aussi nos tornaren,  
De vos myeys nos informaren,  
Per myeys a Diou tos temps complayre.

PAPA

Ama l'ung l'autre, como frayre,  
1450 Et revené sovent me veyre

VALERI

Et si faren nos ben, sant payre.

PAPA

Ama l'ung l'autre, como frayre.

S. PONS

[F° 40 r°] Como si fossan d'uno mayre,  
Eyssint vos lo poyé ben creyre.

PAPA

1455 Ama l'ung l'autre, como frayre,  
Et revené sovent me veyre.

*Recedunt.*

Say la cheyero per me seyre.  
O qual jornal aven nos fach !  
Quant s'es mon esperit reffach !  
1460 Qual ben, qual joyo a pres mon armo !  
A l'uelh men ven grosso larmo  
De grant plaser qu'ay ressaupu.



LO PREMIER CHAPPELLAN

Pensavoc fossan dessaupu ;  
Mas l'es ista tot lo contrari.

LO SEGOND CHAPPELLAN

1465 Aviouc grant paour d'ung desvari ;  
Mas la paour en joyo es torna.

LO TERS CHAPPELLAN

Mon corps ero tant destorna  
Que non sabiouc que devenir  
Quant los ay vist tos dos venir ;  
1470 Mas tot es en ben retorna.

PAPA

O qual enfant de ben orna !  
Mays non l'ay vist plus eloquent.

S. PONS

Lo doulx et amoros convent !  
Lors paraulos son como mel.  
1475 Semblon descendus dal cel,  
[F<sup>o</sup> 40 v<sup>o</sup>] Tant es fructifiant lor vent.

VALERI

Quant a ma part, son ben content  
De vos aver acompaigna :  
M'armo si s'es tres ben baigna  
1480 Et arrosa spiritualoment.

S. PONS

A meyson vauc seguroment,  
Per visitar mon seignor payre ;  
Vos, si vos play, n'ystaré gayre  
De revenir.

VALERI

Incontinent  
1485 Per devers vos retornarey

Et compaigno vos farey,  
Como deou far ung tres bon frayre.

*Ad invicem separantur.*

MARCUS

Tant per temps vos vené retrayre  
A la meyson, mon tres bel filh ?  
1490 Eysso non es pas vostre stilh  
Qu'avia'pres la mort vostro mayre

S. PONS

Vela, mon seignor et mon payre,  
Eysinto l'horó si apres.

MARCUS

Sa, mon filh, qu'avé vos apres ?  
1495 Qualz termes ny dins quals autors ?

S. PONS

[F<sup>o</sup> 41 r<sup>o</sup>] Jamays melhors de mos preceptors  
N'ay apres qu'ay apres encuy :  
Uno leysson que tout mal fui,  
Tant joyoso et tant plasento,  
1500 De philosophyo es la regento,  
Sus tos libres a lo desluy.

MARCUS

Tu fas mon cor tot rejoy ;  
Eysso me play de ben aprendre.  
Fay dever a so que comprendre  
1505 Puissos ben la philosophio.

S. PONS

Payre, non seçay si lo vos dyo ;  
Si la vos play, direy ung mot.

MARCUS

Perqué non, mon filh ? dy tot :  
Lo es ben reson que nos t'auven.

S. PONS

- 1510 Ay auvy, como esdeven  
Que vauc et venoc de l'escollo,  
Los dioux qu'antre nos collen  
Non son que uno chauso frivolo.  
Dison uno talo parollo
- 1515 Qu'en eoulx n'a ges de magesta.  
Adorar los es chauso follo,  
So dison, dont m'an infesta,  
Ung tal parlar m'an adapta  
Qu'ellos an testo, pes et mans;
- 1520 Mas quant los ay ben escoutas  
[F<sup>o</sup> 41 v<sup>o</sup>] Entendoc que son membres vans,  
Que non adjuon, ny porton damps,  
Ny movon, sinon que sion mogus;  
Fachz per ans et gasta per ans,
- 1525 Frangibles, corruys et caduch.  
Dobtoc que n'en sian seduch.  
Nos veyen quant calcun volré,  
Syon barons, contes ou ducs,  
Sos dioux far, el se faré
- 1530 A l'artesan comm'y pleyré,  
De peyro, fer, or ou (en) argent,  
Come myeuilh lor consonaré  
Et tot eysint que vol la gent.  
Mon payre et de meyson regent,
- 1535 Preouc vos, tant quant vostre cousta,  
Los dioux que avé en ordre si gent  
An vos jamays vertu moustra  
Que vos an tant de ben cousta ?

MARCUS

Jamays, ny los aultres trestos.

S. PONS

- 1540 S'en ellos n'a deguno bonta.  
Perqué donc los adora-vous ?

MARCUS

Ben es mon corps plen de corroux

Truant maudit, palhart pervers.  
Que ta mayre avorta fos,  
1545 Faulx celera, aulx dioux advers !  
Sen causo, non fasio tal vers  
[F° 42 r°] Et tal lament en te portant.  
You te tuarey, crapault revers ?  
Syos tu tals termes reportant !

*Levet gladium.*

1550 Fy ! Fy ! qui saré suportant  
Tallos paraulos es dioux myoux ?  
You te voloc peyar contant !  
Injuriós tu eyssint mos dioux ?

*Fugiat.*

M'informarey des bons fach tioux,  
1555 Puissos tres ben te punirey,  
Non te chalho, encar los rioux  
De ton corps you estrenarey.

S. PONS

Hellas ! dolent, mas que farey ?  
Mon payre es de my malcontent !

VALERI

1560 Pons, mon amy, you vous direy  
Diou faré vostre apointment.  
En breau cessaré son lament  
Et son yro, et sa tristor  
Vendré a bon apointment,  
1565 Si play a nostre creator.

*Hic examinet Marcus in semetipso animum suum, et interim dicat.*

MARCUS

You que soy ung senator  
Et que soy ung conservator  
Dal ben public et de las les,  
Q'ung tal parlar you suportes !  
1570 Suportar lo ! Jamays, jamays !

*Considerat intra se.*

- [F° 42 v°] Per aventuro valrio may  
De l'interogar plus perfond.—  
Tu comences venir al mond,  
Volles-tu tenir autro lé  
1575 Que toto Romo ten et cré ?  
Si nos n'adoren nostre[s] dioux  
Ny sacrificien, tu et los mioux  
Sens sacrifici nos saren  
Et sens dioux nos trobaren :  
1580 Me saré grando vilita,  
Reputant ma civilita,  
Car non y ha tot dedins Romo  
Si bon ny si pauro persono  
Qu'es dioux non fasso sacrifici.

S. PONS

- 1585 Prou n'y a, non pas lueng d'icy,  
Sacrifiens en verita  
A ung sol diou en Trinita  
Qu'a fach lo cel, terro et la mar.

MARCUS

- Et ont les poyren nos trobar  
1590 Per aver calco conferencio ?

S. PONS

- Mon payre, dona me licencio,  
Et ung home you vos merrey  
Prestament et non tardarey  
Que tot au vray vous mostraré,  
1595 L'error vostro descubriré,  
Vos provaré que n'es qu'ung diou.

MARCUS

Vay lo querre doncquos, filh myou.

[F° 43 r°]

S. PONS

Tot si anaré ben, Valeri ;

So es de Diou lo vray misteri ;  
1600 Anen tos dos vers lo sant payre.

VALERI

Diou ly levaré l'improperi  
D'idolatrio et vituperi.  
Chaminen, non arreste[n] gayre ;

*Vadunt ad summum pontificem ambo.*

Encaros se poyrio retrayre .  
1605 L'ate, quasi lo me consonno.

S. PONS

Tres hault payre, sancto persono  
Nos retornen devers vous.

PAPA

Ben sia vengus, mos enfans doux ;  
Diou vos creysso en bonos vertus !

S. PONS

1610 Sanct payre, nos si sen vengus  
Per ung fach que voloc contar ;  
Tal fach es, mas que recontar  
Non vos sio attedioux :  
Mon payro si es fort yroux  
1615 Encontro my que n'y a que dire,  
Sol car l'y ay troba a dire  
De la culturo de lor dioux,  
Quelz plasers son ista los sioux.  
Pauc s'en falh que non m'a batu.  
1620 Quant sa furor a agu abatu,  
Cessa ung pauc la differencio,  
Tal aven agu conferencio  
Tal rasonament et parti  
Que d'el you me soy desparti  
[F° 43 v°] Per unghome vers el menar  
Que myeys lo sapio informar.  
Me soy pensa, como innocent,

Venir ont es lo fundament.  
Dont, si play a la sanctita  
1630 Venir en pauco quantita,  
Combén que non sio rason,  
De qui a la pauo meyson,  
Se faré ung appointament,  
Que pleyré a Diou omnipotent.

PAPA

1635 Me play ben de m'y transportar  
Per a vos qualche fruc portar  
Et a si, touchant a son armo.  
Anen senso criar alarmo,  
Al mench de brut que se poyré.

*Ita associatur ab uno tantum sacerdote, Poncio et Valerio.*

MARCUS

1640 Qu'aquest garson demoraré !  
M'aurio el jamays desempara ?  
Per ung despiech so el faré.  
Paour l'auré de my separa !  
De sa perdo sariou tara,  
1645 La meyson toto confonduo,  
Qu'a brut d'esser de bens para,  
Saryo d'hault en bas fonduo.

LO VARLET

En breu veyré vos sa venguo ;  
Non vos tormenté, mon doulx mestre.

[F° 44 r°]

LA SERVENTO

1650 S'el non ven, vous soy entenguo.  
El non es ponch dal las senestre.

LO VARLET

El es galhart, legier et destre ;  
Ben se gardaré d'ung dangier.

MARCUS

El es mon filh, mon costa dextre,  
1655 Flor et lo fruc de mon vergier.

S. PONS

Sanct payre, buta vous premier,  
Et non creigné en ren ly respondre ;  
El es ben ung tal escuyer  
Qu'eyssayaré de vos confondre.

PAPA

1660 Como ung moton per anar tondre  
L'umiliarey, si play a Diou.

LO PREMIER CHAPPELLAN

La lo vos chalré donc respondre  
Per lo far bon, ay grant paour you.

S. PONTZ

Salut, mon payre.

MARCUS

Et puis, filh myou,  
1665 Es eyssso l'hom que m'as conduch ?

S. PONS

[F<sup>o</sup> 44 v<sup>o</sup>] Oc, mon payre, lo mieys instruch  
Que syo dedins la cita,  
Sanct, devot, d'amour incita  
Per vos veyre si es mogu.

MARCUS

1670 Sia lo tresque ben vengu,  
Et autant ben la compaignio.

PAPA

Et vous ben troba, prodhomio,  
Ambe tot so que vos ama !  
Eysi vostre filh Pons si m'a .  
1675 Conduch seyns a vostro meyson  
Per certano causo et reson  
Qu'avé entre vos a devisar,  
Dont aurio ben grant desir  
D'entendre vostro differencio.



MARCUS

- 1680 Differencio ! Mas indecencio  
D'ung parlar qu'el ma recita :  
M'a dich que ha auvy per la cita  
Que los dioux de los Romans  
Son statuos, corps muchz et vans ;
- 1685 Los adorar es grant folio.  
So m'a dich, dont fellonio  
M'en (n')a ben prest pica a la testo,  
Dont y penset aver malo festo.  
Après quel furour fo passa,
- 1690 Ly dys per terme compassa :  
S'ey sint es qu'adorar per ren  
Los nostres dioux non deven,
- [F° 45 r°] Como de bestios et follés,  
En Romo nos saren sollés.
- 1695 Alhoro me dis per aver pax :  
Seignor payre, non faren pas,  
Car d'aultres prou n'y a que colon  
L'hault et vray Diou et si l'adoron.  
Sy me dys qu'el me trobario
- 1700 Home que myeys m'eysegarario :  
Dont ben you volrio saber  
Si vos sé el ?

PAPA

So es lo ver.  
Aquel home soy per certan.

MARCUS

Mas qui sé vous ?

PAPA

- Ung chapellan,  
1705 Ung paure servitor de Diou,  
Lo papa moderno soy you,  
Vostre amyc, quant la vous pleyré.

MARCUS

Non saboc si vous despleyré,

- Mas si fessouc ben mon dever,  
1710 Malhoro vos fariouc aver ;  
Mas car sé dedins ma meyson,  
N'auré ny mal ny derrison.  
Sa venen al cas principal,  
Puisque me devé informar.  
1715 Decleyra me, fauc you mal  
De mos dioux colre et adorar ?

[F° 45 v°]

PAPA

- Adorar non senso error . . .  
Diou non donné el a Moyso  
Escrich en uno tallo guiso  
1720 Que tocho ben nostre propos :  
« *Non adorabis deos alienos ?* »  
Si ben en ton concept tu ranges,  
Trobares los tos dioux estranges,  
Losquals non son ponch d'adorar,  
1725 Mas de velipendir et abjectar.  
So n'es que grando decepvenso.

MARCUS

- Et non es trop d'otrecudanso  
De voler si trobar a dire  
A totes las lex de l'empire ?  
1730 You pensoc que vos fasé mours  
Que non fan pas los emperours  
Qu'an en grant veneration  
Los haultz dioux.

PAPA

- S'es abusion,  
Car so qu'a 'gu comensament  
1735 Si auré fin pareilhoment.  
A vos dire la verita,  
La n'es qu'ung Diou en Trinita,  
Qu'es sens comensament ny fin,  
Que nos daré, a la parfin,  
1740 Segont qu'auren admerita,  
Ou lo cel ou l'oscurita

De la meyson mot fort horrible.

[F<sup>o</sup> 46 r<sup>o</sup>]

MARCUS

- Veysi uno chauso terrible.  
Jamays eyso n'ay you saupu.  
1745 Lo mond es doncquos dessaupu ?  
Tant d'imperours, tantos seignors  
Que vivon et qu'an fach lor cours,  
Qu'an observa tallos culturos,  
Las ! chal que tantos creaturos  
1750 Syan dampnas ? Ha ! quals dolours !

PAPA

Dampnas son ambe lors errors,  
Sens aver uno solo excuso.

MARCUS

- Ung pauc m'acolpo, si m'acuso,  
Existent you en mon uffici,  
1755 Ay auvy que tal sacrifici  
Ero mal vist et tres mal fach ;  
Mas l'on prenio aquel de fach  
Qu'avio so dich, et en luoc fort  
On lo butavo et puis a mort...  
1760 Mon cor sosten uno grant guerro.

PAPA

- Ung Diou aven, en cel, en terro,  
Qu'a fach lo mond et lo sosten ;  
L'ome sostento et manten,  
De tos los bens es la fontano ;  
1765 Senso el tot es chauso vano ;  
El sol es que nos alimento.

MARCUS

- Ung pauc mon cor si se contento.  
[F<sup>o</sup> 46 v<sup>o</sup>] Mas you non pouc portar en [pax  
Tant de grans gens que son passas  
1770 Qu'ayon viscu en tal desvari.

S. PONS

Sens replico l'es neccessari,  
Si vos volé esser salva,  
Payre, que sia batea ;  
Sy non de vos l'on se reporto.

PAPA

1775 Sanct baptesme huebre la porto  
De paradis ont es tot ben.

S. PONS

Payre, non vos celaren ren :  
Lo payre sanct qu'es cy present  
M'a batea, seguroment,  
1780 N'a pas encaros trop grans jours.

VALERI

Veysi los nostres preceptours  
Et que nos an cathezas,  
Tos dos autant ben baptisas,  
Dont aven lo cor ben joyos.

MARCUS

1785 Per evitar tantos horrors,  
Per evitar plus grant domaige,  
A Diou voloc far homaige,  
Al qual creouc perfectoment.  
Per vostre bon exortament  
1790 Cougnoscent Diou, mon major  
En cel et en terro seignor,  
[F° 47 r°] Et vous preouc que, sens replico,  
A la fé sancto catholico  
Vos me vueilha butar et joigner  
1795 Et so que devoc fac injugner,  
Senso usar de grant lengaige.

PAPA

Puisque vos avé bon coraige,  
Pas non vos saré denega.  
Marc, vos-tu esser batea

1800 Avant qu'altro chauso l'on fasso ?

MARCUS

Volo.

*Et sic teneat formam baptismi, etc.<sup>1</sup>*

PAPA

« *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* »

Et que bon prou vos fasso.

MARCUS

Davant que parte de la plasso,  
Batear chal toto ma familho.

PAPA

1805 La me play et fosson ben millo,  
Mas que la sio ben contento.

MARCUS

Sa, mos varletz et ma servento,  
Non volé vos prendre la fé  
De Jhesu Crist? Et l'autro lé,

1810 Que vos es assez trop notorio,  
Qu'es per las armos deceptorio,  
Non la vollé vos pas leyssar?

[F° 47 v°]

LO VARLET

Vos nos volé ben confessar,  
De s'avisar bon la sario.

LA SERVENTO

1815 Si play a vostro seignorio,  
La me play ben; mas garda vos,  
Monseignor, de decebre nos;  
Nos sen gens de pauc intelect.

LO VARLET

1820 Mon doulx seignor, aya respect  
De voler sol la verita;

<sup>1</sup> C'est-à-dire le formulaire du Rituel.

Nos sen grossiers en verita  
Et plus en lay non entenden.

MARCUS

Non plus sermon, trop contenden,  
So es ung fach qu'es gratuit.  
1825 Quant tot regarda et intuit  
Ay, conegu ay mon error,  
La merci d'aquest sanct seignor,  
Que m'a decleyra lo passaige.

LO VARLET

You cogitoc que vos sé saige  
1830 Et qu'avé lo cas disputa;  
Content soy d'esser computa  
D'entre lo nombre des xpestians.

LA SERVENTO

La sobro de mos paures ans  
[F° 48 r°] Pareilhoment voloc despendre,  
1835 Syo per engajar ou vendre,  
Sobz lo nom de xpestianita.

PAPA

Au nom de la sancto Trinita

*Hic teneat formam baptismi.*

« *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.* »

O mayson, qu'as fach ung grant ben !  
1840 Senator, en ta senetu,  
Ben as mostra ta grant vertu ;  
L'aygo tomba dessus ta testo  
Es tresor, si per tu n'arresto.  
O beneyra nativita,  
1845 Qu'a tal ben si t'a invita.  
O sancto et salubro doctrino  
Que d'enfert fugo la ruyno.  
O prudent et discret meynaige  
Qu'a Diou encuy a fach homaige  
1850 Beneyra si es vostro vito.

MARCUS

Ma faculta es ben petito,  
Seignor, per vos refectionar ;  
Mas eysens vous prendré sopar  
Del pauc que Diou auré manda.

PAPA

1855 A Diou sya vos recomanda ;  
De manjar ny beure n'ay curo.  
En servir Diou syo vostro curo ;  
De myeys en myeys la vos vendré.

[F° 48 v°]

MARCUS

Tant quant viourey m'en sovendré.

PAPA

1860 Amo Diou et sierf ton mestre,  
Non far ren que syo senestre,  
Et Diou de layssus t'o rendré.

LO VARLET

Tant quant viourey m'en sovendré.

PAPA

1865 Vous, sya ly bono servento ;  
Dal vostre pauc sya contento,  
Et servé Diou quant convendré.

LA SERVENTO

Tant quant viourey m'en sovendré,  
Nostre pastor et nostre payre.

MARCUS

1870 Si non vos destorba de guayre,  
You vos volriouc ben mostrar  
Los dioux qu'an costa tant char  
Ancianoment a la meyson.

PAPA

O voloc ben, car es reson  
D'o veyre per tot abolir.

MARCUS

1875 Veyci los dioux als quals uffrir  
Aviouc totjour acoustuma.

[F° 49 r°]

PAPA

O Arceniq, o Sublima,  
De dos la vous en chal far quatre.

MARCUS

1880 You soy content de los abatre  
Et los rompre pesso per pesso.

S. PONS

Rompen los donc.

MARCUS

Despesso, despesso.  
Fy d'ydollos et lor mestrio.

PAPA

Eysublia l'idolatrio.  
Vos veyé qu'era decebus;  
1885 Eyso solio et n'es plus.  
Or, entendé los parlars myoux :  
Apella vos eyso los dioux ?  
Eyso n'es que uno decevanso.

MARCUS

1890 So me sario un cop de lanso  
De retornar al premier tren.

PAPA

Vous preouc, garda-vous en ben ;  
Per vos sario mal parti.  
De vos you fauc mon desparti.  
Adiou vos dy ; arresta en pax.

MARCUS

1895 Pons, non lo layssar un sol pas  
[F° 49 v°] Que tu non l'ayos ben reduch.



S. PONS

De nos tres el saré conduch,  
Garda de mal et tot dangier.

*Recedunt et Poncius et Valerius cum presbitero associant  
papam ; interim Marcus intra se dicit.*

MARCUS, *intra se :*

You me sentoc mot legier  
1900 De corps et d'armo, sens mentir.  
Al cor aviouc tal pensier  
Que home po portar ny sentir.  
Lo beure, lo manjar, lo dormir  
M'avio aquest regret leva.  
1905 Eyro me tornoc a rejoyr,  
Car d'aquet fays soy relieva.

LO VARLET

Ben soy en mon cor consolla  
D'aver pres la sancto fé.  
Lo mestre ero tot desola  
1910 Eyros es tot joyos, so cré.

LA SERVENTO

Ben ho ero et tot en cré.  
Regarda l'afection que fay,  
El es devengu tot ung aultre ;  
Diou obro lay ont ly play.

PAPA

1915 Torna vos-en, senso delay,  
A vostros meysons, mos enfans.

S. PONS

[F° 50 r°] Si nostre affar rem plus vous fay,  
Nos sen a tous perilhz et damps.

VALERI

Joves sen, et de sen et d'ans,  
1920 Mas vous gardarian d'ung dalmaige.

LO PREMIER CHAPELLAN

Ana que Diou vos teigno sans  
Et vos garde tos dos d'aultraige.

*Hic recedunt Poncius et Valerius, et vadant simul domum suam.*

SATHAN

O inimics d'human linaige,  
Tossyn, Arceniq, Sublima,  
1925 Revengu soy per contar raige.  
Mon cervel es fort aluma,  
Tant ay sus nostre affar lima  
Qu'ay entendu lo grant dalmaige  
D'aquo perqué manda l'on m'a  
1930 Et qualquo chauso davantaige.

LUCIFER

Sathan mauldich, rempli d'auraige,  
De qu'es aquo qu'as entendu?

SATHAN

Ay vist, auvi et cognegu  
Que Marc Pons, lo grant senator,  
1935 Et Pons et tot lo contengu  
Dé la meyson et mendre et mour,  
[F<sup>o</sup> 50 v<sup>o</sup>] An pres Jhesus per lor seignor,  
Recebent lo tres sant batesme  
Dont, Lucifer, ay tres grant pour  
1940 De perdre des armos lo desme.

BELZEBUC

So que vendré pren a bel esme ;  
Non te chalho d'aquo qu'aresto.

SATHAN

Nos aven perdu trop grant testo ;  
Non se chal pas trop alegrar.  
1945 Que non nos chalho de l'aresto,  
So non es pas ben conseilhar.

SERREBUS

Youc venoc de bathalhar  
Contro tos nostros enemys,  
Me tromentar et trabalhar:  
1950 Eysso n'es danso, juoc ny ris.

BERITH

Los plus roges y sont pris,  
Entendoc ben en ton jargon.

SATHAN

Et qui es donc lo parangon,  
Sinon que my, falso chinalho?  
1955 Mauldich, sens rimo ny reson,  
Vous truffa vous? Non vos en chalho.  
A! mestre fol, chapel de palho,  
Davant que sio pauc de temps,  
Per so que mena tant de ralho,  
1960 Vos trobaré tos malcontens.

MAMONAS

Faulx ennemys, sian actens,  
[F<sup>o</sup> 51 r<sup>o</sup>] N'auvé vos pas so que menasso ?

SATHAN

You soy d'enfert la mendre trasso.  
Si vos ay you prenostica  
1965 Prou chausos, que mon dos si casso,  
Perque trop ly ay fantastica.  
Un ponch ya n'a si ny ca:  
Xpestanta fort se multiplico ;  
Ydolos an rompu, plica ;  
1970 Vellay creyssu, contro my pico.

ASTAROT

Si tu non pos intrar, si pico ;  
Es aquo que tu brames tant ?

SATHAN

En ung moment, en ung istant,

1975 Ung grant nombre aven perdu.  
Tant non soy agu resistant  
Per so soy eyro tant espardu ;  
Non saboc cervel tant constant  
Que non fosso tot marfondu.

LEVIATAN

1980 Maudich chin en bas descendu,  
Ton fach non es que mentario.

LUCIFER

O infinito diablario,  
Non es eyssot trop pauc de chauso ?  
Remanden lo, trop ha de pauso,  
Sens menar tant de genglarie.

BELZEBUC

1985 Qu'el retorne.

[F° 51 v°]

BERITH

Qu'el tire vyo.

MAMONAS

Delibera.

ASTAROT

Qui tornaré ?

LEVIATAN

Sathan doncos retornaré,  
Et qu'i veilhe, senso finar.

LUCIFER

1990 Or sa, senso plus oppinar,  
Retorno prest a ton presfach,  
Maudich infert tot controfach ;  
Manten de nostre infert la causo.

BELZEBUC

Vay, sens jamays haver pauso.

BERITH

Vay, suffrent d'infert lo fuoc.

MAMONAS

1995 Vay, senso occupar grant luoc.

ASTAROT

Vay doncos senso retort.

LEVIATAN

Vay, sens repaus, nuech ny jor.

SATHAN

Ben ay auy si non soy sort.

[F° 52 r°] You m'en vauc donq, per lo plus court,  
2000 Destorbar toto la sequello.

*Hic Sathan recedit, et nota quod ab societate facta summo pontifici per sanctum Pontium et Valerium, qui non appareant, Poncius et Valerius, quia hii in etate tam tenera non convenirent; et oportebit quod Poncius et Valerius sint satis majoris etatis, et ut melius videbitur lusoribus.*

FRIANT

Qui dort?

BRUYANT

Qui veilho?

RIFFLANT

Qui? la bello?

GRANDENT

Aquel que n'a pas ung blanc.

BRIFFAULT

Cel n'a pas tort si se reveilho,  
Quant ha la milho sus lo blanc.

FRIANT

2005 Anen.

BRUYANT

Que far?

BRIFFAULT

Trobar d'aglant,

Per nos governar sus l'yvert.

[F° 52 v°]

GRANDENT

Qualque sotil gaban galant  
Mas que fosso ung pauc covert.

BRIFFAULT

Son corps tot nu.

FRIANT

Et descouvert.

BRUYANT

2010 L'en mandarian disent sa gamo.

RIFFLANT

Qui non y gaigno al mens y pert.

GRANDENT

Nos sen auseaulx a toto ramo.

FRIANT

Disen lor ren ?

BRUYANT

Mas qui bramo?

Layssa venir lo plus corent.

RIFFLANT

2015 Qui tombaré dinch nostro tramo,  
Gaignaré al juoc coquilibert.

GRANDENT

Oc ben, si nos fosso suffert.  
Mas tal penso donar que pren.

[F° 53 r°]

BRIFFAULT

Mon cervel es ben asses vert  
2020 Per ung marault, si l'entrentren.

*Hic dent locum hii quatuor.*

IMPERATOR PATER

Grandament nos esmarvelhen  
De Marcus qu'eyci plus non ven  
Visitar nostro magesta.

IMPERATOR FILIUS

M'esmarveilhoc en que se pren,  
2025 Puisque d'el parlar nos entren;  
Grant temps es qu'el non sey es ista.

*Nota oportet, recepto baptisate, Marcus non exeat do-  
num, ymo perdat se, ut melius videbitur, ut credatur,  
et dicant illum mortuum, ad vitandum funebria, que non  
sunt jocosa.*

IMPERATOR PATER

Non l'ay ponch vist d'aquest ista  
Marc plen d'amor et d'amysta,  
Dont la m'es d'el grandament mal.

IMPERATOR FILIUS

2030 Foses el a nostre costa  
Et m'aguesso bon pres costa,  
Car mais non vie senator tal.

[F<sup>o</sup> 53 v<sup>o</sup>]

IMPERATOR PATER

Or vené sa, mestre d'ostal;  
A grant temps que vos n'avé vist  
2035 Marcus senator, nostre amyc?  
Mal content sen de sa demoro.

IMPERATOR FILIUS

Es el jamays ana deforo,  
Car tant ysto nos venir veyre?

LO MESTRE D'OSTAL

De syeys mes, vos me poyé creyre,  
2040 Et plus lo temps si es passa,  
Que d'aquest mond es trepassa,  
Marcus, lo tres bon senator.

IMPERATOR PATER

Es mort!

IMPERATOR FILIUS

Es mort!

IMPERATOR PATER

Lo bon seignor!

Mal content nos sen de sa mort.

2045 D'aultro part, m'esmervelho fort  
Cossint lo filh n'es vengu eyssi  
Per aver dal payre l'uffici,  
Ou calcun aultre gros Roman.

IMPERATOR FILIUS

[F<sup>o</sup> 54 r<sup>o</sup>]

Garden l'offici a nostro man,  
Qui qui lo veigno demandar;  
Et, so pendent, vueilha mandar  
Querre son filh a la meyson,  
You vos direy uno reson:  
2055 Volentier lo filh sec lo payre,  
Creouc non fallhiré de gayre  
Qu'el non sio si bon prodhome.

MESTRE D'OSTAL

Lo doulx enfant.

L'ESCUYER

Es desja home,  
Plen de totos bonos vertus.

IMPERATOR PATER

Escuyer, nos aven conclus  
2060 Que ly ané acompaignar,  
Car nos sen pres de desdeigna[r],  
Vist que nostro haultesso mespreso.

L'ESCUYER

Seignor, que tot lo monde preso,



Vauc far vostre comandament.  
2065 Sus sa, bregado, prestament  
Vené me tous emcompaignar.

FRIANT

Anen nos de deniers gaignar !  
Aquo far sen nos fort expers.

BRUYANT

[F° 54 v°] Me semblo que me vauc baignar,  
Tamben son nos trestous dispers.

RIFFLANT

Lo corps aven presque revers,  
Quant manco l'or ou de cicalho.

GRANDENT

Si aven nos los hueilh ben huvers  
Per prendre sens filla la calho.  
*L'escuyer apud domum sancti Poncii.*

L'ESCUYER

2075 Ung pauc avé vos trop de ralho ;  
Pausa mays huy vostre caquet ;  
D'aver deniers non vos en chalho,  
Payar vos voloc lo banquet.

FRIANT

2080 Ung gras chapon ou ung oquet,  
Per oigner nostro gargatiero...

BRUYANT

En quelque bon meyssent loguet  
Et far la festo toto entiero.

RIFFLANT

Mas que l'osto non fos trop fiero  
A recullir tal baronio !

GRANDENT

2085 Mas ben la goto que te fiero !

Non parlen plus; s'es villanio.

LESCUYER

Olla!

[F° 55 r°]

s. PONS, *vir*

La noblo compaignio  
Syo aujorduy la ben troba!  
Cossint vos sé vos destorba  
2090 Venir eysint longan pays?

L'ESCUYER

Venen veyre los bons amys,  
Poncz, Poncz; et si non nos play pas,  
De vostre payre lo trapas,  
Qu'ero ung amyc especial  
2095 De la meyson imperial;  
Et son corrossas contro vos.

s. PONS

Hellas! perqué ung tal corros  
Ambe los imperours aven?  
Si vioure chal, morir conven.  
2100 You soy aquel qu'ay mais perdu,  
Et mon affar tot es perdu;  
Nostro meyson es desola.

L'ESCUYER

L'imperour saré consola  
Quant vos veyré en sa presencio.  
2105 Anen et auré conferencio  
Ambe ellos de calque secret.

s. PONS

[F° 55 v°]

You non soy saige ny discret  
Qu'ambe my deyon conferir,  
Mas ben content soy d'hobeyr  
2110 Et de vos tenir compaignio.  
Varletz, serventos, chescun syo  
Ben esvelha per la meyson.

LO VARLET

Seignor Pons, lo es ben reson ;  
Ana emb' ellos seguroment.

LA SERVENTO

2115 Non vous en chailho, solament  
Que nos sian dinch vostre hostal.

*Vadunt ad imperatores et hic Poncius induitur veste talari et nygra.*

L'ESCUYER

Seignor, veyci l'especial  
Pones, filh de Mar[c] Pons progenit,  
Son heretier unigenit,  
2120 Que vos ven far sa reverencio.

PHILIPPUS IMPERATOR PATER

Que vol dire qu'a nostro presencio  
Avé ista tant de vos monstrar ?  
Prendre vos chal la premynencio  
De Marc, que nos ero tant char.

IMPERATOR FILIUS

2125 Aprocha, leyssa-vous tochar ;  
L'honor de Marc vos portaré.

S. PONS

[F<sup>o</sup> 56 r<sup>o</sup>] Digne you non soy d'aprochar ;  
Haultz seignors, me perdonaré.

IMPERATOR PATER

2130 Al luoc dal payre vos saré,  
Car avio tant bon renom.

S. PONS

Meillhor que my vos trobaré,  
Encar que non syo dal surnom.

IMPERATOR FILIUS

Ren non vos val dire de non ;  
Nos lo volen, eyssint saré.

S. PONS

2135 Vos lo vollé ?

IMPERATOR PATER

Mas que don ?  
Eyssintos lo fach passaré.

S. PONS

Las ! qui tal fays suportaré,  
Als imperours, plens de sagesso ?  
Cossint lo fach se portaré  
2140 En ung home plen de simpleссо !  
Non trobaré pas la proesso  
De mon feu payre, ny tal port ;  
Dont mon cor es plen de tristesso,  
Dolent a causo de sa mort.

IMPERATOR PATER

2145 Non aya de sa mort remort ;  
Synon tant qu'ero home de ben.  
Tant hault saré, prené confort,  
En palays non vos manc[a]ré ren.

[F° 56 v°]

S. PONS

Sacras seignors, trop ay de ben,  
2150 Mas n'ameritoc tal honor.

IMPERATOR FILIUS

Si volen nos que senator  
D'eyro sya, senso reffus.

IMPERATOR PATER

Eyso nos rend eyssi confus :  
L'on vous preoper vostre ben,  
2155 Et disé que nen faré ren !  
Nos lo vollen, vueilha ou non.  
Dal payre portaré lo nom  
Et a l'imperi, grant profiech.

S. PONS

You soy content.

MESTRE D'OSTAL

Hoc, qu'en despiech  
2160 Syan bastis tals vestimens.

IMPERATOR PATER

Despolha cels abilhamens;  
Vos me sembla ung clier d'escollo.

*Hic induat aliam vestem, ad placitum magistri ludi.*

IMPERATOR FILIUS

Vesté ly cello bello estollo,  
Com' aparten a ung seignor.

[F<sup>o</sup> 57 r<sup>o</sup>]

L'ESCUYER

2165 La vos apparten tal honor;  
De bono horo vos sé vengu.

FRIANT

A chescun de nos ung escu,  
Monseignor Pons, chal per lo vin.

BRUYANT

El es ben aultre que yer matin;  
2170 Grant chauso es d'aver seignorio.

RIFFLANT

Lo m'es advis que totjor ryo,  
Tant es plasant son dols visaige.

GRANDENT

Non vos chalho qu'el es ben saige,  
Que son payre valré autant.

BRIFFAULT

2175 Ung grant home deou esser, quant  
L'on y fay prendre charjo tallo.

FRIANT

Nos cinq cent millo escus contant  
Et el fous premier en sallo !

L'ESCUYER

Or sus, enfans !

[F° 57 v°]

MESTRE D'OSTAL

Avant, frigalo.  
2180 Trop as demena ton quaquet.

IMPERATOR

De coraige pur, franc et net  
Nos serviré, et lealment.

S. PONS

De mon pouver seguroment,  
Comben que you non poysso gayre,  
2185 Si ben que jamays fec mon payre,  
Et vous lo veyré a l'effect.

*Hic promictit.*

M'en vauc de vostre grant conspect  
Per visitar ung pauc meyson.

IMPERATOR FILIUS

Ana, vené, toto seson ;  
2190 Fasé justicio et reson,  
Quant trobaré ung malfactor.

IMPERATOR PATER

Donar non vos chal la leysson ;  
Vos sabé las chausos qui son  
A l'uffici d'ung senator.

*Hic recedit et vadit domum.*

MESTRE D'OSTAL

El m'a l'aspect d'ung bon seigneur,  
2195 Et ly pleyré tal exercici.

L'ESCUYER

Per nostro lé vray zelator,  
A mon gra, ly isto ben l'uffici.

[F° 58 r°]

s. PONS

2200 Aquest aur, aquest argent icy  
Secretoment you portarey  
Al sanct payre, et ly direy  
Qu'el lo donne per charita  
Lay ont sabré necessita  
Et apres so, tot mon aver.

*Hic va(da)dit ad papam.*

PAUSA

2205 Sanct pastour de tres grand aver,  
Grand amic de diou immortal,  
Vostre servent a vostre hostal  
Veyre vos es vengu, per ver,  
Et si vos fauc ben asaber  
2210 Que veyci l'aver et tresor  
De la meyson, argent et or,  
Per en far a vostre voler.  
Si vos play, lo distribuyré  
A tos los doulx paures de Dyou,  
2215 Especial si a parent myou,  
Et de ben far los induyré.  
Despuis de mon payre la mort  
Los emperours si m'an volgu  
Et en son luoc m'an retengu,  
2220 Dont n'ay al cor ung grant remort.

PAPA

Prené, mon filh, en vos confort ;  
Eysso Diou si ha permetz.  
Deusque sya passa lo mes,  
L'obro saré a meilleur port:  
[F° 58 v°] You distribuyrey au fort  
Vostre aur, vostre argent a las gens,

Ont y veyrey plus d'indigens;  
En breau vos n'auré bon report.

S. PONS

Adiou, des desolas desport,  
2230 You m'en retornoc a l'imperi.

PAPA

Dyou te garde d'improperi.  
Soveigno-te de Diou au fort.

*Recedit et vadit ad imperatores.*

Qual seignor, bel, poyssant et fort.  
Saige et discret, plen de bonta.  
2235 Dyou aquest fach a afronta  
Per la melhor, a mon advis.

IMPERATOR PATER

Mon filh et Pons, per ung devis  
Qu'amoc autant que ma persono,  
Nos, al millesme de Romo  
2240 Dal temps que fo edifica,  
Chal que syo notifica  
A tresque tos los habitans,  
Estrangers, citadins Romans,  
Per anar al temple adorar  
2245 Los haultz dious, et venerar,  
Far tamben grant solempnita.

S. PONS

Seignor, vostro sublimita  
[F° 59 r°] Po far tot a son bon plaser,  
Mas a my' m'es grant desplaser  
2250 De me trobar n'en juoc ny festo.

IMPERATOR FILIUS

Perqué?

S. PONS

Lo non es chauso honesto



A my qu'ay perdu tal joyel,  
Payre, mayre, non es pas bel:  
Vostro honnor me pardonaré.

IMPERATOR PATER

2255 Vrayoment vos y trobaré  
Et faré vostro grant honor.

S. PONS

Plustost sario deshonor;  
Plasso vos de me pardonar.

IMPERATOR FILIUS

2260 Non volé vos exercitar  
Vostre uffici en son degu?  
Vos y trobar sé entengu:  
Advisa como volé far.

S. PONS

[F<sup>o</sup> 59 v<sup>o</sup>] Si vos pleyré de m'escotar  
Direy uno brevo reson.  
Puisque m'avé fach de meyson  
Et d'aquest palays ung des mours,  
Tres haultz et tres doulx imperours,  
Depuis que vos si sé ben natz  
Et princes de Diou ordenas,  
2270 Subjugant manto creaturo;  
Perqué non de volunta puro,  
Puisqu'el vos a fach tal honor,  
Non l'adora vos per seignor?  
En aquest deuria vos far festo,  
2275 Ly humiliant vostro testo,  
Fasent en aquel solament  
Sacrifici devotament:  
Aquel sario lo bon rit.

IMPERATOR PATER

Et per aquo, mon bon amyc,  
2280 Ay ung très souveyran desir

D'a dyou Jupiter, tost ufrir,  
Que m'a dona tallo puissanso.

S. PONS

Tu erros, seignor, sens dobtanso.

*Subridens.*

2285 Ung sol diou al cel si es,  
Como auvy avé prou de fes,  
Que de sa paraulo unico  
A fach de lo mond la fabrico  
Et tot so qu'en ello conten.

IMPERATOR FILIUS

[F° 60 r°] Perqué so dyses, ygnoren?  
Declayro nos ben ton coraige.

S. PONS

S'es tres ben dich, seignor tres saige,  
Puisque venen a pa[r]lament:  
Jupiter dal comensament  
Es el agu, ny son renom ?

IMPERATOR PATER

2295 Pons, you vos respondoc que non.  
Saturnus, son payre, a ysta,  
Que lo poble en grant amista  
A governa, et tran(s)quiloment.

S. PONS

2300 Et quant Saturnus taloment  
Crete rigio per tal stil,  
Davant que fosso per son filh  
Jupiter dal reigne jecta,  
De tals fortunes ajecta,  
Non es so vray que l'Italio  
2305 De tres grant poble si avio ?  
Pietous et tres doulx seignors,  
Non vos seduyon talos herrors  
Que los poetos an causa.

- Ung dyou es, dir syou ausa :
- 2310 Payre et Filh et sanct Esperit  
Que per tal sanct ditiun e dit  
Tot regis, governo et conten,  
Ensint qu'a sa bonta apertem<sup>1</sup> ;  
A fach l'home a sa semblanso  
[F<sup>o</sup> 60 v<sup>o</sup>] Metent tot a sa puissanço.  
Mas lo diable invidioux  
Veyent l'home tant precioux,  
Lo qual si ero inmortal,  
Persuadec ung tres grant mal ;
- 2320 Innobedient lo rendec  
Et mortal home, las ! lo fec,  
Desplasent a son creatour.  
Veyent Diou, de tot actor,  
Après l'espasi de tant d'an,
- 2325 Lo grant dalmaige et lo grant dam  
Que suffertavo human linaige,  
De son mirable et hault ystaige  
Mandé son filh en aquest monde  
Et en ung ventre san, pur et monde,
- 2330 Char humano prendre volsec ;  
Après nòu meses el naysec.  
Al monde a tant fructifa,  
Dalz juyoux foc crucifa,  
Lo ters jourt el ressuscitec
- 2335 Et après alz celz s'en montec.  
Encaros el retornaré,  
Et vioux et mors judicaré.  
Donc los bons si saren salvas,  
Tamben los malvases, dampnas ;
- 2340 So si es la fé catholico.  
Ydollos, chauso diabolico,  
Son per decebre los xpestians  
Et los far tres fort desvians  
De Diou eternal creator.

<sup>1</sup> Ce vers a été remanié après coup.

[F° 61 r°]

IMPERATOR PATER

2345 Nos viven donc en grant error,  
Segont que per vos pouc entendre?

IMPERATOR FILIUS

Contro so non voloc contendre,  
Car tant que s'estent mon saber  
Me semblo qu'el nos a dich ver ;  
2350 S'es ung grant fach d'ung tal cervel.

IMPERATOR PATER

Per vostro amor, mon amy bel,  
Aulx dioux plus n'ymolarey  
A baptesme convolarey,  
Aussi tous de ma meyson.

S. PONS

2355 Seignor, vos n'avé ben reson !  
Se lavar d'uno tallo error  
Et prendre Diou per son seignor,  
La n'es possible de myeys far.

IMPERATOR PATER

Al papo nos volen anar,  
2360 De mantenent, per far plus cort,  
Et toto la gent de ma cort,  
Per prendre lo sanct sacrament  
De baptesme.

IMPERATOR FILIUS

Tant sanctoment,  
Devotament lo recebrey  
Que totaloment me donarey  
2365 A Diou servir toto ma vito.

[F° 61 v°]

S. PONS

Lo sanct Esperit vos incito  
A far tallos operations.

IMPERATOR PATER

Tallos son nostros conclusions.

Mestre d'ostal, vos, escuyer,  
2370 Buta-vos tos dos premiers  
Et toto nostro fantario.

LO MESTRE D'OSTAL

Sus en ordre, gendarmario,  
Parté vos davant et darreyre.

L'ESCUYER

L'es ung plaser d'ung tal trenc veyre.  
2375 Davant vous aultres, estaphiers.

*Hic vadunt per ordinem ut melius videbitur.— Nota quod  
hic potest interesse Valerius cum sancto Poncio.*

S. PONS

Nos dos nos butaren premiers  
Per far lo papo preparar.  
*Eundo dicat Valerius.*

VALERIUS

O ben que non se po comparar,  
Vostre ufici ben vos consono.  
*Ad papam.*

S. PONS

2380 Tres hault seignor, sancto persono,  
Diou si a encuy obra.  
[F<sup>o</sup> 62 r<sup>o</sup>] Los imperours son a l'estra,  
Que s'en venon per devers vos,  
Tant humbles, mansuetz et dolx,  
2385 Per prendre lo tres sanct baptesme.  
Seguroment, segont mon esme,  
Ellos son pres d'aquest palais.

PAPA

Diou, ben extendes tos rays  
De ta lumiero et de ta gracio ;  
2390 Lo sanct Esperit sa efficacio  
A impausa dins lor coraige.

PAUSA.

IMPERATOR PATER

Payre de singulier meynaige,  
Plen de vertus tres habundantos,  
Gardiam de las personas sanctos,  
2395 Nos vos sen vengus visitar.

IMPERATOR FILIUS

Bon es de los bons visitar.  
Despuis que Pons es senator  
De fé nos ha dona fervor,  
Et nos vollen far batear.

PAPA

2400 Pons de Diou amic singular  
Es, et monstro la verita.  
Mas dont ven tal benignita  
Que tal veignon vers my mechin?

[F<sup>o</sup> 62 v<sup>o</sup>]

IMPERATOR PATER

Conta n'aurian d'eysi al matin  
2405 Las bonos et vivos resons,  
Sanos et sanctos conclusions,  
Per nos haver qu'el ha tengu ;  
Tant que nos haven conegu  
Que nostre vioure ero malvas  
2410 Et que nos eran enjanas ;  
Dont vous prean, a breou sermon,  
Qu'eysi dedins vostro meyson  
Syan bateas de vostro man.

PAPA

Seignor imperour tant human,  
2415 Reson es de vos obeyr.  
Sa, chapellans, vené servir  
Es<sup>1</sup> las chausos administrar.

*Hic duo imperatores baptisantur solum.*

<sup>1</sup> Sic, pour: et.

IMPERATOR FILIUS

Non nos fasé pas gayre ystar;  
Batea nos tot de present.

PAPA

2420 Al nom de Diou omnipotent,  
*Creditis in Deum?*

DUO SIMUL IMPERATORES

*Credo.*

*Et cetera, ut melius videbitur.*

[F<sup>o</sup> 63 r<sup>o</sup>]

*Et ego vos baptiso*

*In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.*

Bon prou vos fasso! He! lo gran ben!

2425 Eyros sé vos seignors entiers,  
Eyros sé vos bons verteyers,  
Eyros sé vos dignes de glorio,  
Eyros sé dignes de memorio,  
Eyros sé vos de vertus plens:

2430 Baptesme val mays que tot bens,  
Quant ben auré tot advisa.

IMPERATOR PATER

Seignor, syo prou devisa.

La pax de Dyou sio ambe vos.

Nos sen contens qu'antre vos dos

2435 Ané destruyre tos los sacres,  
Temples, ydolos, symulacres.  
Que jamays plus si fasso uffici,  
Oblation ny sacrifici;

2440 Aultres temples edificarey,  
Los quals a Diou dedicarey  
Qu'a fach lo cel aussi la terro.  
Jamays a Diou non farey guerro;  
Mas voloc esser son subject.

IMPERATOR FILIUS

Ana y sens degun augect,

2445 Sens aver crento ny temenso.

L'haulto et divino clemenso  
Nos vueilho en s'amour augmentar!

[F° 63 v°] *Recedunt ad placitum imperatores cum ceteris  
servitoribus.*

PRIMUS ROMANUS

Compayre, vos voloc contar  
Lo grant novel esdevenu ;

LO SEGONT ROMAN

2450 Tot a tresque ben convengu,  
Volé contar des imperours ?

LO TERS ROMAN

Grant plaser ay vist que los mouers  
Son adolsis, qu'eron tant durs.

LO PREMIER ROMAN

2455 Anen, per esser myeys segurs,  
Nos far batear autant ben.

LO SEGONT ROMAN

Anen, la me play tresque ben ;  
Quant a my n'ay tres grant plasyr.

LO TERS ROMAN

You n'aviouc aultre desir.  
Anen tos tres, per lo plus cort.

*Hic vadunt tres et aliqui simul, si videatur, ut batisentur*

PAPA

2460 Pons, ung principal de la cort,  
Anen nos en tos tres ensemble,  
Desfar de Jupiter lo temple  
Et l'ydolos que son dedins.

[F° 64 r°]

S. PONS

Encar vendren a nostros fins,



2465 Meyant la divino bonta <sup>1</sup>.

LO PREMIER ROMAN

O seignor, que syo escota!  
A Dyou voloc esser fiable;  
Renonciouc als pompos dal diable  
Et baptesme demandoc you.

LO SEGOND ROMAN

2470 Baptesme, per lo nom de Diou!  
En el you creouc fermoment  
Qu'a fach terro et lo firmament,  
Tot quant es sus terro et la mar.

LO TERS ROMAN

2475 La m'es, seignor, trop fort amar  
D'istar en tallo ydolatrio;  
Dont vostro sanctita l'on prio  
Que vos plasso nos batear <sup>2</sup>.

PAPA

2480 Vené nos doncquos ajuar,  
Puis, al retort que you farey,  
Sy play a Diou, vous batearey  
Tos tres en Crist per carita.

S. PONS

Anen, anen, en verita.  
[F° 64 v°] You como grant senator  
Sarey d'eyssot l'executor.  
*Vadunt ad templum magni Jovis.*

PAUSA.

<sup>1</sup> En marge, on lit l'adjonction postérieure qui suit :

VALLERI

Si play a l'haulto magesta,  
Nos enffaren nostre dever.  
Quant a ma part, ay bon voller  
Que lo fach sio manifesta.

<sup>2</sup> En marge : « *Queve in tali si g'no t.* » Puis sur la marge opposée :  
« *vasat.* »

- 2485 Falsos ydolos tres mauditos,  
Dauras, argentas et depitos,  
Plenos de diables infernals,  
Qu'aulx armos fasé tant de mals,  
Las! desviant de la reson :  
2490 Eyros es venguo la seson  
Qu'ambe my auré la guerro.  
Rua, tonba totos en terro<sup>1</sup>.

*Hic percutit et frangit omnia ydola templi.*

- Sus, qu'embe pichos et l'eyssa  
Peyro sus peyro non sio leyssa,  
2495 Car eyssintos es l'antrepreyso,  
Et faren uno novo gleyso  
Al servici de Diou dica.

*Hic populus phanum funditus evertat.*

LO PREMIER SACERDOT DEL TEMPLE

Haa! Tu non l'as pas fabrica  
Aquest temple, faulx apostat!

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

- 2500 Es so d'ung 'senator l'estat  
De rompre so qu'en deourio far?

LO PREMIER SACERDOT

Fuyen, el nos faré gatar;  
El es trop eyros furieux.

LO SEGONT SACERDOT

- D'eyssi la nos chal exemptar:  
2505 Nostre fach vay tot a reboux.

*Fugiunt.*

[F° 66 r°]

PAPA

Lausor a Diou glorioux  
Syo encuy de nos dona;

<sup>1</sup> En marge: « *Quere in tali signo †.* »

Fach nos aven bono jorna,  
Quant eyssó si aven destruch.

S. PONS

2510 Que tot eyssó syo reduch,  
Puis apres nos advisaren  
Gens qui lo edificaren  
Plus bel qu'el n'ero per davant.  
Adyou, seignor papo tres sant,

2515 Aresta a la pax de Diou.

*Vadunt ad imperatores et papa ad locum suum cum  
sacerdotibus suis.*

PAPA

Ana en pax, Pons, doulx filh myou ;  
Continua en vostre prepaux<sup>1</sup>.

*Recedit papa cum Valerio, et illi Romani stent cum  
papa.*

S. PONS

Fatiga soy senso repaulx,  
Imperours, sacro magesta ;  
2520 Ydolos, temple aven gasta ;  
Resto de far en ung novel.

PHILIPUS PATER

Ung temple faren fal<sup>2</sup> plus bel  
Al nom de Diou et laousor.

PHILIPUS FILIUS

Soleilh non dono tal lusor  
2525 Que faré, mas que syo perfach.

PHILIPUS PATER

Volen qu'en Romo syo fach  
Esbatoment, solas et festo.

<sup>1</sup> En marge : « *Quere in tali signo †.* »

<sup>2</sup> Sic, pour : far.

- [F° 66 v°] Trompetos, taborins et la resto  
D'estrument que poyré trobar,  
2530 Mestre d'ostal, fasé so far,  
Per la jorna tant glorioso.

MESTRE D'OSTAL

- Sus donc, compaignio joyoso,  
A chans, a dansos, a sollas,  
Vos precouc que non sya pas las  
2535 Per la jorna tant precioso.

PHILIPUS FILIUS

Vostro armo non syo engoyoso ;  
Vella d'aur et d'argent a forso.  
L'on vos preo, chascun s'esforso  
Per la jorna tant amoroso.

L'ESCUYER

- 2540 Fleytos, taborins et baudouso  
Ensemble ben s'acordaren ;  
De mover pron lor daren,  
Per la jorna tant sumptuouso.

FRANT

- Mua es la cort rigoroso  
2545 En plasers et sollas ben grans.

BRUYANT

L'es presque chauso vergoignoso.

RIFFLANT

Mua es la cort rigoroso.

[F° 67 r°]

GRANDENT

Dedins ma petito folhoso  
Metrey aquestos roges grans.

BRUFFAULT

- 2550 Mua es la cort rigoroso  
En plasers et sollas ben grans.

LO MESSAGIER

L'on vos preo, petis et grans,  
A l'honor de Dyou et glorio,  
Demam sya matin entrans,  
2555 Et veyré la rest de l'istorio.

DEO GRATIAS.

Fin de la première journée.

---

[F° 71 r°]

Lo Segont Jort

de l'istorio

DE SANCT PONCZ

---

LO MESSAGIER

Al nom dal tres hault ré de glorio,  
Nobles seignors cy congregas,  
Tornant lo jorn passa en memorio,  
Escota sens menar grant fras.  
2560 Los personaiges son intras  
Lor lojos, per personajar ;  
Dont vos preñ que tos en pax  
Vos vueilha dossament lojar.  
Nota sobre tot lo martiri  
2565 De sanct Pons et sa passion  
Qu'el ha suffert desoubz l'empiri,  
Aspre tiran sens compation.  
Plasso a vostro discretion  
Retenir las diversitas  
2570 De sos tormens ; per fiction

- Ellos vos saran recitas.  
Et nota como tribulas  
Son agus los tres sanctz martirs,  
[F° 71 v°] Batus, attris, patibulas,  
2575 Au surplus jugulas, murtris.  
Devotament en nos contris  
Tot eyso nos chal contemplar  
Per adquirir lo paradis,  
Ont nos deven tostens ystar.  
2580 Prince, vueilhos administrar  
Lo dom de pax en cesto plasso,  
Affin que poyssan remonstrar  
Chauso qu'a ta bonta sy plasso.

SATHAN

- O faulx Sathan, dampna, perdu,  
2585 Ben as ista tot espardu,  
Ton travailh dal tot suspendu  
En la malhouro.  
Tant mal ay mon temps despendu,  
Quant aurey cest fach deffendu  
2590 Per lo qual ay tant offendu,  
Non saboc coro.  
You m'empiroc d'horro en horro.  
Mon mal talent, plus nyer que moro,  
Durant uno tallo temporo  
2595 Sy s'esbays.  
Aquel mauldich Pons me malcoro,  
Lo cor me passo et me transforo;  
Perqué per my melhor la foro  
Esser en ung puys.  
2600 Pauso non ay agu depuis,  
Mas jors et nuytz  
[F° 72 r°] Ay fach uno tres grant persuyto;  
Non say dont vent tallo conduyto.  
Presque de tot me met en fuyto,  
2605 Dont plus non puys.  
Tallo festo ny mays tals bruytz  
Qu'ay dals crestians entendus

- En enfert rendren mals fruytz :  
Per Pons nos sen tos confondus,  
2610 Dampnas, de tormens marfondus,  
Desfach. Crudelz espavantables,  
Auvé-me, auvé, n'atandé plus.  
Ont sé vos? Salhé, mauldichz dyables,  
Los fachz me son tant variables,  
2615 Que ny trobec ribo ny fons.  
Ung faulx xpestian qu'es noma Pons  
Si nos a fach de grans dalmaiges !  
Tantos desvians  
A fach xpestians,  
2620 Per son exortar ;  
Si tuest n'a son bot,  
Nos perdren ben tot.  
Veyé qu'es de far !

LUCIFER

- Lo te chalré tost transportar,  
2625 Puis los dos Philipz son mortz,  
Et semenar de grans descors  
Contro aquest Pons qu'es de dobtar.

BELZEBUC

- A Valerian te chal contar  
[F<sup>o</sup> 72 v<sup>o</sup>] Et Galien, pyeys que Neron,  
2630 Qu'an pres l'imperi, faulx felon,  
Tot aquest fach, senso tardar.

MAMONAS

- Si ben sabes tot recitar,  
Senso lor far trop long proces,  
Tu lor fares far grans excès ;  
2635 Vay lor grant furor excitar.

ASTAROT

- Vay-t'en autamben desportar  
Envers los sacerdos dal temple,  
Qu'an lor cor de dolor fort enfle ;  
Et veyres que lor fares far.

LEVIATAN

2640 Vay-t'en d'ey say d'ey lay tentar,  
D'ung de nos faulx encompaigna,  
Et, dequy qu'ayes tot gaigna,  
Mays non [te] vueilhos contentar.

BERITH

La non lo chal point sustentar,  
2645 Ny l'ajuar d'ung compaignon,  
Car el es assez bon pyon  
Per a son fach ben adventar.

LUCIFER

Torno, Sathan, sapios ventar  
Et uso de maniero cauto ;  
[F° 73 r°] Advise de non far pas faulto,  
Per te trop dal luoc exemptar.

SATHAN

Me gravaré me mescontar  
Et, si pouc, non lo farey pas.  
You m'en vauc doncquos d'aquest pas  
2655 Los crudelz imperours temptar.

*Vadit Sathan ad palacium imperatorum, quasi temptans eos.*

S. PONS

O sanct payre, ont repausar  
Se po, apres Diou, nostre cor,  
Veyci de veysello et d'or  
Del patrimoni et sustancio;  
2660 Dona-lo tot, senso distancio,  
Como volré, tos los matins,  
A paures enfans orphelins  
Et ont veyré neccessita.

PAPA FABIAM

Seignor Pons, cap de la cita,  
2665 De ben far totjor incita,



Amyc de Diou eternal,  
Aquestos bens you donarey,  
Als paures los distrubuyrey  
Secretoment, amont et aval.

S. PONS

- 2670 Nostre fach es devengu tal :  
[F° 73 v°] Despuys la mort de[s] bons Philipz,  
Non saben si sen a cheval  
Ou si sen segurs ou peris.

PAPA FABIAM

- Diou conduys lors esperitz.  
2675 Eoulz son prou saiges et peritz  
Et, per vos dire verita,  
En lors fachz non son catholics;  
Mas son pervers et diabolics,  
Inimiez de xpestianita.

S. PONS

- 2680 Vray es, sancto paternita,  
Et Diou trine en verita  
Vueilho gardar sos servitors,  
Qu'amon la pax et l'amista,  
Pacifics, plens de castita,  
2685 D'humilita los sectatours.

LO PREMIER CHAPELLAN

Hee ! bons Philips, imitators  
De nostre seignor Jhesu Crist,  
Perqué vous ay you jamais vist  
Per nos esser si tost falhis ?

LO SEGONT CHAPELLAN

- 2690 Quels imperours los dos Philipz  
Puis que leysseron lors herrors !  
A nos eron tant admistos,  
Tant bons, tant dos, tant pacifiz !

[F° 74 r°]

LO TERS CHAPELLAN

- 2695 Lors fachz eron tant deyficz,

Tant plens de touto sanctita !  
Lors armos son es cels monta,  
Como si fosson de Diou filz.

S. PONS

Lors armos son en paradis ;  
2700 Lors armos si son gloriuosos ;  
Lors armos son en lor devys,  
Ambe los angels beneyrosos.

LO PREMIER CHAPELLAN

Qualos paraulos amorosos  
Avé-vos, Pons, mon dos seignor,  
2705 O necessari senator,  
Per governar lo ben public !

- LO SEGONT CHAPELLAN

Dolx, amyable, apostolic,  
De fach et de dich catholic,  
D'eclesiastycz vray amator !

LO TERS CHAPELLAN

2710 Ben chal que syo servator  
Et de gleysos conservator,  
Eysint com'a principia,  
D'ydolos ung grant destructor,  
De bonos obros viator :  
2715 Jamays el non s'es desvya .

[F° 74 v°]

LO PREMIER CHAPELLAN

Despuis la mort de Julia  
Et de Marcus, son tres bon payre,  
De jors el non ha falhi gayre  
Qu'a nos non se syo lya .

S. PONS

2720 Sanct payre, sabé que l'y a ?  
Distribué trestos mos bens,  
Que vos ay huy portas ensens,  
A mos parens et a mos amys

Paures; et, quant saren falhis,  
2725 D'aultres you vos en aportarey :  
Non falhirey, tant quant n'aurey  
Chauso que sio temporalo ;  
Puis l'armo, qu'es espiritualo,  
Voloc metre per Diou servir.

PAPA FABIAM

2730 Diou vos done pervenir  
La ont vostre cor si desiro ;  
De nos vos vneillo sovenir  
Que sen eyro sobz 'ung tal siro.

LO PREMIER CHAPPELLAN

2735 Si vostre coraige n'empiro,  
Et creouc tamben que non faré,  
L'emperi non nos desfaré ;  
Mas tos los jors nos creyssaren.

S. PONS

Si play a Diou, eyssint faren.

[F° 75 r°]

LO SEGONT CHAPPELLAN

2740 Passen temps al myeys que poyren,  
Car mal temps non auré dura ;  
Ung jort saré tot assura,  
Et ensemble nos istaren.

S. PONS

Si play a Diou, eyssint faren.

LO TERS CHAPPELLAN

2745 Assegas nos parlaren,  
Senso aver pour de mandament,  
Qualque jort. Diou pas non ment.  
Monseignor Pons, entendé ben.

S. PONS

Si play a Diou, eyssint faren.  
De vos, sanct payre, fauc despart ;

2750 Anar me chal en aultro part,  
Uno aultro fes myeys nos veyren.

*Recedit ab eis.*

IMPERATOR VALERIANUS

M'es advis, seignor Galien,  
Puisque lo monde nos tenen  
Sobz nostro man, et governen,  
2755 Qu'es necessari que trobep  
Ung tal moyen  
Per fasson d'exortation,  
Ung edit, proclamation  
[F° 75 v°] Contro xpestiano nation,  
2760 Qu'aulx dioux non fay ymolation,  
Com'aparten.

GALIENUS IMPERATOR

Tres ben disé, Valerian,  
Segont l'edit imperian,  
Absort es lo nom, xpestian,  
2765 Et nos chal ben tenir la man  
Per los punir.  
N'atanden pas doncquos deman  
De far criar l'edit aultan,  
Imperial, legal et san.  
2770 N'usen pas nostres jors en van  
Per mal finir,  
Mas per los dioux maintenir.  
A tal effect nos chal venir  
Affin que nos fassan murir  
2775 Aulx dioux los rabels, et perir  
De malo mort.

IMPERATOR VALERIANUS

Que nostre crentiou edit et fort  
Syo mes en excecution.

IMPERATOR GALIENUS

Consciencio si me remort

- 2780 D'aver fach tal dilation.  
Chal'far tallo puniton  
Que chescun tramble desobz nos.  
La los chal congnoyscer trestous  
[F° 76 r°] Aquestos palhars xpestians.  
2785 Finabloment qu'en pauc d'ans  
Syon dal monde erradicas.

IMPERATOR VALERIANUS

- Los temples qu'eron dedicas  
A Jupiter, Venus et Mars,  
Tam ben construch et edificas,  
2790 Qui los a eysint destruch et ars?  
Lors bens, lors sciensos et artz  
Los saubrion gardar en somo  
Qu'on non los buete en quatre pars,  
S'on los po trobar dedins Romo.

GALIENUS

- 2795 Vostro volunta me consono.  
A qual prepaux an fach destruyre  
Ung tal temple, abatre et destruyre?  
Si d'aultres n'an edificas,  
Non son pas agus dedicas  
2800 Al nom de diou Jupiter.  
La fo ung cas fort cru et fer,  
Partent d'uno infidelita.

VALERIANUS

- Tals son privas d'ymunita  
Et liberta imperialo,  
2805 Dont ma volunta si es talo,  
Per tenir mon cor pur et monde,  
Que se criei, per tot lo monde,  
Los xpestians sion deschassas,  
Pres, menas, lyas, estachas.  
[F° 76 v°] Si degun los tenio cellas  
Et prest non los an descellas,  
Affin qu'a justicio l'on los meno ;

- Aquello tallo et mesmo peno  
Que los xpestians deurion souffrir,  
2815 Deyon los occultours partir.  
Glaudon, nostre tres char ama,  
Si mon voler es conforma  
A la reson et al dever,  
Vueilha y diligencio aver,  
2820 Et mandar los heraulx per tot,  
Affin que tost veyan lo bot  
D'aquestos faulces xpestians.

CLAUDIUS PRESES

- Sacra corono, l'a pro d'ans  
Que non s'es fach inquisition.  
2825 Tres santo es vostro presumption  
Quant presume fach juridic.  
Aquest tres faulx vioure iniq  
Fort grandament se multiplio  
Et, si ung pauc on los humilio,  
2830 Lo poble se daré tremor,  
Et non anaré tallo horror,  
Mas colren los dioux immortals.

IMPERATOR GALIENUS

- Xpestians si fan de tres grans mals  
A nostro tres sancto culturo  
2835 Si los punen, per aventuro,  
Tal que xpestian si fario  
Per pour si s'en gardario:  
Lo plus prest, si es lo melhor.

[F<sup>o</sup> 78 r<sup>o</sup>]

CLAUDIUS PRESES

- De maintenant, tres haut seignor,  
2840 Vauc despachar lo mandament,  
Et lo farey incontinent  
Excecutar per la cita,  
Ont es plus de neccessita ;  
Et, puis apres, l'on mandaré  
2845 Per tot ont mestier la faré.

Sus, trompeto, vay tost criar,  
Como es acostuma de far,  
A las plassos et los confours,  
De la part des tres haultz seignors  
2850 Galien et Valerian,  
Que si degun retray xpestian,  
Fovis, alberjo ny nuyris,  
Como des dioux inimys  
Los ayo ben tost a produyre  
2855 Et a la cort tambien conduyre,  
Senso deguno dilation,  
Sus peno de l'indignation  
Des susdichz sobeyran seignors.

BRIFFAULT

Excecutar lo vauc de cours  
2860 Ambe l'honor que s'aparten.

*Vadit*

Totjor qualche novel me ven;  
Qualcun en farey mal content.  
« Dal hault et tres grant mandament  
L'on fay a toch comandament,  
2865 De qualo condicion que syo,  
Non sio persono tant ardyo  
Qu'ause cellar ny occultar  
[F° 78 v°] Ny donar beoure n'a manjar,  
Favorisar, tenir, tegir,  
2870 Reculhir, nuyrir, proteger,  
Degun xpestian en lor meyson,  
Sus peno de la indignation  
De la formidable corono.  
Encaro mais, toto persono,  
2875 Que los governo et los regis,  
Los alberjo et dono logis,  
Los ayo encuy, per tot lo jort,  
Los produyre et menar en cort;  
Et eyso, sus la dicho peno. »

*Recedat et vadat ad palacium.*

VALERI

- 2880 Mon creator, quen' auro meno  
Aquest aspre et dolent novel!  
Ont es ana lo temps tant bel,  
Tant dos, tant bon, tant mansuet,  
Tant pacific et tant quiet;
- 2885 Lo temps dels imperours Philips?  
Las! eoulx son mortz, los bons amys  
De toto la xpestanita!  
Eyro regno crudelita  
Et toto inhumanita
- 2890 Encontro Diou!  
Ont anaré lo dols Pons myou,  
Ny que faré, ny tot lo siou?  
De plorar mos huelhs fan ung riou.  
Hellas! hellas!
- 2895 L'on nos prendré como de las  
Las! qual sollas!
- [F<sup>o</sup> 79 r<sup>o</sup>] Murtriren a divers tormens!  
Que faren, paures desolas,  
Et de qui saren consolas,
- 2900 Si en lor las  
Nos sen lias? Las! mas qual temps!  
Paures xpestians malcontens,  
Ben auren nos fort aspro guerro!  
L'on nos vol mettre tos ensens,
- 2905 Per nos abolir de la terro.  
Tal sovenir lo cor me serro,  
A lamentar fort me costreing.  
O imperi, ton fach si herro,  
A tirannio trop s'empeing.

S. PONS

- 2910 Presque mogu soy de desdeing  
Encontro los dos imperours.  
De la meyson soy ung des mours  
Et de so non say fla ny seing.  
O mauldich peing!



- 2915 O mauldich gaige! faulx fellons!  
So non son pas Philips los bons.  
O Galien, Valerian,  
Ana contro lo nom xpestiam.  
Non vos en vendré degun ben.
- 2920 Muar d'abit la me coven  
Per non esser tant conegu.

*Hic vadat domum suam et induat vestem talarem,  
quasi ad modum sacerdotis, cum boneto compe-  
tenti vesti.*

[F<sup>o</sup> 79 v<sup>o</sup>] LO PREMIER CHAPELLAN

Payre sanet, qu'ay you entendu?  
Ystar chalré ben escondu  
Per pour de non esser tos preses.

PAPA FABIAM

- 2925 Que poyré esser survengu?  
Convent xpestian es mal vengu!  
Et son deja passa pro meses.

LO SEGONT CHAPELLAN

- Nos saren offeses  
Et malmenas,  
2930 Si nos sen apreses;  
En preyson menas.

PAPA FABIAM

- Pas contaminas  
Non nos trobaren,  
Quant examinas  
2935 D'ellos nos saren.

LO TERS CHAPELLAN

Si nos esconden,  
Fuyren la furor.  
De Diou atenden  
Pax, qu'es mour seignor.

PAPA FABIAM

- 2940 Diou, tallo tremor  
Nos levar te plasso !  
[F° 80 r°] En tu es m'amor  
Dal tot, queque you fasso.

VALERI

- Seignor, anen, non vos desplasso,  
2945 Reduyre en uno meyson forto.  
Trobar non nos chal plus en plasso ;  
Sus nos saré tomba la sorto.

S. PONS

- En Diou mon cor si se conforto  
Et, si you pouc, non nos prendren.  
2950 Nos fermaren ben nostro porto ;  
Per tal parti nos gardaren'.

*Hic includunt se simul in domo propria.*

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

- Temps es vengu que nos faren  
Vengenso de nostre inimic.  
Sy et sos bens nos desfaren,  
2955 Per lo moyen d'aquest edit.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

- Encar portoc si grant despit  
Dedins mon cor que s'es mervelho.  
Del temple es tot mon respit ;  
Cesto crio son mal reveilho.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

- 2960 Ma grant furor si me conseilho  
[F° 80 v°] Qu'anar deven nos advertir  
La cort que sobr'aysot si velho ;  
Eysint faren lo cas sortir.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

- Nos lo faren encar pentyr

2965 De l'obro qu'es ja longtemps facho.  
Son corps en poyrio ben patir:  
D'uelly, las! es aquesto tacho.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

Convent ben que la cort lo sacho  
Per lo far ystar mal en pax.

LO SEGONT SACERDOT DE LA LÉ

2970 Tant quaquetar non es qu'empacho;  
Anen y doncquos lo grant pas.

*Vadunt ad informandum curiam sacerdotes templorum  
ydolorum*

BRIFAUULT

Seignor, ay proclama lo cas,  
Senso y layssar uno clausulo.

CLAUDIUS PRESES

Tu as ben fach. Sus, sa la mullo,  
2975 Prestament, car you me doloc  
De tant [istar; chivauchar voloc  
Per recontrar quelque grimault.

LO VARLET

[F<sup>o</sup> 82 r<sup>o</sup>] Lo es tout pres, ren non y fault,  
Quant vos pleyré, vos montaré;  
2980 Ben a vostre ayse vos anaré,  
Car ello vay fort ben a l'amblo.

*Ascendat mullam suam et dicat.*

CLAUDIUS PRESES

D'ardent desir lo cor me tramblo.  
Avant, palhars mal enseignas,  
A mal far sé trop enseignas.  
2985 Anen ung pauc vaultar las plassos.

FRIANT

Qu'anen gaignar? las chambos lassos.

You las ay si tres fort cassos,  
Que de trotar n'ay pas grant curo.

BRUYANT

2990 Queso te, fol; el nos procuro  
Uno livreyo, si eyssso duro,  
Al despens de qui non s'en cello.

RIFFLANT

Mas que venguesso lo Marcello,  
L'obro sario bono et bello  
Per entretenir los mignons.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

2995 Ont ana vos, mos compaignons,  
[F° 82 v°] Ambe vostre grant aparat?

GRADENT

Nos anen per Romo a l'esbas,  
Serchant si trobaren vitalho.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

Et troba vos chauso que valho,  
3000 Ont vos poysa far bon botin?

GRADENT

Sol nos butavan en chamin  
Per encompaignar eyssi lo juge.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

Veyci, veyci nostre refuge.  
Quant ben sen vengus mantenent!  
3005 L'on a fach ung comandament,  
Monseignor, contro los xpestians  
Que nos porton de tres grans damp,  
Dont vos avé tresque ben fach;  
Sus tot chal que ung sio desfach  
3010 Qu'eyss de la meyson senator.  
Xpestian el es, lo produtor

Contro las les imperialos ;  
El a fach de faultos mortalos.  
De Jupiter lo temple grant  
3015 A destruch, como ung errogant,  
Et demolli de fons en fons.

CLAUDIUS PRESES

Qui so a fach ?

LO SEGONT SACERDOT

Monseignor, Poncz,

[F<sup>o</sup> 83 r<sup>o</sup>] Filz de Marc Pons qu'es trepassa.  
3020 S'aquel fosesso deschassa  
Ou buta per far fin a mort,  
Lo mal qu'el a tant prochassa  
Sario cassa ou lo plus fort.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

S'el non mor, on ly faré tort,  
3025 Car toto Romo s'es vira  
Et alz dioux a deslyra :  
Non es aquo ung grant remort ?

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

S'el non mor, on ly faré tort.

CLAUDIUS PRESES

Los imperours informarey .  
3030 Et, segont qu'ellos me diren,  
La inquisition en farey.  
Al palays nos lo conduyren,  
Et, puisqu'aysint vay, reviren  
Per aver qualque conferencio.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

3035 Seignor, vos encompaignaren  
Dequyo davant l'haulto assistencio.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

Plasso a vostro magnificencio  
D'en far uno tallo persuito.

- [F° 83 v°] Qu'el moro ou c'on lo metto en fuyto,  
Per redreyssar si grant meysap,  
Car el es de Romo un cap.  
S'el ero lo premier puny  
Lo poble qu'es a Crist uny  
Per moyan de sa flatario,  
3045 Als dioux se retornario  
Et non chalrio tant enquerir,  
Ny tant de poble far murir.  
Prené-me Pons per lo plus pire;  
A malo mort fasé-lo aucyre;  
3050 Puis tot lo fach anaré ben.

CLAUDIUS PRESES

- Sacras coronos, nos venen  
De say de lay, per nos esbatre,  
Encompaigna d'aquestos quatre;  
Dont ay agu un grant lament  
3055 Des sacerdos, tot mantenen.  
Mas, per breoment expausar,  
Pons me son vengus accusar  
Como xpestian, incendiator  
Des temples et dioux destructor.  
3060 Dison ung mot, ben verteyer,  
Que si prenen aquel premier  
Et lo punir, s'el a mal fach,  
Que des aultres saré tost fach;  
Lo poble qu'es ista induch,  
3065 De sy quant el saré reduch,  
Faciloment retornaré  
Et als dioux obeyré;  
Non se faré tal tuaryo  
Dal poble, como se fario,  
[F° 84 r°] Si als petis l'on comensavo.  
Pertant si tost l'on regardavo  
Ont el po esser, et saber  
De lo tenir, vers nos haver,  
Sario ben fach, n'en dobtoc ponch;  
3075 So es ung des principals ponchz.

L'a pron qu'el non sey es agu ;  
Puisque le edit a entendu,  
Creyé que colpable se sent.

VALERIANUS IMPERATOR

- Conveignable es et ben decent  
3080 Que l'on comense a sa persono :  
Esser ung principal en Romo,  
En tal dignita constitut,  
Non ignorant point l'estatut  
Ny las lex de tot l'imperi ;  
3085 Aver comes tal vituperi  
Se far xpestian : ha dal treytor !  
A Jupiter, qual senator!  
Qual governour de tal cita!  
Qui vos a eysso recita?  
3090 Cossint sabé vos que sio ver?

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

- Nos dos lo deven ben saber  
Depuis lo temps des dos Philips,  
Qu'aulx dioux foron tamben iniqs,  
Como xpestiam anec destruyre  
3095 Lo grant temple et tot desruyre  
Et, durant puis dos aultres ans,  
Tantos si se feron xpestians,  
[F° 84 v°] Dont el es lo ponch principal  
De tallo rebellion et mal.  
3100 S'aquest muer, en salvaré cent  
Del poble, qu'es tot innocent.  
Fasé-lo querir  
Et a vos menar ;  
Aulx dioux uffrir  
3105 Ane, et adorar.

LO SEGONT SACERDOT, DEL TEMPLE

Fasé-lo murir,  
S'on lo po trobar ;

Non vueilha souffrir  
Vostros les tombar.

GALIEN IMPERATOR

- 3110 Non plus escotar  
Ung cas qu'es si vil ;  
Fasé-ly exprovar  
Nostre edit civil.

VALERIANUS IMPERATOR

- 3115 Tant plus es gentil,  
Tant mais patiré.  
S'el fos entre mil,  
On lo trobaré.  
Nuech et jour on lo cercharé,  
Et, si non saré tant sutil  
3120 Ou del pays s'enfuyré,  
Que ben non veigno a nostre fil.

GALIENUS IMPERATOR

- Ana et fort diligenta  
De tost saber ont el s'escont.  
[F° 85 r°] El saré ben apparenta,  
3125 Si non gardo lo plus perfont.  
Secretoment per tot lo mont,  
Aven manda gens ben experts,  
Senso far brut, mas ben cubers,  
Affin que lo fach l'on n'entendo.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

- 3130 Que vostro puissanso s'estendo  
A fort punir tallo gentalho,  
Affin que la reyson n'en salho  
D'aquestos noveiz sectatours.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

- 3135 Per Romo faren tant de tors  
Que nos sabren ont el s'aplato.  
*Recedunt illi duo sacerdotes.*



L'a pron qu'el non sey es agu ;  
Puisque le edit a entendu,  
Creyé que culpable se sent.

VALERIANUS IMPERATOR

- Conveignable es et ben decent  
3080 Que l'on comense a sa persono :  
Esser ung principal en Romo,  
En tal dignita constitut,  
Non ignorant point l'estatut  
Ny las lex de tot l'imperi ;  
3085 Aver comes tal vituperi  
Se far xpestian : ha dal treytor !  
A Jupiter, qual senator !  
Qual governour de tal cita !  
Qui vos a eysso recita ?  
3090 Cossint sabé vos que sio ver ?

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

- Nos dos lo deven ben saber  
Depuis lo temps des dos Philips,  
Qu'aulx dioux foron tamben iniqs,  
Como xpestiam anec destruyre  
3095 Lo grant temple et tot desruyre  
Et, durant puis dos aultres ans,  
Tantos si se feron xpestians,  
[F° 84 v°] Dont el es lo ponch principal  
De tallo rebellion et mal.  
3100 S'aquest muer, en salvaré cent  
Del poble, qu'es tot innocent.  
Fasé-lo querir  
Et a vos menar ;  
Aulx dioux uffrir  
3105 Ane, et adorar.

LO SEGONT SACERDOT DEL TEMPLE

Fasé-lo murir,  
S'on lo po trobar ;

Non vueilha souffrir  
Vostros les tombar.

GALIEN IMPERATOR

- 3110 Non plus escotar  
Ung cas qu'es si vil ;  
Fasé-ly exprovar  
Nostre edit civil.

VALERIANUS IMPERATOR

- 3115 Tant plus es gentil,  
Tant mais patiré.  
S'el fos entre mil,  
On lo trobaré.  
Nuech et jour on lo cercharé,  
Et, si non saré tant sutil  
3120 Ou del pays s'enfuyré,  
Que ben non veigno a nostre fil.

GALIENUS IMPERATOR

- Ana et fort diligenta  
De tost saber ont el s'escont.  
[F° 85 r°] El saré ben apparenta,  
3125 Si non gardo lo plus perfont.  
Secretoment per tot lo mont,  
Aven manda gens ben experts,  
Senso far brut, mas ben cubers,  
Affin que lo fach l'on n'entendo.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

- 3130 Que vostro puissanso s'estendo  
A fort punir tallo gentalho,  
Affin que la reyson n'en salho  
D'aquestos noveiz sectatours.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

- 3135 Per Romo faren tant de tors  
Que nos sabren ont el s'aplato.  
*Recedunt illi duo sacerdotes.*

GALIENUS IMPERATOR

Sens plus que lo temps se dilato,  
Torna per la cita querent  
Et Pons, sens aultre, solament  
Amenas-nos, si l'es possible.

*Vadat Claudius cum lictoribus ad inquirendum.*

LO VARLET DE SANCT PONS

3140 Seignor, ay pour que calcun sible  
A las aurelhos de la court  
Qu'eysens sya, per vos far cort.  
Non say si es juge ou barisel,  
[F° 85 v°] Ambe de gens ung grand tropel,  
3145 Et los sacerdos del grant temple  
Qu'uno fes fera desrochar.  
Queque serchon, van tos ensemble;  
Calcun en faran mal cochar.

S. PONS

Sabes que far ? senso sonjar,  
3150 Sarro de la meyson la porto  
Embe uno barro grosso et forto,  
Davant qu'ellos poysson intrar.  
Al mench aurey pres ung diffugi;  
Non y veyoc aultre ruffugi,  
3155 Si non fueyre de luoc en luoc.

VALERI

Seignor, non saré pas tant sot  
Que, de la vostro volunta,  
Vos ané mettre dedins al fuoc :  
Trop sario Diou tempta.  
3160 Syo vostre cor contenta  
De donar luoc a la furor.

S. PONS

Syo facho la volunta  
De Jesu Crist, nostre seignor.

Varlet, you auvoc grant rumor ;  
3165 Escoto qui demandaré.

CLAUDIUS PRESES

Si seignor Pons eysens saré,  
Huebre, car ly voloc parlar.

[F° 86 r°]

LO VARLET DE SANCT PONS

Tant de gens que volon entrar !  
Passa d'arreyre l'on vos conforto.

*Pulsant fortiter.*

3170 Quy es la? qui demando a la porto?  
Que demanda-vos, mosseignor?

CLAUDIUS PRESES

Demandoc Pons, lo senator ;  
Despacho de venir ubrir.

LO VARLET DE S PONS

Mon corps a mort voloc uffrir,  
3175 S'il es eysens, ny tant ny quant.

LA SERVENTO

Hee! bon seignor, e l'a ja tant  
Per certan que non l'aven vist.

*Aperiunt portam domus, et intrant preces cum suis*

CLAUDIUS PRESES

S'el ven, dy que l'aven quist,  
Embe tres bono compaignio,  
3180 Et qu'el veigno, cossint que syo,  
Al palays per tot al jor d'uy.

*Recedant omnes, et dicat servus sancti Poncii  
inter se.*

LO VARLET DE S. PONS

El saré saige, s'el s'enfuy,  
[F° 86 v°] Non pas anar a vostros mans.

GALIENUS IMPERATOR

Sens plus que lo temps se dilato,  
Torna per la cita quarent  
Et Pons, sens aultre, solament  
Amenas-nos, si l'es possible.

*Vadat Claudius cum lictoribus ad inquirendum.*

LO VARLET DE SANCT PONS

3140 Seignor, ay pour que calcun sible  
A las aurelhos de la court  
Qu'eysens sya, per vos far cort.  
Non say si es juge ou barisel,  
[F° 85 v°] Ambe de gens ung grand tropel,  
3145 Et los sacerdos del grant temple  
Qu'uno fes fera desrochar.  
Queque serchon, van tos ensemble;  
Calcun en faran mal cochar.

S. PONS

Sabes que far ? senso sonjar,  
3150 Sarro de la meyson la porto  
Embe uno barro grosso et forto,  
Davant qu'ellos poysson intrar.  
Al mench aurey pres ung diffugi;  
Non y veyoc aultre ruffugi,  
3155 Si non fueyre de luoc en luoc.

VALERI

Seignor, non saré pas tant sot  
Que, de la vostro volunta,  
Vos ané mettre dedins al fuoc :  
Trop sario Diou tempta.  
3160 Syo vostre cor contenta  
De donar luoc a la furor.

S. PONS

Syo facho la volunta  
De Jesu Crist, nostre seignor.

Varlet, you auvoc grant rumor ;  
3165 Escoto qui demandaré.

CLAUDIUS PRESES

Si seignor Pons eysens saré,  
Huebre, car ly voloc parlar.

[F° 86 r°]

LO VARLET DE SANCT PONS

Tant de gens que volon entrar !  
Passa d'arreyre l'on vos conforto.

*Pulsant fortiter.*

3170 Quy es la ? qui demando a la porto ?  
Que demanda-vos, mosseignor ?

CLAUDIUS PRESES

Demandoc Pons, lo senator ;  
Despacho de venir ubrir.

LO VARLET DE S PONS

3175 Mon corps a mort voloc uffrir,  
S'il es eysens, ny tant ny quant.

LA SERVENTO

Hee ! bon seignor, e l'a ja tant  
Per certan que non l'aven vist.

*Aperiunt portam domus, et intrant preses cum suis*

CLAUDIUS PRESES

S'el ven, dy que l'aven quist,  
Embe tres bono compaignio,  
3180 Et qu'el veigno, cossint que syo,  
Al palays per tot al jor d'uy.

*Recedant omnes, et dicat servus sancti Poncii  
inter se.*

LO VARLET DE S. PONS

[F° 86 v°] El saré saige, s'el s'enfuy,  
Non pas anar a vostros mans.

LA SERVENTO

- O quals visaiges inhumans !  
3185 Penser poyen s'on lo tenyo  
Quen servisi on ly faryo !  
Soubt ombra de fraternita,  
Uson de tallo croyeta.  
Diou que vé nostre necessari,  
3190 Lo vueilho gardar de contrari,  
Pons, nostre seignor et mestre.

LO VARLET DE S. PONS

Qui lo volré, chal que sio dextre.  
Pensa-vos qu'el n'y remedio ?

LA SERVENTO

- Despuys que la cort l'ynvidio,  
3195 El treyré mal de se salvar.

LO VARLET DE S. PONS

- Cestos princes son de dobtar.  
Umplis son de severita  
Et van contro la verita,  
Contro Diou, chescun lo vé.  
3200 Cassar volon la sancto fé.  
Mas que parlar nos chalré bas,  
Affin que non ho sachon pas  
Esser d'uno semblablo sorto !

[F<sup>o</sup> 87 r<sup>o</sup>]

LA SERVENTO

- Diou en quy nos creyen, conforto  
3205 Tos paures fidelz tribulas !

S. PONS

O sanct Payre !

PAPA FABIAM

O mon solas !  
Que vol dir se muar d'abit ?

S. PONS

- Mon cor es si fort desconfit  
Que non saboc ont me retire.  
3210 Valerian, terrible sire,  
Et Galien, per la parelho,  
Tamben sa cort, si s'aparelho  
Per m'aver de jort ou de nuech.  
Sy me trobon, mon pan es cuech;  
3215 Plasso a Jhesus mon cas conduyre!

PAPA FABIAM

Et vené vos eysens reduyre;  
Faren al myeys que nos poyren.  
Hellas! tamben grant pour aven:  
On n'auso pas anar per villo.

S. PONS

- 3220 L'on m'a en chasso plus que millo,  
Per causo de la destruction  
Dal grant temple et concution;  
[F° 87 v°] Val myeys, senso que tant devise,  
Que tres fort lueing me despaysse.  
3225 Per aventuro aquest mean  
Poyré muar ung melhor an.  
Jhesus en fasso a son plasyr!  
Vueilho-vos de my sovenir  
Et prear per ma pauro causo.  
3230 Per Romo deja plus on n'auso  
Nommar lo nom de Jhesu Crist.

PAPA FABIAM

- Ben me leyssa dolent et trist!  
O filh qu'as fach Romo reluyre,  
Jhesu Crist te vueilho conduyre  
3235 Et ta vito en ben terminar.

*Hic Poncius et Valerius possunt exire domum et interin (sic) dicat*



CLAUDIUS PRESES

Breau you voloc determinar  
De trobar Pons en cesto plasso;  
Prest, que uberturo l'on me fasso,  
Et qui es dedins l'on veyré.

*Frangunt januam.*

LO PREMIER CHAPELLAN

3240 Attendé, l'on vos ubriré;  
Que demanda-vos, si vos play?

[F<sup>o</sup> 88 r<sup>o</sup>]

CLAUDIUS PRESES

Beyla nos ce Pons, sens delay,  
Car nos lo volen aver.

LO SEGONT CHAPELLAN

3245 Monseignor, nos vos diren ver,  
El non sy es, en verita,  
Ben es ver qu'el si es ista;  
Mas el es eyro en aultro part.

*Percutit.*

CLAUDIUS PRESES

Tu te truffes de my, palhart,  
Ben t'o darey a sentir.

LO SEGONT CHAPELLAN

3250 Hee! non fauc, seignor, sens mentir:  
N'a gayre qu'es parti d'eysi.

CLAUDIUS PRESES

3255 Ha! lo faulx plen de malefici!  
Si lo pouc uno fes jonglar,  
El non auré jamays juglar  
De qui qu'on lo mene al gibet.  
Qui lo cello, qui mays y met  
Frustrament, soz bens si despent.

LO TERS CHAPELLAN

Sa vito, hellas! vraysoment pent  
A se leyssar trobar per vios.

[F° 88 v°]

FRIANT

3260 Anen, seignor, la son folios  
A s'abusar per ung tal home.

BRUYANT

Digne non es pas qu'on lo nome ;  
De long temps l'aven conegu.

RIFFLANT

3265 N'aven d'el jamays mays valgu ;  
Atamben es de son mal causo.

GRANDENT

Son corps non auré jamays pauso,  
Et vendré encar en nostros mans.

CLAUDIUS PRESES

Fy de tals fauls !

LO VARLET PRESIDIS

Fy de xpestians !  
Ellos non son ny bons ny sans ;  
3270 Es dalmaige quant ung sol viou.

CLAUDIUS PRESES

Ben ly farey negar son Diou,  
Si lo tenoc ; n'ay pas pensier.

FRIANT

Et non faré plus dal messier.

[F° 89 r°]

BRUYANT

Non pas, si lo tenen per gaige.

FRIANT

- 3275 Si l'aven, lo metren en gaige  
Dedins la grant torre de Nonno.

RIFFLANT

Davant que sio deman nonno,  
Nos n'auviren qualco novello.

GRANDENT

- S'il es fuy, l'a dona bello  
3280 A cellos que [lo] serchon tant.

*Hic revertantur omnes ad palacium et interim (sic) dicat  
papa Fabianus.*

PAPA FABIANUS

- Dolent my ! que soy mal content  
D'aquesto cryo desaverso !  
Xpistianita ben es disperso  
Et revalla dal tot al fons,  
3285 Puisque nos perden lo bon Pons,  
Al qual ero tot mon confort.

S. PONS

- Valier, mon solas et desport,  
Lo luoc de la nativita,  
Ont es toto civilita,  
3290 Aven leyssa per fuyr mort.  
Hellas ! frayre, n'aven pas tort,  
Car Jhesus tamben la fuyo,  
Tant quant l'humanita poyo ;  
[F° 89 v°] Layssa-nos a ung tal eysempel.

VALERI

- 3295 Las ! sol que mon estomac s'emple  
De vostros resons vertuousos,  
Obliouc las chausos paurosos  
Que nos an fach fuyr ensemble.

S. PONS

3300 Ren n'aven fach, las! que me semble,  
Perqué nos dean exemptar;  
Mas que, davant que Diou temptar,  
Aultres termes la val myeys prendre.

VALERI

3305 Ambe furour non chal contendre;  
Salhen des fins de l'Italio,  
Senso prendre malencollio:  
Es lo melhor qu'i pouc entendre.

S. PONS

3310 La chal nostres passes extendre;  
Chaminen fort, desloignen-nos  
T'ant quant poyren, Valeri doulx;  
Plus san conseilh non pouc comprendre.

VALERI

Anen, anen; s'es ben dal mendre;  
Per chaminar n'arresté pas,  
Anen sol en aquest bon pas;  
En pauc faren ung grant chamin.

*Hic itinerant, sicuti irent ad loca longinca.*

[F° 90 r°] LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

3315 Qui poyrio esser divin  
Per saber ont es lo treytor  
Pons, Pons lo malvas senator,  
El gagnario ben lo vin.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

3320 Curiouslyment l'aven inquist,  
Et non l'aven auvy ny vist,  
De fastidi soy presque dybre.

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

S'el se laysso trobar, lo trist,

An toto la fé de son Crist,  
Beoure on lo faré dins lo Tibre.

LO SEGONT SACERDOT DAL TEMPLE

3325 Si devioue cremar mon libre,  
El se trobaré, lo marri!

LO PREMIER SACERDOT DAL TEMPLE

Non saboc pas plus ont lo suyvre ;  
Esbay soy plus que far y.

*Hic queritant.*

VALERIANUS IMPERATOR

Non troba vos ung malfactor,  
3330 Per butar a man de justicio?

GALIENUS IMPERATOR

Non troba vos cel senator,  
Contro los dioux plen de sevicio?

[F<sup>o</sup> 90 v<sup>o</sup>] VALERIANUS IMPERATOR

Servitors nuyris en malicio,  
Retorna la cita circuyr.

GALIENUS IMPERATOR

3335 Usa doncquos de grant astucio,  
Sy vous en vollé pron culhir.

FRIANT

Anen veyre de reculhir  
Qualque xpestian de malo sorto.

BRUYANT

Oy dea! l'on nos vendré aculhir ;  
3340 Trobaren uberto la porto.

RIFFLANT

Vay, qui per villo se desporto,  
De vespre a melhor appetit.

GRADENT

A! soy de cello bono sorto.  
Bon se fay esbatre ung petit.

*Vadunt simul per civitatem.*

VALERIANUS IMPERATOR

- 3345 Mon esperit moult fort afflict  
Es, et pres que non s'enrablo.  
Se mandar devio en Arabio,  
Si rendrey you Pons fort attrict.

GALIENUS IMPERATOR

[F° 91 r°] Eyro es l'horro qu'el es constrict  
D'aver layssa la nostro lé  
Per aver pres d'ung Crist la fé,  
Si l'es saige, doct et perit.

- 3355 Vous, president en eyso trit,  
Anaré a las pars tramontanos,  
Que son de nos asses lontanos,  
En las partios maritimos,  
Per las genz inquerir pessimos.  
La ont xpestan vos trobaré,  
Molt asproment lo puniré;  
3360 Aver los chal per tal parti.

CLAUDIUS PRESES

Volriouc esser deja parti,  
Per lo tres hault diou Jupiter.  
Si home myeys que you lo quer  
Voloc esser per quart parti.

VALERIANUS IMPERATOR

- 3365 Volen que vos sio impartí  
Aultant d'honor qu'a la corono,  
Como a nostro proprio persono,  
Et que vos fasso compaignio  
Toto aquesto bono meynio;  
3370 Et vos saré son accessor

Afin que chascun transgressor  
A nostro lé sacra et divino  
A ymolar chescun s'enclino.  
Qui non volré sacrifiar,

3375 Senso lo nos notifiar,  
D'aquest mond sio exempta,  
Uno chauso sollo excepta :

[F° 91 v°] Si Pons per delay se trobes,  
Encar que non sacrificies,

3380 Si tost non lo fassa morir ;  
Lettros a nos fassa venir,  
Per entendre sa volunta.

CLAUDIUS PRESES

Fach saré, sac ro magesta ;  
Pensa que talloment farey  
3385 Qu'envers vos m'aquitarey,  
Et n'y auré luoc de reprendre.

ANABIUS ASSESSOR

So que poyrey veyre, n'entendre,  
Per ung molt simple assessor,  
Voloc mon pover extendre ;  
3390 Nen dotes pas, tres hault seignor.

GALIENUS IMPERATOR

Fasé-vos portar grant honor ;  
Non vos leysé suppeditar ;  
Aya dal poble la favor,  
Sy honor volé hereditar.

ANABIUS ASSESSOR

3395 Tot eyso chal ben meditar  
Per par[v]enir a sas attentos.

CLAUDIUS PRESES

Los dioux la chal vindicar  
Dez opprobris, dez errors mentos.

[F° 92 r°]

VALERIANUS IMPERATOR

Nostros lex vos sian pactentos,  
3400 Davant los huelz, et nuech et jort.

GALIENUS IMPERATOR

Non sian pas vostos obros lentos,  
Fasé justicio sens sejort.

ANABIUS ASSESSOR

Ont sé vos, gens de cervel lort?  
Sé vos tornas de vostro chasso?

FRIANT

3405 Circuy aven tot a l'entort,  
Sens ren trobar; lo vent nos chasso.

CLAUDIUS PRESES

Altro chauso l'on vos porchasso.  
La<sup>l</sup>chal sailhir de l'Italio.

BRUYANT

Nos sen como uno peyro enchasso  
3410 Quant ung dorier en l'or la lyo.

ANABIUS ASSESSOR

A cop, enfans, l'on vos supplio,  
Senso menar tant de quaquet.

RIFFLANT

Vos veyé que chescun s'emplô;  
Lya es deja mon paquet.

GLA[U]DIUS PRESES

3415 Acotra vos gent fasque et net,  
[F° 92 v°] Per myeys honorar qui nos mando.

GRANDENT

Seignor, sens bojar lo bonet,  
Veyci uno gerriero bando.



VALERIANUS IMPERATOR

3420 A vos, bregado, l'on comando  
Que dea lealment servir  
A Claudon qu'a Cymello on mando,  
Per nostros causos sostenir.

BRIFFAULT

Nos sen tos pretz d'y obeyr  
En toto chauso resonablo.

GALIENUS IMPERATOR

3425 Doncquos garda ben d'y falhir;  
Non pensé pas qu'eyso syo fablo.

LO VARLET DAL PRESIDENT

Haulto corono redobtablo,  
Nos serviren d'eytal parti,  
Que chauso follo, variablo,  
3430 L'on n'auviré d'aquest parti.

CLAUDIUS PRESES

Tal syo nostre desparti  
Que poysan l'honor conquerir.

ANABIUS ASSESSOR

Congiet nos sio impartí,  
Senso plus parolos querir.

[F<sup>o</sup> 93 r<sup>o</sup>]

CLAUDIUS PRESES

3435 Nos en aïen sens differir,  
Ambe vostro sancto licencio.

VALERIANUS IMPERATOR

Sensa degun mal inferir,  
Parté deyci; l'on vos licencio.

*Arripiunt iter Gladius preses, cum assessore Anabio,  
Friant, Bruyant, Rifflant, Grandent, Brifault, cum  
serro Gladii presidis.*

S. PONS

Home de tres bono presencio,  
3440 Ont creouc que reson non rabello,  
Dona-nos l'intelligencio  
Dal nom d'aquesto villo bello?

PRIMUS DE CIMELLO

La villo s'apello Cymello,  
De diverso gent habita,  
3445 Xpestians, gentils tallo sequello,  
Et juyoux en quantita.

S. PONS

Lo nom de l'haulto Trinita,  
Payre, Filh et Sanct Esperit,  
Syo humbloment invoca  
3450 D'aquesto villo à l'ymtrohyt.

VALERI

Seignor, de la villo lo rit  
Es de lojar los xpestians?

[F<sup>o</sup> 93 v<sup>o</sup>]

LO PREMIER DE CIMELO

Et perqué non, sens contradict?  
3455 Lojas saré, segurs et sans.  
Non vos mostré pas trop aultans,  
Et viva ambe toto gent.  
Vos sé de payses lontans?  
A veyre vené diligent?  
3460 You vos lojarey ben et gent,  
Mas que la saré en luoc occult.

S. PONS

Diou saré nostre regent  
Èt nos gardaré d'ung exult.

VALERY

Mena nos foro de tumult

3465 Des juyoux et des gentilz.

LO PREMIER DE CIMELLO

De cors et de coraige insult  
Ellos son, et de vito vilz,  
Als xpestians fort inutilz,  
Como ben poyré probar  
3470 Per los comandamens civilz;  
Non vos layssessa pas trobar.

*Introducat in domum suam et dicat.*

Eysens vos poyré repausar  
Et far ung pauc de colation,  
Vostros chausos eyci pausar,  
3475 Senso far aultro mention.  
Disé, de quallo nation  
[F<sup>o</sup> 94 r<sup>o</sup>] Vos sé, ny perqué si vené,  
Si vos play, sens dilation,  
Ny queno vito vos tené?

S. PONS

3480 Puisqu' eysintos nos convené,  
Nos sen Romans, partis de Romo,  
Xpestians, como ben entendé;  
Valeri et Pons l'on nos nomo.  
Si vos play, de vostro persono  
3485 La condition nos sapian ?

LO PREMIER DE CIMELLO

Lo vos dire mon cor se adono :  
D'aquest luoc soy et xpestian ;  
Mas pyeys non m'esdevenguec de lan,  
Si per vos eyso se sabio.

S. PONS

3490 Mon dos amyc, cossint que sio,  
Ou en public ou occultament,  
Servan Diou totaloment;  
Car, apres la mort temporallo,

Auren la vito eternalo  
3495 Que jamays non nos falhiré.

LO PREMIER DE CIMELLO

Ver disé; mas qui salhiré  
En la plasso ou en public,  
Como ung mescreyent et heretic  
[F° 94 v°] Al juge l'on l'acusaré.  
3500 Done qui saré aquel que ausaré  
Se descubrir de xpestian esser?  
Mon dos amyc, lo convent texsser  
Segont que l'on se trobo fl.

VALERI

A Romo an pres ung tal estil,  
3505 Ambe grandos proclamations,  
Et fan tantos extortions  
Als xpestians que c'es merveilho.

S. PONS

Benheura saré aquel que veilho  
Per pervenir al luoc certan  
3510 De paradis; et l'incertan  
Monde, plen de concupiscencio,  
Layssar, ont es toto indigencio,  
Toto lascivio et toto orduro.  
Lo sobeyran ben que tos temps duro,  
3515 Ont es toto securita,  
Amor, pax et tran(s)quilita,  
Nos auren, si per nos non resto.

*Hic maneat cum illo Cimelle.*

FABIANUS PAPA

Hellas! que me dol ben la testo  
De la despartio fort duro  
3520 De Pons! Jhesus, qualo morduro  
Ha la Gleyso, tant on l'infesto!  
[F° 95 r°] O Dieu, quant te faren festo,  
Como solian, sancto et solemjno?

Quant tu nos ostares la peno  
3525 Qu'au cor porten, tant indigesto?  
Nostro armo, tristo et mesto,  
Es pleno d'orriblo tremor.  
Osto, si te play, tal furor  
Que ta sancto Gleyso molesto.

LO PREMIER CHAPPELLAN

3530 Plus dur que viro d'albalesto  
Es aquest temps encontro nos;  
Mas qualque jort tornaré dos,  
Et cessaré si grant tempesto.

LO SEGONT CHAPPELLAN

Ben es ver, mas on nos arresto  
3535 D'ufficiar, et si retardo.  
Nos aven espios et gardo;  
En terro nos sen de conquesto.

LO TERS CHAPPELLAN

Nuech et jort, fan cercho et questo,  
Per nos trobar en foristant.  
3540 Jhesus la Gleyso patis tant!  
Ubrir non chal huys ny fenestro.

FABIANUS PAPA

O qual temporo deshonesto,  
Dont procedis si grand dalmaige!  
L'on non dy ny fay chauso honesto,  
[F° 95 v°] La Gleyso sueffre grant dalmaige.  
Per far a l'ennemyc homaige,  
A tal parti l'on nos tormento;  
Ma pauro armo n'es mal contento,  
Hellas! qu'es de dolor estento,  
3550 Veyent cestos malz medyar.  
Redemptor, ta gleyso sustento!  
Plasso-te d'y remediar!  
Que los gentilz qu'envidiar  
Cesson, mays huy, per ta bonta!

- 3555 Nos los haven a tot costa.  
Nos que t'aven ton sang costa,  
Morent sus l'albre de la croux,  
Permet que sian assosta  
Soubt aquel albre gracioux,  
3560 Que ton corps sanct et precieux  
Sostanguet, per de mort nos remer,  
Dont tu feres l'enfert fort gemer.  
Hault prince, plasso-te de premer  
Aquestos gens, tant furibundos,  
3565 Qu'eyros bulhon a fors grans ondas  
Per mettre ta Gleyso a mal :  
Volentier se plaing qui a mal.

S. PONS

- Mon dos amyc special,  
Como far devon xpestians,  
3570 Visiten cestos mescreans.  
Qualque paraulo lor diren  
Qu'a Jhesus Crist los reduyren.  
Mena-me ung pauc per la cita.

[F<sup>o</sup> 96 r<sup>o</sup>] LO PREMIER DE CIMELLO

- Mon corps n'y es pas incita,  
3575 Car, como vos ay recita,  
Si a tant de diversitas  
De gens, per donar ancietas,  
Que vos non lo poyria mays creyre;  
Toutasfes vos menarey veyre,  
3580 Et passar ont la vos pleyré.

S. PONS

Anen, car Diou nos conduyré.

*Vadunt per civitatem, una cum Valerio adolescente.*

LO SEGONT DE CIMELLO

Compayre, qui esser poyré  
Cel estrangier que passo lay?

LO TERS DE CIMELLO

Certanoment you non sçay ;  
3585 El m'a ben ung tres bon aspect.

LO SEGONT DE CIMELLO

Presenten-nos a son conspect,  
Et parlaren a nostre amyc.

LO PREMIER DE CIMELLO

Ben auriouc grant apetit  
De parlamentar ambe aquellos,  
3590 Car seguroment elz son cellos  
Que mantenon los miserables  
[F<sup>o</sup> 96 v<sup>o</sup>] Bons catholiqz et secorables  
A la pauro xpestianita.  
Ung que ya en verita  
3595 Se propalar xpestians non s'auson.

S. PONS

Anen vers eux ; ellos se pauson,  
Signe fan de fraternita.  
Diou vos teigno en unita !  
Uny esser, pacific  
3600 Signe es d'amar lo Crucific,  
Car en aquo es carita.

LO SEGONT DE CIMELLO

De Diou sio la recontra,  
Vesin et mays vostra compaignio !  
Que fasé en cesto contra,  
3605 Gens de Diou ? gayre non si gaigno.

LO PREMIER DE CIMELLO

Nos venen veyr, si Diou vous valho,  
La cita per cestos esbatre  
Que son vengus de la Romaigno,  
Vollens qualque furor abatre.

LO TERS DE CIMELLO

3610 Vos sé donquos vengus combatre  
Contro fortune disaverso ?  
Tornen nos-en, car velay quatre  
Que son de nostro partio adverso.

S. PONS

[F° 97 r°] Seignors, qui ambe tals converso  
Per los reduyre a la fé,  
Admerito ; tal gent disperso  
Perduo es qu'en Crist non cré.

LO TERS DE CIMELLO

Dos amyc, non vos encontré  
En tallo gent per la melhor :  
3620 Nos sen soubz ung si cru seignor,  
Ydolatre, iniq et pervers,  
Que buto los xpestians dispers,  
Como ben vos devé entendre.

LO SEGONT DE CYMELLO

S'aquestos nos volion offendre,  
3625 Vist que tenen contrari rit,  
Aqui nos anarian nos rendre.

S. PONS

Nostro fé syo en Jhesu Crist,  
Nostre navilli et nostro vello ;  
Mas que poyré aquest monde trist ?

LO PREMIER DE CYMELLO

3630 Parla bas, car on non se cello  
De tal que nos es bon contrari ;  
Ceoux son vestis de fausso tello.

S. PONS

Payas saran de lor sallari,  
Car Diou payo bon et malvas ;



3635 Mas pur garden nos d'ung desvari.

VALERI

[F° 97 v°] D'ellos saren nos ben salvas;  
Nos sen eyci cinq contro quatre,  
Encar non nos ah afrontas.

LO PREMIER DE CIMELLO

Non sen pas eyssi per nos batre,  
3640 Mas retornen a nostre hostel:  
Emb' ellos non fay bon combatre.

*Hic recedunt a platea et vadant ad loca sua.*

PRIMUS GENTILIS

Aquellos trobon qualque mal  
Encontro los haultz imperours  
Et si son d'aquest luoc los mours.  
3645 Per Apolin, voloc murir  
S'ensemble ellos non van ferir  
Per trobar qualque trayson.  
Regarden en qualo meyson  
Van aquellos dos reculhir.

SECUNDUS GENTILIS

3650 Tallos gens non son de souffrir;  
Occultamentjadoron Crist.  
On los deourio far bulhir  
En huelli que os non fos vist.  
Qu'au diable syo tal aquist!  
3655 Secho fos lor testo tant follo!  
Lor coraige malvas et trist  
Mespreso nostre diou Apolo.

LO TERS GENTIL

Encar vendren, s'on non s'envollo,  
Al fuoc, como lo parpalhon.  
[F° 98 r°] Vendré qui los tendré a l'escolo,  
En breau de temps, mon compaignon.  
Quar qui s'en salh de son guidon

Sovent es preysonier ou mort.  
Tal si saré tuest lor guierdon;  
3665 Aqui ay you tot mon confort.

LO QUART GENTIL

La consciencio me remort  
Quant de nos son tant suportas.  
Sobt ombro de ben l'on nos mort,  
Spernent nostros antiquitas.  
3670 De jort en jort grans quantitas  
Nos perden, dont n'ay grant tristor.  
Tals xpestians, tals novitas  
Nos melton en tres grant error.

*Eyssi arribon Glaudon et son assessor, ambe toto  
sa familho, dedins Cymello.*

SATHAN

Temps es qu'estendo ma furor  
3675 Per parvenir a mon entento.  
An lo president et seignor  
Tenir me chal, et sobt sa tento;  
Compaignio de mal' actento,  
Ung adjutor de vos me chal  
3680 Asso que del travailh se sento  
Et qu'el ayo sa part dal mal.

[F° 98 v°]

LUCIFER

Belzebuc, de vos principal,  
Ambe tu si s'en anaré.  
Apres tu, non n'y a ges de tal;  
3695 En l'obro ben te ajuaré.

MAMONAS

Veyren, maulditz, qui myeys faré.  
Eyros es temps ou jamays non.

ASTAROT

Qui myeys la chauso tractaré,  
Aquel de vos auré lo nom.

BERITH

3690 Ana tuest aquistar renom;  
Non mené plus eysi tal guerro.

BELZEBUC

Esperitz maulditz, you me fauc bon  
De far de grans mals sus la terro.

LEVIATAN

3695 Belzebuc, aquest fach afferro  
Et pren tot lo cas a ta man :  
Poysanso as, forjo et ferro;  
Non despendre pas temps en van.

BELZEBUC

Vos entendré, davant deman,  
Que nos sen dos bons commissaris.

[F<sup>o</sup> 100 r<sup>o</sup>]

SATHAN

3700 Nos anen far et mal et dam,  
Sinistres forfach et contraris.

*Recedunt simul ad temptandum Gaudium.*

LUCIFER

3705 Si non fasé de tormens varis,  
Saré tormentas al tornar;  
Fasé mals; semena desvaris;  
Non cessé jamays de temptar.

GLAUDIUS PRESES

3710 Davant qu'aultro chauso actentar  
Ny tentar,  
Puys qu'en aquest luoc sen vengus,  
Couven diou Apolo adorar  
Et orar :  
Eysintos far sen entengus.  
Sans et saulx nos sen pervengus  
Et advengus

- De Cimello en la cita,  
3715 Lay ont las gens si son tengus  
Plus agus,  
Como l'on nos a recita.  
Pertant es de neccessita  
Que excita  
3720 Syo lo poble d'adorar.  
Proclama, cria et cita,  
Et incita,  
Per lo divin ben implorar.

[F<sup>o</sup> 100 v<sup>o</sup>]

ANABIUS ASSESSOR

- O quantos en faré plorar!  
3725 Quantos faré desemparrar  
Quant ellos vos veyren imperar  
Et emparar  
L'honor de diou Apolin!  
Quant la cryo auviren far,  
3730 Puy lo sacrifici perfar,  
Los xpestians de put affar  
Per se desfar  
Ellos son, et per prendre fin.

CLAUDIUS PRESES

- Vay tost criar a cello fin  
3735 Per expedir brevoment  
Que l'on veigno, et prestoment,  
De Cymello tot chap d'ostal  
M'acompaignar ; car honor tal  
Volen nos syo exhibi.

BRIFAULT

- 3740 Incontinent, l'aurey expedy ;  
Criar ou vauc tot de present.

PAUSA.

L'on fay expres comandament,  
De la part dal grant president,

3745 A tot chap d'ostal de Cymello,  
Per sa noblo venguo et bello,  
Que prest ensens se deon trobar,  
Nobloment per l'encompaignar:  
So sus la peno de des francz.

[F° 101 r°] LO PREMIER GENTIL

Si n'a prou de my, mos enfans;  
3750 Tot prest you soy d'i far honor.

LO SEGONT GENTIL

Anen vers Glaudon monseignor  
Et veyren qu'el nos sabré dire.

LO TERS GENTIL

L'on m'a conta qu'el es ung sire,  
Home de creigner et d'amar.

LO QUART GENTIL

3755 Oc ben, sabes, de sa la mar  
Pas non son, en aquestos pars,  
Que non y ayo de grans affars.  
Anen veyre ont vol anar.

*Vadunt quatuor aut plures, ut melius videbitur.*

LO SACERDOT DAL TEMPLE APOLIN

La me chalré lo temple ornar  
3760 De flors et de tapissario,  
Et l'autar de juels formar,  
Per amor de la seignorio.  
Sy adorar venir volyo,  
Et non fos tot ben prepara,  
3765 Grando vergogno me sario ;  
Mon honor en sario tara.

LO PREMIER GENTIL

Seignor, de honor mot hault para,  
[F° 101 v°] Plen de vertus et de excelencio,  
Lo poble es cy prest et para,

3770 Per vos far tos la reverencio.

LO SEGOND GENTIL

Como os filhz de obediencio,  
Nos nos venen humiliar  
A vos, avent la preminencio,  
Et venouc a vos m'alyar.

LO TERS GENTIL

3775 Si chauso volé comandar,  
Mas que non fos contro l'imperi,  
Soy prest d'o far. Vueilhas gardar  
Aussi lo poble d'ymproperi.

LO QUART GENTIL

Seignor, de gens fan vituperi  
3780 De las lex sacras et das dioux.  
A part an gleyso et cymiteri,  
Son ja passas plusors estioux.  
Pensoc qu'i ha de parens myoux;  
En ung besong los produyrey.  
3785 Fazé fleyrar gibetz et rioux  
Tant que mays non, vos amarey.

CLAUDIUS PRESES

Mos dos amys, you vos direy,  
Tot davant qu'autro chauso fasso,  
Apolo adorar anarey,  
3790 Puis veyren cossint lo fach passo.  
[F° 102 r°] Compaignyo, non vos desplasso,  
Vos me faré trestos ensens  
Jusquos lay ont sy es la plasso.  
Qu'aulx dioux chal donar d'ensens.

*Hic si sint tube vel alia instrionum strimenta (sic).  
ex hiis ludant, ut honorificencius fiat sacrificium  
Apolinis.*

LO SACERDOT DAL TEMPLE APOLIN

3795 O diou Apolo, que de gentz!

Qual compaignio magnifico !  
Ornas, acotras et fort gents.  
Festo sy auré auctentico.  
La testo ay legiero et frico  
3800 Per aprestar tot ben expert  
So qu'aparten a ma pratico,  
Quar qui y es lent, sovent y pert.

CLAUDIUS PRESES

O Apolo, diou tot regent,  
Cel, la terro, mar et la gent,  
3805 Per reson et ordre tant gent,  
Ben infini,  
Esser, que non es deffini,  
Que mais non po esser fini,  
Qu'as a ton vuelh ton ben muny,  
3810 En genolhons  
Nos t'adoren et t'uffren dons ;  
Et tos aquestos bons prodons  
Ambe encens, torchos et brandons,  
Fasen homaige.  
[F° 102 v°] Gardo-nos d'aver aultrage,  
Et l'entendament far si saige  
Que per nos l'imperi dalmaige  
Non poysso haver.  
Tu syos tresor et haver ;  
3820 Tu syos pastor, nos l'aver.  
Permet-nos far ung tal dever  
Que xpestians,  
Inferens al monde tals damps,  
Puyssan chastiar en pauc d'ans  
3825 Et que non sian plus pardans  
Tant de poble.

*Hic revertantur simul ad loca, etc., cum triumpho. Interin  
dicat sacerdos.*

LO SACERDOT DAL TEMPLE APOLIN

Reduyre vauc tot aquest moble,

Et las uffrendas et los dons,  
L'argent, chandellos et brandons  
3830 Qu'a leyssa aquesto baronio.

*Quando erit in domo sua, Glaudius dicat societati.*

CLAUDIUS PRESES

Gramercys a la compaignio ;  
Quant de vos besong you aurey,  
A vos mandar non tardarey,  
Como a gens pl[e]ns de verita  
[F° 103 r°] Bons et gardans fidelita  
Au tres hault imperi Roman.

LO PREMIER GENTIL

Suffrir non vueilha lo gran damp  
De l'hault imperi magnific,  
Que ung tas de poble fantastic  
3840 Fay, en subvertent lo pays,  
Collent ung que fou crucifiz :  
La causo vos recomanden.

GLAUDIUS PRESES

Non vos chaillo, tout yré ben ;  
Laisa-me far tot a mon ayse.

LO SEGOND GENTIL

3845 Impossible es que l'on se taysé ;  
Seignor, quant you sarey requist,  
Revellarey so que you ay vist,  
Ont ay grando suspicion.

ANABIUS ASSESSOR

Quant l'on faré inquisition,  
3850 Declayraré vostre coraige.

LO TERS GENTIL

Si degun es en mon lignaige  
Que syo en nostro lé suspect  
Mena saré a vostre conspect,



Commo ennemyc umpli d'autraige.

[F<sup>o</sup> 103 v<sup>o</sup>]

GLAUDIUS PRESES

3855 Lo me suffit vostre coraïge,  
Qu'es noble como un esparvier.

LO QUART GENTIL

Lo es vengu ung estrangier  
Ben faconde, bel escuyer,  
Lo qual, certos, s'es habita  
3860 Ambe gens de xpestianita  
Et si van amont et aval;  
Dobtoc que non fasson dal mal.  
Prou de gens si ly van apres  
Et de nos se tenon secres;  
3865 Al temple non l'aven mays vist,  
Mas ten la fé de Jhesu Crist,  
Como mon concet po entendre.

CLAUDIUS PRESES

Chal que vos lo me veigna rendre  
A meyson, ben encompaigna.  
3870 You non volriouc aver gaigna-  
Bon pres, s'il es aquel que creouc.  
Lo me semble que you lo veouc.  
Me saubria vos dire son nom?

LO PREMIER GENTIL

Non, tres redopta seignor, non.  
3875 Mas, si la faré de beson,  
Anaren ben a la meyson,  
[F<sup>o</sup> 104 r<sup>o</sup>] Ambe fasson et coverturo,  
Que l'on nos faré uberturo,  
Dont a vos lo poyren conduyre.

ANABIUS ASSESSOR

3880 Sens brut, ou vos l'en faré fuyre;  
Et puis, si ben vos lo prené,  
Acte villan pas n'y faré,

Si semblo bon a mon seignor.

CLAUDIUS PRESES

El dy ben, ana sens rumor  
3885 Et a degun mal l'on non fasso.

LO SEGONT GENTIL

Tot so vendré, non vos desplasso,  
Ensens de bono compaignio.

CLAUDIUS PRESES

Advisa-vos de far folyo.  
Si ben d'autres xpestians troba,  
3890 Per eyros ponch non los torba,  
Car non chal pas far tallo roto  
Que se mugués la cita toto.  
Amena lo bep cautoment.

LO TERS GENTIL

De nos vos n'auviré lament  
3895 D'home que syo de Cymello.

LO QUART GENTIL

Que veyci compaignio bello  
[F° 104 v°] Apolo la garde de mal.

*Hic vadunt ad hospicium sancti Poncii, et dicunt.*

LO PREMIER GENTIL

Ou la!

LO SEGONT GENTIL

Ou la!

LO TERS GENTIL

Ou de l'ostal!  
Non es eysens ung, hostalier,  
3900 Lo qual si es ung estrangier?  
Disé nos prest ont lo tené.

LO PREMIER DE CIMELLO

Lay en secret lo trobaré,  
Ambe ung que ly fay compaignio.  
Non ly fassa pas vilanyo,  
3905 Si vos sé saiges, nulloment.

LO QUART GENTIL

N'y faren nos, seguroment;  
Mas lo seignor si lo demando.

LO PREMIER DE CYMELLO

Et si vené sy grosso bando  
Per demandar ung simple home!  
3910 Volé vos que lo vos sone,  
Mon dos amyc, se demanda?

[F<sup>o</sup> 105 r<sup>o</sup>]

S. PONS

A Diou syo recomanda!  
Mos amys, qu'es so que vos play?

LO PREMIER GENTIL

Venir vos chal, senso delay,  
3915 Parlar a nostre president.

*Hic apponatur in medio quatuor illorum gentillium,  
et ducatur ante presidem.*

VALERI ADOLESCENS

Hellas! hellas! qual accident!  
Hee! mon mestre! hee! mon seignor,  
Vos ana, c'es trop evident,  
Murir! Hellas! quallo furor!

LO SEGONT GENTIL

3920 Enfans, saré per la melhor.  
De pour d'aver uno desfardo,  
Que tos quatre sya en gardo;  
Per tant buta y vostro curo.

FRIANT

Seignor Pons, qualo aventuro  
3925 Vos aduch en aquest pays?

S. PONS

Diou sebeyran, mos beaulx amys,  
Que de my vol qu'eyshintos syo.

[F° 105 v°]

BRUYANT

Ben avé la charo passo !  
D'eyshint vos veyre me display.

S. PONS

3930 De my fasé como vos play ;  
Lo temps non es como solio.

RIFFLANT

Ont es ana la baronyo,  
Lo grant honor? Tot es passa !

S. PONS

Al cel sarey recompana,  
3935 Ont es honor sens occident.

GRADENT

Quant vos veyré lo president,  
Vostre cor si s'alegraré !

S. PONS

Mon cor si se consolaré,  
Quant el auré so que desiro.

LO PREMIER GENTIL

3940 Non preigna pas al cor ges d'yro,  
Car so non es que comensanso.

S. PONS

Mon corps es a vostro puissanço,  
Mas l'armo, certos, n'auré vos.

[F° 106 r°] LO SEGONT GENTIL

Nos vos menen com' ung espoux ;  
3945 Encaro vos en rencura?

S. PONS

Ben sçay, la mort me procura,  
Sens que sapia per qual reson.

LO TERS GENTIL

Nos trobaren occasion,  
S'en vos non troben ges de causo.

S. PONS

3950 Vostre cor cru so far si auso,  
Mas enfin en saré payas.

LO QUART GENTIL

Los brasses qu'avé deslyas  
Tuest non saran pas tant a l'ayse.

S. PONS

Non sabriouc esser a mal ayse,  
3955 Quant per Diou you suffrirey.

VALERY

O doux seignor, quant vos veyrey?  
O mon hoste, qu'avé vos fach?  
O doux Jhesus, qual grant mesfach!  
Desola, las! arrestarey.

LO PREMIER DE CYMELLO

3960 Mon bel amy, you vos direy,  
[F° 106 v°] Sy d'eyso fasiouc rumor,  
Incitariouc la furour,  
Ont nos aurian tos dos dalmaige.

LO SEGONT DE CYMELLO

Se quesar saré fach de saige ;  
3965 Diou m'en vueilho pardonar.

Auriouc pour tamben d'anar  
Prendre ma part en uno torre.

LO TERS DE CIMELLO

Seurs non sen que non nos y forre.  
S'el sap que nos sen xpestians,  
3970 Fini aven tos nostres ans !  
Diou, sy ly play, sy nos preserve.

VALERI

Et en la fé si nos conserve  
Et conferme, playsso ly. Amen.

FRIANT

Tres hault seignor, nos vos menen  
3975 Seignor Pons, Pons aulx dioux nuysible.

CLAUDIUS PRESES

Pons, Pons! mas es eysso possible?  
Ha! de la bono persono!  
A el eysint deleysa Romo,  
Per nos donar gravanso et peno?  
3980 Or sus, sa donquos, que l'on l'ameno  
Tot maintenant a ma presencio.

FRIANT

Eysi es, seignor de excellencio,  
[F<sup>o</sup> 107 r<sup>o</sup>] Ben d'aquestos encompaigna.

LO PREMIER GENTIL

Seignor, aqüest aven mena,  
3985 Com'aux dioux contradisent.

CLAUDIUS PRESES

Myeys que vos aultres, vraysoment,  
Saboc son nom, dont es, qui el es;  
You l'ay ben vist d'aultros fes.  
Depuis que you l'ay entre mas mans,  
3990 Ana vos en, en pax et sans.

Ha! tu syos Pons! Tal on te nommo,  
Que tot lo poble as conturba,  
En sediction mes toto Romo  
Et des dos Phelips aliena  
3995 Has lo cor, et a mal mena  
Lour ment, et, fach dont fu grant dan,  
Lo temple grant extermina  
En pauc de temps, breau et sodan!

S. PONS

Seignor, eyso disé en van.  
4000 Per ver, degun ay subverti,  
A persono n'ay porta dampn;  
Mas ben a Diou converti.

CLA[U]DIUS PRESES

De tot nos sen ben adverti,  
Et commo passo nos saben.  
4005 Auvent Valerian et Galien,  
Chascun imperour et nostre princi,  
Que Romo as deleysa eyinsi,  
F° 107 v°] Como sio ver, de hault linaige  
Syos na et d'hault parentaige.  
4010 Mandant an volgu comandar  
Qu'aulx dioux ayos a ymolar,  
Como dison los drechz civils;  
Sy non, an los pailhars et vilz  
Et plens de toto inormita,  
4015 De divers tormens tormenta  
Syo ton corps; or donc adviso.

S. PONS

Non ymoloc en deguno guiso  
A las ydolos, per certan.  
Sachos que you soy xpestian.  
4020 Tal comandament on non priso.

CLAUDIUS PRESES

Syo ta ment ben conseilha,

Affin que mal tu non fenisses  
Et qu'en ton grant horror perisses,  
Ton patrimoni dissipa.

S. PONS

- 4025 Mon conseilh et consolation,  
President, si es Jhesu Crist,  
Si ben en aquest monde trist,  
Ont es toto variation,  
Suffroc mal et turbation,  
4030 Perdent tos mos bens temporals,  
Caducz, lassus premy des mals  
[F° 108 r°] Al cel aurey, et fruiction  
D'autres plus grans bens imortals.

CLAUDIUS PRESES

- 4035 Que vas tu, ambe parlars tals,  
Descorrent? Ou tu sacrifio,  
Ou de divers mals on t'affio  
Que tas charts saren dissipas.

S. PONS

- You t'ay ja dich sobre aquel pas  
Que xpestian, certos, soy you.  
4040 Als demonis non sacrificou;  
A Diou ben, qu'es imortal.

CLA[U]DIUS PRESES

- O miserable, de duro mort mortal,  
Ben brevement, si t'affection duro!  
Non veyes tu qu'ay lo pover total  
4045 Te far murtrir d'uno passion duro?  
Sathalites, a la preyson oscuro  
Buta lo tost, et que ben on lo serre;  
De lo lyar metté y vostro curo  
Brasses et corps d'uno cheyno de ferre.

BRUYANT

- 4050 Si vostre corps, seignor, si se rencuro



D'esser en ung tal parti encheyna,  
El auré tort. Vos veyé qu'on procuro  
Vos far honor ; eysint es termina.

S. PONS

Diou ha lo fach eysint determina

[F<sup>o</sup> 108 v<sup>o</sup>]

GRANDENT

4055 Pacienso es mayre de vertu.  
Pensa, lo temps talo fortune porto.  
Encar vay ben que vos non sé batu !  
Lya, estacha intra dins celo porto.

S. PONS

4060 En Jhesu Crist mon cor si se desporto.

RIFFLANT

Eysens saré non pas ung trop grant temps  
So que fasen, si vous play, perdona ;  
Veyé trop ben que non sen pas contens ;  
Mas a tal fach nostre corps es dona.

S. PONS

4065 Perdon de Diou vos syo condona.

*Hic intrat carceres et interin Glaudius dicat.*

CLAUDIUS PRESES

Briffault, you ay ordena  
Qu'aquestos lettros, per far somo,  
Tu me portes ben prest a Romo,  
Car, davant que proces formar,  
4070 Voloc los seignors informer ;  
Vay victoment ; syos secret.

*Accipiat litteras et dicat humiliter.*

BRIFAUT

Puisque tal es vostre decret,  
Recusar non es convenable.

[F° 110 r°]

ANABIUS ASSESSOR

Fay como ung home rasonable.

4075 Syos prudent et ben discret.

*Forma superscriptionis est :*

*A mos tres haultz seignors insuperables et triumphans Valerian et Galien, humblament.*

*Insubscriptio litterarum est hec :*

*Tres excellens et aulx dioux agreables, vostres servitors lo comensament de las Gallios intrans en uno cita, nomma Cymello, apres que haven troba Pons, Pons qui toto Roma a turba et conturba et des dioux los temples a subverti; lo qual non volent obeyr a vostres tremens comandamens, de Romo si s'en es fuy: et per so que de vostre imperial palays des senators es lo premier, l'aven fach en carçer reduyre d'aquí a tant que nos puissan humilment entendre so que d'el vos pleyré que l'on fasso.*

*Isto cursore itinerante, potest contristari papa.*

PAPA

Que vol dire qu'en my d'un tal regret

Es survengu, si fort me tormentant?

De tal pensier non eroc assuet,

[F° 110 v°] Car mos cinq cens trop si va commentant

4080 Mon cor, mon corps, ma testo suffris tant

Que n'ay repaux ung horo, nuech ni jort;

De desplaser mon pancelh vay crepant,

Eysint non ay ny repaux ny sejort.

O mon dolz Pons, ont ero mon confort,

4085 Aques regret sobstenoc you per vos!

Vos non sé pas senso pencier et fort;

Senso dobtar, n'avé pas lo temps dolz

Que solya aver, mon amy doulx.

Per vostro amor, humano creaturo,

4090 Quant mal havé, pensa si aven nos!

Mal si m'acuelh, dolor venir m'aturo!

Hellas! Hellas! Si vos sé mes al las

- De justicio, qu'es si fort rigoroso,  
D'aquest monde vos perdré tot solas  
4095 Et si morré de mort fort vergoignoso,  
La puissanso de Diou gloriouso  
Vos preserve, como son bon vassal,  
Per son plaser de fortune engoysoso,  
De villan fach, de perilh et de tot mal!  
4100 Ré glorioux, qu'as tot en la presencio,  
Fay regentar en pax xpestianita!  
L'es possible a la tio potencio;  
De cor t'en preouc, an grando humilita.

BRIFFAULT

- Tres haulo et sacro magesta,  
4105 De Cymello venoc batent,  
Manda dal seignor president.  
Las lettros veyci qu'ay porta.

[F° 111 r°]

VALERIAN

Tu sios lo ben encontra.  
Mas et que fay mon amyc dos?

BRIFFAULT

- 4110 Se recomando ben a vos,  
Excercent ben sa commission.

GALIEN

- Sus, prest, vay-t'en far collation,  
Tandys las lettros nos veyren  
Et resposto breou te faren,  
4115 Car si deou aver de l'oignon.

VALERIAN

Puisque las avé, legé don  
Per entendre lo contengu.  
*Legat Galienus litteras, postea dicat*

GALIENUS

Ha! Pons, Pons! Or syos-tu vengu

Al luoc ont tu devios venir!

VALERIAN

- 4120 Non poyo pas myeys parvenir.  
Rescrioure la chal la resposto  
Et despachar ben prest la posto,  
Per non lo far ja plus lenguir.

*Forma littere hec est.*

*Valerian et Galien, imperours invincibles, a nostre bon et fidel conselhier et president, salut. Entenduos vostos [F<sup>o</sup> 111 v<sup>o</sup>] lettros, eyssso comando nostro assueto bonta et pieta que, si Pons non vool aulx dioux sacrifiar et lybar, aya poyssanso de divers tormens lo tormentar. Et, si el es obstina en sa malicio, qu'el syo a mort lioura et dona.*

LO PREMIER CHAPELLAN

- Sanct payre non fay que gemir;  
4125 El deou aver qualquo dolor.

LO SEGONT CHAPELLAN

La grant amor non po mentir  
Qu'el a envers Pons lo seignor.

LO TERS CHAPELLAN

- Ben se portavon bono amor  
Tant quant ensemble [an] viscu.  
4130 D'amor la tres grando fervor  
En ellos s'es apparegu.

VALERIAN

- Tornar te chal dont syos vengu;  
Veyci de Glaudon la resposto.  
Anar la te chalré en posto,  
4135 Puisqu'eyssint lo fach es mogu.

BRIFFAULT

Farey como soy entengu.  
Al myeys istar, sacro corono.

GALIEN

Vay victoment, part tost de Romo  
[F<sup>o</sup> 113 r<sup>o</sup>] Et fay que tu sios ben saige;  
4140 Non monstrar pas en persono;  
Discretoment fay ton messaige.

*Recedit. — SILLETE.*

DEUS PATER

Gabriel, dal tres hault ystaige,  
Imperial cel, luysent paraige,  
Ont lo siege de madivinita  
4145 Sy es, vay-t'en far mon mesaige  
A Pons qu'es si bon et tant saige,  
Qu'es detengu en grando villita  
En la preyson de toto villita;  
Lay, lo paure, si es desola.  
4150 Li portares fruc et utilita,  
Car per tu voloc que syo consola.

GABRIEL

Acomplir vauc la vostro volunta,  
Eternal ré, tres inmenso bonta.  
Sus la terro brevoment descendrey;  
4155 De Pons me vauc mettre al costa,  
Et lo dolor que d'el s'es acosta,  
Lo consolant, de tot ly levarey.

*Descendat angelus.*

VALERI

Hellas! pauret, hellas! et que farey?  
Sol peregrin al monde habitarey,  
4160 Puisque l'home si devot perdu ey  
Qu'amavoc tant!  
[F<sup>o</sup> 113 v<sup>o</sup>] Mas ambe qui may huy conversarey?  
A qui mon ben et mal descubrirey?  
Ont anarey ny mon secret direy,  
4165 Ny tant ny quant?  
Ben es fortune a mon ben discrepant,

Quant m'a leva ung si bon et just home.  
Hellas ! Hellas ! You soy vengu a tant  
Que pas non chal qu'en ben ny mal lo nomme !

*SILLETE.*

GABRIEL

- 4170 Conforto-te, sancto persono ;  
Alegro-te et fay ta somo,  
Que de my aures adjutori.  
Mesagier soy de paradis.  
Diou eternal si m'a tramis,  
4175 Per esser de mal defensori.

S. PONS

- Cy es mon deambulatori !  
Tallo meyson et diversori  
N'aviouc pas acostuma.  
Diou que sap s'ay fach offenso,  
4180 Fasso doncos per my defenso  
Vers l'ennemys apostuma.

GABRIEL

- Syo ton cor ben aluma  
En l'amor de Diou eternal.  
Aquel permutaré ton mal  
4185 En ben que jamays n'auré fin.

*Recedat angelus.*

[F° 115 r°]

S. PONS

Gracios ly rendoc de cor fin,  
Puisque ly play me consolar  
Per son angel, aquest matin,  
Que m'es vengu lo cor saoular.

BRIFAUT

- 4190 Seignor, que deven honorar,  
Veysi que l'on vos an reserich  
Et, de bocho, ellos m'an dich

Que fort a vos se recomandon.

CLAUDIUS PRESES

Veyre chal qu'ellos remandon.

*Legit.*

4195 Vraysoment tu sios propici  
Et as tres ben fach ton uffici.  
Prestoment que l'on m'ane querre  
Pons, lya de cheynos de ferre,  
Et, si de mon fach el s'apello,  
4200 El auviré cesto novello,  
Per si coyent como ung tison.

*Vadunt ad carceres.*

FRIANT

Sus, sa ! Salhé de la preyson ;  
Lo president si vos demando.

S. PONS

Mon armo a Diou se recomando,  
[F° 115 v°] Que sosteigno césto querello.

BRUYANT

Vos auviré uno novello  
Que non saré bello ny bono,  
Si ay grant paour.

S. PONS

Ben me consono ;  
Mas es en Diou ay ma fianso.

RIFFLANT

4210 Vos y avé trop de confianso  
A vostre Diou en maloro.

S. PONS

O mos enfans, quant bon vos foro  
Que fosessa tos de sa part!

GRANDENT

D'el non voloc ny part ny quart;  
4215 D'eyros quictoc son heretaige.

S. PONS

Vos non sabé pas l'avantaige  
De sos bens, que son eternal.

FRIANT

Vos non sabé pas lo dalmaige  
Que souffriré, et los grans mals.

BRUYANT

4220 Veyci Pons, ambe los lyans tals  
[F° 116 r°] Qu'el fou empreysona l'autrier.

CLAUDIUS PRESES

Ses-tu encaros si haultier,  
Tant superb, si cruel et fier  
Que quant te fi empreysonar?

S. PONS

4225 You non soy haultier ni fier,  
Mas ben al cor mal me reffier,  
Quant t'auvoc eysint rasonar.

CLAUDIUS PRESES

You te voloc manifestar  
Los salubres comandamens  
4230 De tos seignors. Ny plus ny mens  
Te saré fach, en verita.

*Hic legat litteras imperiales alle.*

Tu auves lor benignita;  
Entendes lor monition;  
Pos saber lor intencion.  
4235 Eyssi n'a ges d'iniquita,  
Mas tot dever et equita.



Eyssi n'a ges de fiction,  
Et n'uson pas d'affection.  
L'on t'a los fach manifesta.  
4240 Senso plus esser infesta,  
Uso de ton tant bel uffici  
Et fay aux dioux sacrifici ;  
A doux genols dono d'encens ;  
Nos y saren trestous ensens,  
[F<sup>o</sup> 116 v<sup>o</sup>] Aultroment, ambe los dampnas,  
De divers tormens tormentas  
Saren los membres de ton corps.

S. PONS

Pense que sé tos sors et orbs.  
Vos non veyé ny entendé  
4250 Qu'aquo que dioux pretendé  
Esser, non es qu'abusion.  
Aultre seignor n'ay you synon  
Mon diou, mon seignor Jhesu Crist,  
Qu'a rechata aquest monde trist  
4255 Et levar me po de tas mans,  
De tos tormens, perils et dans,  
Das quals mon corps si fort menasses ;  
Et n'ay pour de ren que me fasses.

CLAUDIUS PRESES

Marveilho ay de tu, tant poyssant,  
4260 Inclina a tallo humilita  
Q'ung tal per seignor nomes tant  
Paure home, plen de villita.  
De Pillat la civilita  
Morir lo fec, sens remission,  
4265 En cros, a grant inormita,  
Non say per quallo accusation.  
Or, layssen toto affection.  
Perqué plus tost non nomes tu  
Tos haulx seignors, como es reson,  
4270 Los imperours, o maloustru,

[F° 117 r°] Que t'amon tant? Que pensos-tu?  
Tals son seignors senso fentiso;  
Syo ton voler abbatu,  
Car tort tu as en toto guiso.

S. PONS

- 4275 S'a my dire es la repriso,  
De tu soy fort esmerveilha  
Et de ta si follo deviso,  
Cossint syos tant avugla  
Que non cognoyssos verita.
- 4280 Sens tant de fantasio querro  
Ung sol diou en trinita  
Qu'a fach lo cel, mar et la terro;  
Per ton ben es volgu descendre  
Et prendre nostro humanita.
- 4285 Non desdigna paure se rendre,  
Suffrent tanto necessita,  
Miserio et calamita.  
Mas si es el de tot seignor,  
Ben es ta lengo intossica
- 4290 De dire que home es sens honore  
D'aquo qu'el es ista accusa  
Des juyous, lo bon innocent,  
Et per Pillate condempna,  
So fosec voluntarioment,
- 4295 Per nos levar dal dampnoment,  
Ont naturo ero obliga;  
Et tu t'en truffes planoment,  
Car ton coraige es aveugla.
- [F° 117 v°] Si volguesses te humiliar
- 4300 Et a ung tal diou servir,  
Prest ta ment farios levar  
Al cel, per al ver parvenir;  
Cognoyssarios, sens mentir,  
Que tos dioux, que diables son,
- 4305 Son per las armos subvertir  
Et d'anfert conduyre al perfont.  
Los imperours,

- Tos princes mours,  
Que dises tant ben governar  
4310 Saren perdus  
Et confondus,  
Ambe lor fol trenc d'adorar.  
S'en tallo orduro  
Vostre'rit duro,  
4315 D'aquest monde vos periré  
En la layduro,  
Quej tostens duro,  
Embe vostres dioux saré;  
Vella tot quant vos gaignaré  
4320 Vos et tos los vostres ensens:  
De malo mort vos finiré;  
Punys saré d'eyci a pauc temps.

*Cum furore dicat Glaudius.*

CLAUDIUS PRESES

- Aprresta tost tos los tormens;  
Ecculeon, verges ana quere,  
4325 Penches et escarnasses de ferre,  
[F<sup>o</sup> 118 r<sup>o</sup>] Foychz de nervi et, tost, tost,  
Farassons, brandons de fuoc  
Et, si das aultres la n'y a,  
Syo si tot apropia.  
4330 Buta me tot en la presencio,  
Sa folio et insipiensio  
Saré al luoc manifesta.

FRIANT

Seignor, la es tot aprresta.  
Veysi de tormens uno mar.

BRUYANT

- De verges ay per lo domar,  
4335 Grossos et longos, tres manas.

RIFFLANT

D'eyssó lo voloc penchenar,  
En son corps saren encharnas.

GRANDENT

Mos foychz de nervis ennervas  
Sentira el sus sa persono.

FRIANT

4340 Comanda sol que on ly dono  
Lo torment que myeys vous pleyré.

BRUYANT

Et veyré como on serviré,  
De corps, de bras fort esveilha.

[F° 118 v°]

CLAUDIUS PRESES

4345 Que tost el sio despolha,  
Lo faulx palhart injurioux.

RIFFLANT

S'erouc ung pauc trop furieux,  
Aprendre vos chalré tot de<sup>1</sup> gra.

CLAUDIUS PRESES

Despolha lo tost, qu'en mal gra  
De Jovis syon los palhars.

GRANDENT

4350 Vos nos veyré frics et galhars,  
S'uno fes entren en besoigno.

ANABIUS ASSESSOR

Fasé ly ben gratar la roigno,  
Puisqu'ellos an ben de qué.

CLAUDIUS PRESES

4355 Fol el saré s'a my non cré.  
Qu'el eculeon el sio mes;  
Braces et chambos ben fort estes,  
Que cordo d'arc, ny plus ny mens,

<sup>1</sup> Corr. postérieure *en*.

Affin que myeys tos ces tormens  
Decorron per tos sos membres.

LO VARLET DAL PRESIDENT

4360 You soy ben computa des mendres,  
Mas encaros vos ajuarey.

[F° 119 r°]

S. PONS

Yniq, pervers, you te direy,  
Comben que tu non o creyes pas,  
De mon Diou adjua sarey,  
4365 En aquesto houro et aquest pas.  
De me tormentar fas grant cas,  
Grant aprest, menant grant rumor ;  
Tu te trobares plus tost las  
Que my, malvas, plen de furor.

CLA[U]DIUS PRESES

4370 Ey, ey! Sus, sus! estende lo.  
Al torment prest exhibe lo.  
Que sar'eyso d'aquest palhart ?  
Et nos veyren sy de mas mans  
Te levaran tos parlars vioux.  
4375 Sus, sus ! davant que sio plus tart.

*Hic extendant eum in eculeo quatuor aparitores.*

DEUS PATER

Gabriel, vay tost, de ma part,  
Rompre trestous los argumens  
Ont Pons si deou esser extens,  
Per de verges l'examinar,  
4380 De cardos de ferre lo cardar.  
Vay t'en volant en aquel luoc,  
Et las grossos faros de fuoc,  
Que crudelment an apresta,

[F° 119 v°] A metre a chasque costa,

4385 Syo per tu amorti et mort.

GABRIEL

A Pons m'en vauc donar confort,

Et farey tot lo contengu.

FRIANT

Aquest bras es ben estendu.

BRUYANT

Et aquest aultre, per la parelho.

RIFFLANT

4390 Baylo say lo pé, marfondu.

GRANDENT

Donar te fares a l'aurelho!  
Holla! holla! eyso trop velho!  
Clavellen ben cesto fustalho.

ANABIUS ASSESSOR

Que ung pauc lo corps on reveilho.  
4395 Enfans, fasé chauso que valho.

GRANDENT

Sos nervis si son en batalho,  
Et disputon qui tendré plus.

RIFFLANT

Ubriac, tu n'as que la rallo.  
Entenden a far lo surplus.

BRUYANT

4400 Or, sus, seignor, qu'avé conclus?  
[F<sup>o</sup> 120 r<sup>o</sup>] Veyci l'ome molt fort arta.

FRIANT

Ben es de sos membres reclus,  
Si fort l'aven nos escarta.

CLAUDIUS PRESES

D'ung bot qu'el syo en hault monta ;  
4405 Qu'el syo a tot poble visible.

S. PONS

Per la divino volunta,  
Eyso non me saré nuysible.

FRIANT

Hault!

BRUYANT

Hault!

RIFFLANT

Qual fays terrible!  
Mauldich syo tant de pesanso.

GRANDENT

4110 Que diable eyso m'es tant sensible!  
Mays non senti tallogravanso.

CLAUDIUS PRESES

Tos quatre n'auré la puissanso  
De lo levar, or, la on fault?

GRANDENT

Presqu'es tot fach! Tost a l'avanso!

RIFFLANT

4415 Sus! Sus!

[F<sup>o</sup> 120 v<sup>o</sup>]

BRUYANT

Dehetz!

FRIANT

El es en hault.  
Qu'au diable sio tant de pes!

CLAUDIUS PRESES

Qu'el syo encaros plus hault mes,  
Puis a l'entort vos esbaté.  
Premieroment fort lo baté  
4420 De grossos verges et foychz;  
Puis a forso de cardos et penchos

De sang saren sas costos penchos  
Et, quant saré de cardar las,  
Los forassons et fuoc al latz  
4425 Ly butaré, per far sa resto :  
Adonc veyren sa follo testo  
Se repentir de sa oppinion.

FRIANT

De cops aures  
Ung million,  
4430 Mauldich pervers,  
Fier com' ung lyon.

BRUYANT

Lo trop levar non es pas bon.

RIFFLANT

Layssen lo ung pauc  
4435 Eyssint esbatre,  
[F° 122 r°] Puis d'ung assault  
Lo chalré batre.

GLAUDIUS PRESES

Fasé vostres foychz esbatre  
D'entort aquel gentil gallant

GRANDENT

Non sabouc quant  
4440 Advis prendré ;  
Sol lo bestant  
Lo destruyré.

RIFFLANT

En aquest myey s'avisaré.

BRUYANT

Prou hault el es.  
4445 Or comensen :  
Dal premier mes  
Lo serviren.



FRIANT

Sas costos si lo sentiren.

*Hic eculeus confringatur, et illesus Poncius stet in conspectu presidis.*

CLAUDIUS PRESES

Doncquos eysint truffas saren!  
4450 Jupiter que volré so dire?  
Desos lo cel clar et seren  
Creouc que non ayo lo pire.

[F<sup>o</sup> 122 v]

FRIANT

D'eyssot non saboc pas que dire,  
Car s'es ung fach espavantable.

BRUYANT

4455 Ay agu paour que lo dyable  
Non emportesso a questo plasso.

RIFFLANT

Non saboc pas a qui so plasso;  
Mas a my, non; paour ay encaro.

GRANDENT

4460 Regardo un pauc Pons en la charo;  
Tu dirios d'el tot qu'el lus.

CLAUDIUS PRESES

Tant fellon soy que non pauc plus!  
Perdoc del tot la pacienso.  
Per art magiquo m'a illus,  
Lo palhart, plen d'irreverencio.  
4465 Qu'el non syo plus en ma presencio;  
Vesté lo et lo reduyé;  
Que de cops n'ayo indigencio;  
Seguroment lo conduyé.

*Hic induant eum et calumpnientur eum pugnibus et alapis, etc.*

S. PONS

Tos circunstans, eyro veyé

- 4470 Que n'es q'ung Diou, que tot a fach.  
[F° 123 r°] D'aquest torment s'ansy m'a trach,  
Per lo meillhor en el creyé.

ANABIUS ASSESSOR

- Saige seignor, non vos turbé,  
Si tals tormens a suppera;  
4475 Aultromen ben lo puniré,  
Totos las fes que vos pleyra.  
En aquesto cita si a  
Dos venators, senso falacio,  
Qu'an pres dos ors, dos pauc en sa,  
4480 A las montaignos de Dalmacio.  
Exprova si 'lauré efficacio  
Contro dos ors, si grans et gros.  
Non ly leyssaren pas ung os  
Que tot non syo devora.

CLAUDIUS PRESES

- 4485 Que Pons me syo retorna,  
Et manda quarre los venours  
Que m'ayon a conduyre los ors,  
Senso portar a aultruy dalmaige.

BRIFFAULT

- Tot prest m'en vauc far mon message,  
4490 Et si saren tost revengu.

*Vudat ad venatores, et interim dicat Glaudius preses.*

CLAUDIUS PRESES

- Et sarey you de tu vensu ?  
[F° 123 v°] Sarey you eysint suppera,  
Per enchantamens convensu ?  
Ha! cors pervers, exaspera,  
4495 Non sarey plus vitupera  
De tu ; car, sens plus t'alonja,  
Como uno bestio enraja,  
A dos ors te farey manjar.

S. PONS

Mon armo eyssint voles lojar  
4500. An los angilz, en paradis.

BRIFFAULT

Juno vos gart, mos bels amys !  
Sé vos aquellos qu'avé pres  
Dos si grans ors, n'a pas dos mes?  
Lo seignor veyre los volyo.

LO PREMIER VENOUR

4505 Aquellos sen, a chiero lyo;  
Chassans per los obscurs boscaiges,  
Dos ors haven pres, fort salvaiges,  
Si gros, si orres et si grans,  
Creouc jamais homes humans  
4510 Non vegron d'ors ung tal pareilh.

LO SEGOND VENOUR

Seguroment, sobz lo soleilh  
Non se vec tallo desmesuro.  
Possible n'es que creaturo  
[F<sup>o</sup> 124<sup>r</sup>] O creyes, si non lo veyo.  
4515 Ben estachar los chal, per la vio,  
Affin que non fasson aultraige.

*Hic accipiant ursos ligatos.*

BRIFFAULT

Anen, sens far tant de lengaige,  
Car lo seignor si languira.

LO PREMIER VENOUR

Gara, retina vos, retina!

LO SEGONT VENOUR

4520 Gara vos, bono gent, gara;  
Layssa passar la salvajuno!

*Acurrat Briffault, et nunciet presidi.*

BRIFFAULT

Ellos los an salhis de tuno,  
Et los conduyon fort lyas.  
O los quals ors desmesuras!  
4525 L'es ung tres grant affre de veyre.

LO PREMIER VENOUR

Tira vos lay!

LO SEGONT VENOUR

Arreyre! arreyre!  
Non vos aproché pas de nos!

[F° 124 v°]

LO PREMIER VENOUR

Seignor, veyci nostres dos ors.  
Play la vos chauso comandar?

CLAUDIUS PRESES

4530 Pons vos voloc recomandar.  
Mena los al myey de la plasso;  
Puis, que bono gardó l'on fasso,  
Que persono n'ayo dangier,  
Et me buta tost et legier  
4535 Pons, Pons, d'elos al bel meytan.  
Veyren si las bestios an fan  
Et qui myeys d'elos manjaré;  
De lueing l'on vos regardaré.  
Fasé que d'el n'arreste briso.

LO PREMIER VENOUR

4540 Nos faren et tallo guiso  
Que ja el non s'en lauvaré.

LO SEGONT VENOUR

Chescun ung repast si n'auré.  
Los mals vestis, devers la biso!

*Vadant omnes, exceptis Claudio et Anabio, qui per loca alta  
videbunt supplicium.*

S. PONS

En Diou ay ma fianso miso,  
4545 Et, se ly play, m'ajuaré  
[F° 125 r°] Que ma chart non syo remisó  
A talz ors.

FRIANT

El s'avisaré  
Avant, lo dyable y ayt part.

BRUYANT

Dyou a asses affar de ta chart !  
4550 La ven lo temps que chal murir.

S. PONS

Dyou me don al cel parvenir,  
Ont es lo ben que mays n'a fin.

RIFFLANT

Sus, bon home, vos sé trop fin ;  
Eyssí lo non chal tant prechar.

GRANDENT

4555 Eysi vos anen empachar.  
Recebé lo, vos dos venours ;  
Buta lo al myey de vestres ors,  
Et nos, nos tiraren arreyre.

FRIANT

Bon la saré de ben lueing veyre ;  
4560 En tal fach fiar non se chal.

BRIFFAULT

La fay bon se gardar de mal ;  
Chescun de nos si se retire.

S. PONS

Diou, syos en mon martire !  
[F° 125 v°] A tu ma causo recomandouc.

*Ab alto anfiteatro clamet Glaudius preses venatoribus.*

CLAUDIUS PRESES

4565 Fasé aquo que vos comandouc.  
Perqué fasé tant de bestant?  
Qu'el muero, sens actendre tant.

*Hic venatores solvant ursos contra sanctum Pontium.*

LO PREMIER VENOUR

A ly! a ly!

LO SEGONT VENOUR

A ly! frou! frou!  
A manjar trobaré vos prou.

LO PREMIER VENOUR

4570 Oy, foro! ey tueri you soy mort.

*Hic, ut melius videbitur, veniant duo corpora ficti et  
perdantur illi duo homines, et sic ursi discerpent illos  
venatores, etiamque sanguis apareat in habundantia.  
Relinquo fictoribus ludi. Recedunt ursi a platea.*

CLAUDIUS PRESES

Non es eyso grant desconfort  
Qu'eyshintos ayon mes a mort  
Aquellos que los governavon?  
Et aquel Pons tochar n'ausavon!  
4575 En tres grant pensamen soy you.

*Clamor fiat, tam paganorum quam xpistianorum, dicentium*

[F° 127 r°] XPISTIANI, GENTILES

Lo es ung Diou! lo es ung Diou!  
Lo es ung Diou! l' es ung Diou!  
Lo qual sy a Pons preserva!  
*Clament bis aut ter, voce magna.*

CLAUDIUS PRESES

Qu'en preyson syo Pons sarra,  
4580 Como sabé qu'es de costume.

*Hic accipiant Poncium et adducant ligatum ad carceres.*

Mon cor, mon volers'alumo ;  
La testo et lo front me fumo,  
Per grant dolor.  
O coraige plen de meror,  
4585 O fantasio, de tristor,  
O escandol, de grant error,  
O grant meyssap !  
Qualque malvas art el si sap,  
Dont tant el se lauvo e fay gab.  
4590 En eyssso voloc mettre cap  
A tallo horror.  
E non sarey you pas seignor?  
Si, sarey, si ! reson ou vol.  
Ma testo es tant dona a furor  
4595 Que tot lo rest mot fort me dol.

ANABIUS ASSESSOR

Cocha vos en ung liech ben mol,  
Et veyré de pouer dormir.  
[F° 127 v°] Vos sé bon per devenir fol.  
Si non sabé lo temps jauvir.

*Hic pausat se preses, quasi si vellet dormire.*

VALERI

4600 O mon Diou, qu'as volgu auvir  
Las voses de ton servitor,  
Gracios, louanjo et honor  
Te rendoe eyros a genols.

SATHAN

O tres mauldichz dampnas fellons,  
4605 Nostro procuro anaré ben.  
Pons es de la preyson al fons  
Et de mal non ly manco ren.

BELZEBUC

Si lealment procuren,  
D'aultres mals auré plus coyens.  
4610 A tal furor Glaudo aduren

Qu'el lo faré metre als ventz.

LUCIFER

Faulx chins de tres mauldichz convens,  
Horres infechz, falso vermino,  
Retorna prest et sia attens,  
4615 Car lo proces chal qu'on termino.

MAMONAS

Faulx messagiers, trop malo mino  
[F° 128 r°] Vos me tené. Voyda d'eysi!  
A l'obro tost, et Glaudou affino  
Qu'es en pensament et soucy.

ASTAROT

4620 Leyssa vos la causo eyssi?  
Velha, velha sobre lo cas.  
Vos ressembla demy transi.  
Sus tot, eyros non falhé pas.

BERITH

Ana y de cautellous pas.  
4625 Per diversos cavillations  
Non laissé son cervel en pax;  
Usa de simulations.

LEVIATAN

Layssa los sol. Eoulx son trop bons  
Per menar encar plus grant tramo;  
4630 Plus alumas que dos charbons  
Sont brulans en tres duro flamo.

*Hic recedunt, et vadant ad presidem.*

SATHAN

O president, que? non s'enflamo,  
En aquesto horo, ton coraige?  
Vos-tu souffrir ung tal dalmaige?  
4635 Lo poble murmuro et bramo.  
Tu as bon los et bono famo,  
[F° 128 v°] Non souffrir pas que l'on t'autraige.



Tu non sables pas que l'on tramo:  
4640 Advise y ben, si tu sios saige.

BELZEBUC

Que debes tu far d'aquel gaige,  
De lo tenir tant en preyson?  
Advise d'uno trayson.  
Dangier n'as que d'ung tal obraige.  
4645 Lo poble si es tant volaige  
Que es uno grant marrison;  
Mostro te fier et fares raige.  
Saige es qui entent la seson.

SATHAN

N'as tu auy la confusion  
4650 Ont lo poble si s'ero mes  
Cryans de toto nation:  
« Ung diou es, ung dyou es »,  
Reyterant dos o tres fes?  
L'es perilh de tallo rumor.  
4655 Non plus tu entendes que c'es.  
Fay tost murir aquel treytor.

BELZEBUC

Fay ho, fay; o tot a l'entort  
Perdres de gens, et senso nombre.  
Et sables si pleyré a la cort?  
4660 Mays non foses en tal encombre.

*Hic Claudius preces, evigilando a somno, dicat cum furore.*

[F° 129 r°] CLAUDIUS PRESES

Ung diable, serpent ou colombre,  
A fach son ny a mon aureilho,  
Plus tempestos que n'es lo fouldre.

*Admirando.*

Qui es aquel que me reveilho?  
4665 Sus, sus! a cop que l'on (es) esveilho  
Aquel desgracia preysonier;  
Empreysona trop si somelho;

Ana lo me quarre, l'escuyer.

FRIANT

Nos non tiren mays ung denier,  
4670 Per trabalh que nos y prenan.

BRUYANT

Aquest temps n'es pas meyssoni[e]r;  
De souffrir chal que apprenan.

RIFFLANT

Non parlen tant; mas reffrenan,  
Per nostro lé, nostres parlars.

GRANDENT

4675 Que reffrenar? Mas, lo priman,  
Saren nos tot jort los solhars?

GLAUDIUS PRESES

Tené, tené! Sya galhars.

*Hic tribuat illis quatuor summan auri vel argenti.*

Lo non es temps de murmurar.

[F° 129 v°]

ANABIUS ASSESSOR

Gens compaignons, plasens sodars,  
4680 Non vos vueilha pas reneurar.

FRIANT

Non vos chailho, car procurar  
Volen l'honor imperial.

GLAUDIUS PRESES

Chescun de vos syo leal,  
Sens aver lo cor variable.

BRUYANT

Jamays n'agues servitor tal :  
4685 La es, seignor, ben rasonable.

ANABIUS

L'imperi sanct et redoptable

Vos servé, qu'es chauso ben haulto.

RIFFLANT

Quequé dyan, jamays muable  
En nos non trobaré pas faulto.

GRANDENT

4690 Senso quaquet, tost, que l'on saulto  
Per aduyre tost lo dellat.

*Apperiunt carceres.*

FRIANT

Vos dormé vos, gros villan plat?  
Venir vos chal en consistori.

[F° 130 r°]

S. PONS

Hellas! mas ben dur auditori,  
4695 Ont lo n'es que toto rigor.

BRUYANT

Eysintos parlos dal seignor?

*Percutit.*

Nos te faren [parlar corret.

RIFFLANT

Eyssint ly fares parlar grec!  
Non lo ferir pas a la jauto.

GRANDENT

4700 Mollo s'es fach, como pauto;  
Tot lo mond n'est pas content.

FRIANT

Veyci, seignor lo president.  
Lo chatal de tot miserable.

CLAUDIUS PRESES

4705 Fals enchantour, dampna al dyable,  
Ta falsa testo fantastico  
Usant de dampna art de magico,

Si m'a usa de tres faulx tors,  
Quant eyssapa syos aulx ors;  
Dont ma puissanse as pauc presa,  
4710 Quant l'eculeon fon esbrisa.  
Mas eyros non eyssapares,  
Ou aulx dioux honor rendres:  
Adviso de dos la melhor.

[F° 130 v°]

S. PONS

Pas non m'adurés en herror.  
4715 Adoro Diou, lo seignor,  
Lo qual tu, meyssent, blasfemant,  
Negos per ton parlar nephant,  
Miserable, plen d'incipienso !  
Mas, ont es toto sapiencio,  
4720 Ont es tam ben toto bonta  
Qu'en la divino magesta?  
Te pensos tu de tu haver  
Honor, lo ben, l'or et l'aver,  
De tant de fach l'intelligencio?  
4725 Non ; mas de l'aulto providencio,  
Qu'a tot, quant es, sol crea,  
Sens principi, sens fins, increa,  
Manent, et fay tot vegetar.  
Pertant, non te vueilhos jactar  
4730 De tos dioux, que diables sont.  
Amb ellos yres al perfont  
Enfert, ont tu sares crema.

CLAUDIUS PRESES

Eyros, eyros! Syo aparelha,  
En cesto plasso lo bel luoc,  
4735 Tot quant es bon per far fuoc;  
Car al myey lo voloc mandar.  
Veyren si poyres comandar  
Al fuoc que non te creme pas,  
Como as fach, a dos passas pas,  
4740 Usant de tos enchantamens.

[F° 131 r°] *Hic preparant omnia ad faciendum ignem, ut  
melius videbitur.*

S. PONS

Quals en my atrobes mancamens,  
Per los quals de fuoc tant amar  
Me deos consumar et cremar?  
Gaigna non ay you tals tormens.

CLAUDIUS PRESES

4745 Quaqueto prou, n'aures pas mens ;  
Tu as deja viscu trop d'ans,  
D'eyssapar te disoc ben : nego!

S. PONS

Diou qu'eyssapa los tres enfans,  
Sidrac, Misac, Abdenago,  
4750 Me gardaré encar d'eytals dans,  
Et me tendré mos membres sans,  
Me mandant dal cel reffrigeri,  
Sos bens me saren abundans  
Per l'angelique ministeri.

ANABIUS ASSESSOR .

4755 Non escoté tal vituperi ;  
Per Jupiter, l'escota trop.

CLAUDIUS PRESES

Malvas garsons, mena de trot  
Pons a nostres dioux rabel  
Per lo cremar de fuoc cruel ;  
4760 Lya, pes et mans, sus! a cop.

[F° 131 v°]

FRIANT

Anen doncos, au paure sot ;  
Ben te gardaren d'aver fret !

BRUYANT

L'on vos lyaré ung pauc estret,  
Sol per vos gardar d'uno fuyto.

RIFFLANT

4765 Sa chart si saré ben tuest cuyto;  
Tendre el es et delica.

CLAUDIUS PRESES

Qu'au myey dal fuoc syo aplica.  
Sa raubo non prendré pas arno.

*Hic ponatur.*

GRANDENT

Cubren son corps eyros de garno,  
4770 Et meten y forso gavelz.

FRIANT

L'on y coyrio ben de tortels.  
Escoto qual bruyno meno.

BRUYANT

Per pauc de solpre qu'on semeno,  
El saré tuest ryma et frit.

RIFFLANT

4775 Veigno eyros aquel son Crist,  
Et lo trayo d'aquesto flamo.

[F° 132 r°]

GRANDENT

Lo fantastic murir plus amo  
Que renear aquel son diou.

DEUS PATER

O Gabriel, angel myou,  
4780 Vay t'en a Pons tost secorir,  
Et aquel fuoc grant estenguir.  
Gardo lo d'aver lesion.

GABRIEL

Partent de l'haulto mansion,  
Vauc aquellos flamos sopir  
4785 Et totaloment atupir,  
Qu'el non sentiré affliction.

*Vadit et faciat prout melius videbitur fctoribus ludi.*

FRIANT

Aponcho!

BRUYANT

Furgono!

RIFFLANT

Garson,

Es possible que Pons s'en sailho?

GRANDENT

Leigno, solpre, gavelz et palho

4790 Devon far fuoc, a mon advis.

FRIANT

Merdo en ta gollo que tant rallo,

[F<sup>o</sup> 132 v<sup>o</sup>] Plustost que uno bono pernis!

BRUYANT

Sus, mos amys,  
Qu'on se trabalho.

RIFFLANT

4795 Per bon advis.

GRANDENT

Sus, mos amys.

FRIANT

Sen assortis,  
Sy dyou me vailho.

BRUYANT

4800 Sus, mos amys,  
Qu'on se trabalho.

RIFFLANT

Qu'el non s'en salho,  
Lo fals palhart.

GRANDENT

Per qualo malho?

FRIANT

Qu'el non s'en salho.

BRUYANT

4805 Pas uno malho  
N'y val son art.

[F° 133 r°]

RIFFLANT

Qu'el non s'en salho,  
Lo fals palhart.

GRANDENT

4810 Petit part  
Es mays huy d'el.

FRIANT

Laysso lo a part.

BRUYANT

Petit part.

RIFFLANT

So que fuoc art  
N'es bon ny bel.

GRANDENT

4815 Petit part  
Es mays huy d'el.

GABRIEL

Diou t'a manda secors dal cel.  
Lo fuoc te vauc amortir eyro ;  
En ton corps non auré cremeyro.  
4820 T'a chart saré si blanchó et pallo  
Que si salhesso d'uno sallo  
Entapissa de bellos flors.

*Hic sopita flama, omninoque igne extincto, exeat Poncius in sua  
propria forma, non ligatus, sed vestibus (i)ustis.*

[F° 133 v°]

S. PONS

O eternal Diou glorioux,



Gracios te rendoc imortalos,  
4825 Puisque per ton divin secors  
Me soy salhi de flamos tallos.

*Ad Claudium presidem.*

Eyros cognoys tas obros malos,  
Et cesse ormays ta fellonio  
Ton cogitat, affections totalos,  
4830 Ont tu pienes tal fantasio.

CLAUDIUS PRESES

Osta, osta ! Mena lo vio ;  
Ana lo en preyson lojar :  
Que portoc grant malencolio,  
N'y donen a beure ny manjar.

FRIANT

4835 Or, sus, donquos ; anen cojar.  
Vos soparé uno outro fes.  
En preyson chal que vos entres,  
Et sabé vos ? Sens trop sonjar.

*Percutit.*

BRUYANT

Eyso el auré per rojar.  
4840 Saboc qu'el l'amo de naturo.

RIFFLANT

Miser creaturo,  
Pren pieta de tu ;  
Laysso ta culturo,  
Non sares batu.

[F° 135 r°]

GRANDENT

4845 Baston ou festu  
Es sa nuyrituro.

*Percutit.*

S. PONS

Perqué me baté,  
Miserablo gent ?

4850 Lo trenc que tené  
N'es ny bon ny gent.

FRYANT

Pauret indigent,  
Vos vos debaté!

*Percutit.*

Hee! Sufré, sufré!

BRUYANT

Paté, paté!

*Percutit.*

4855 D'eylens saré vos lo regent.

*Intrat carceres, et redeunt domum.*

RIFFLANT

Qui vivo? Qui?

GRANDENT

Lo president,  
Et aussi tos sos bons volhens.

FRIANT

Signor, l'aven reclus eylens,  
En la maniero acostuma.

[F° 135 v°]

*Hic Glaudius alloquitur Anabium  
accessorem.*

CLAUDIUS PRESES

4860 Que vos semblo del fach passa?  
L'es neccessari que on y veilho.

ANABIUS ACCESSOR

S'es ung fach de tres grant merveilho,  
Et comotion de tot lo luoc,  
S'en salhir d'ung si aspre fuoc,  
4865 Sens qu'el agues ges de lesuro  
Et tant venuste de figuro  
Que si salhesso d'ung jardin!

- Mas, per donar a l'obro fin,  
Si bon vos semblo, mandaré  
4870 Als imperours, et si faré  
L'exposition de tot lo fach,  
Tot quant avé ny dich ny fach,  
Cossint son corps es indura,  
Et quantos mals a endura.  
4875 Pensoc qu'ellos remandaren  
Tot so que d'el far nos deven :  
Vella ma petito oppinion.

CLAUDIUS PRESES

Vostre prepaux si es fort bon ;  
Eyssintos far es convenable.  
*Vadat Gladius ad litteras scribendas.*

PRIMUS DE CIMELLA

- 4880 O fach mot grant espavantable,  
[F° 136 r°] Quant Pons si es si eyssapa!

SECUNDUS DE CIMELLA

Espavantable et redobtable,  
Salhir d'ung tal fuoc ensolpra.  
*Et hoc intellige de tribus xpistianis qui hospicio reper[i]erant  
Poncium et Valerium.*

TERCIUS DE CIMELLA

- Diou lo vueilho, per sa bonta,  
4885 Rellevar de tallo miserio.

PRIMUS GENTILIS DE CIMELLA

So es deja la tercio ferio  
Que Pons, certos, la passa bello.

SECUNDUS GENTILIS

Aspro chauso et mort crudello,  
Et de tot salhir sanoment.

TERCIUS GENTILIS

- 4890 Lo me display veritabloment

De l'aver jamays accusa.

QUARTUS GENTILIS

Per Apolin, si fos ausa,  
Lo butariouc foro preyson ;  
Mas la cort si es tant rusa,  
4895 Que se quesar es la seson.

CLAUDIUS PRESES

Vay say, Briffault, malvas garson ;  
A Romo prest te chal anar  
Et aquestos letros portar  
[F° 136 v°] A la tres haulto seignorio.

*Accipiat litteras cum reverencia.*

BRIFFAULT, *lest.*

4900 Seignor, dont soy eyro en vio,  
Ambe honor et reverencio.

*Vadit Romam.*

VALLERI

O Diou, increa potencio,  
Sommo et inefablo sapiencio,  
Eterno et divino excencio,  
4905 Toto bonta, haulto excelencio  
De tot factor ;  
Sobeyran ben et creator,  
D'humanita lo redemptor,  
Des sanctz et des justz protector,  
4910 De tos servitors amator ;  
Per ta clemencio,  
Dono a mon mestre paciencio,  
Ton servitor plen d'inoscencio,  
Empreysona ambe indigencio,  
4915 Tracta per grando violencio,  
O plasmator !

BRIFFAULT, *lest.*

De par de Glaudiou, monseignor,  
Aquestos lettros you vos portoc.

Dedins novellos you vos aportoc  
4920 De Pons, vostre grant senator.

[F° 137 r°] *Valerianus imperator legat litteras; et hec est forma.*

VALERIANUS IMPERATOR

*Claudouc, lo petit servitor, a sos tres haulz mestres et seignors, salut.*

*Recebuos honorabloment vostros lettros, entendu vostro opinion et sancto volunta, insequent vostres comandament, ay exorta et orta, conseilha, prea et requisit Pons, vostre senator, de sacrifiar et honor donar et portar als dioux, como a far es entengu. Eysso de far a contenu. Debatu, en ren n'a fach lo contenu de vostre salubre mandament; ont you veritabloment volent lo chastiar aucunoment, veyent qu'ero inobedient aulx mandamens, fy aprestar diners tornens: l'eculeon, cardos et ponchos de ferre, et puis me fi aussi anar guerre verges et foychz de nervy thaurin, cardos de bon charbe fin, et ferrassous d'artificial fuoc. Et quant exhibi fosec al luoc et extendu al suplici, l'eculeon et tot l'artifici, ambe estrepit et tremor, tombec tot et el, senso maculo denguno<sup>1</sup>, eschapec; [F° 137 v°] dont forouc ben esbay. Apres, you apperceby que dos venours, sus las montaignes de la Dalmasso istant, sobre lor grant chasso, dos orses de grando autor et grossor avion pres et mena a nostro terro. Pensant you far ly grando guerro et l'esterminar d'aquest monde, lo fic menar en ung luoc imonde, et lo fy mettre al myey des dos orses, affin que lo mangesson et que non pas los os laysseison; et quant el foc al myey mes, lo leysseron senso mal et mangeron los dos venours que los avion conduch a so far; dont me pensy desesperar. Puis, l'ay may examina; vist ay qu'el a persevera en sa premiero affection, como yra et fort fellon; ung grant fuoc ay fach constitui et si l'ay fach metre al myey. Non saboc per quul art, adjutori ou enchantament, dal fuoc s'en es salhi sanoment, so que cent homes n'aurion fach; dont soy esbay sobre aquest fach, car auta ben toto la cita es quasi comoguo et incita per lus chausos ja precedens. Plasso-vos donc, como so myeys entendens, remandar so qu'en deven far. Et nos, como bon servitor et vassal, impleren vostre redobta comandament.*

<sup>1</sup> Ms dengino.

[F° 138 r°] VALERIANUS IMPERATOR

Que de chausos !

GALIEN IMPERATOR

Seguroment  
Veyci de tormens fort exquis.

VALERIAN IMPERATOR

Monseignor, que vos es advis?  
Deven leyssar tal home vioure?

GALIEN IMPERATOR

4925 Per mon conseilh, que on lo lioure  
A mort lo plustost qu'on poyré.

VALERIAN

A ! del malefic ! qui poyré  
Plus escotar talo facturo?  
Aver rompu, mes a fracturo  
4930 Lo temple Jovis magnific,  
Si ben construch, tant autentic,  
Et los dioux comminuy ;  
Obscuroment s'en es fuy ;  
Non ha obey

4935 A nostre voler gracioux ;  
Mas a lo poble enfollati  
Et de ben far a suverti ;  
Senso congiet s'en es parti  
Et desparti,

4940 Como ung infamy vergoignos ;  
[F° 138 v°] Eyros de si tallos rumors  
Aven, per incitar a furours  
Lo poble qu'es fort desdeignos  
Et soignos

4945 De far quelque grant forfayturo ;  
Et puis nos es injurioux ;  
De mal procurar curioux,  
Debatos, aynos, rissox  
Et dobtos ;

4950 El non es de bono naturo.  
Or, s'es la piro creaturo  
Que fos jamais de sobz l'imperi,  
Marri, malvas, de tal jacturo,  
Depuis lo temps Cesar Thiberi.

GALIEN

4955 Eyssi a ben grant ministeri.  
Tot superar et tot vencer,  
De ditz lo president convencer,  
Qu'es si prudent, discret et saige !  
S'el viou, faré molt grant dalmaige  
4960 A nostro juridicion ;  
Perqué la nostro intencion  
Si es que moro ; vella tot.  
Escrivé, seignor, per conclusion,  
Et veyren d'aquest Pons lo bot.

VALERIANUS IMPERATOR

4965 Eyssi non chal plus far d'escout ;  
Al president escrioure vauc.

[F° 139 r°] *Scribat litteras ad Gladium.*

DEUS PATER

Gabriel, Raphael, la fault  
A mon servitor tost anar,  
Fer sa mort li anonciar  
4970 Animalo ; qu'el syo fort  
A actendre l'oro de sa mort,  
Et li saré leva la testo ;  
Mas son armo, a tres grant festo,  
Saré sa sus ben coloca.

GABRIEL

4975 Diou, inefablo bonta,  
De ta licencio anaren  
A Pons, qu'es en obscurita,  
Et clarita nos ly donaren.

RAPHAEL

Dal cel resplendent et seren,  
4980 Diou payre, descenderen  
Et anen'far vostre messaige.  
Ambe Pons nos demoraren,  
Advertiren, consolaren,  
De sa mort diren lo passaige.

*Descendant de celo duo angeli et maneat usque ad consumationem vite sancti Poncii.*

CLAUDIUS PRESES

4985 Vay t'en, Briffault, fay que sios saige ;  
Porto a Glaudou aquest paquet.

[F<sup>o</sup> 139 v<sup>o</sup>]

BRIFFAULT

L'estremarey en ung saquet,  
Ambe honor et reverencio.  
Dal congiet de l'aulto excelencio  
4990 You m'en retornoc en Cimello.

*Revertitur Cimellam cum diligentia.*

GABRIEL

Armo a Diou plasento et bello,  
Pons, nostre amyc especial,  
L'infini ben excencial  
Vol que nos te fassan compaignio.

RAPHAEL

4995 T'armo si n'auré villanio ;  
Pertant non syo per ren mesto ;  
Talhar l'on te faré la testo.  
Syos per Diou corajos,  
Car layssus al cel si glorioux  
5000 Ta sancto armo repausaré,  
Premy dal ben fach si auré,  
Ambe los sanctz martirs en glorio.

S. PONS

Diou eternal, tu as memorio



De my, ton paure servitor,  
5005 Puisque la mort m'as fach notorio  
Et que dal mond sarey victor,  
Gracios te rendoc et lausor,  
[F° 140 r°] Quant me mandes ung tal confort,  
Me donnant tal clarta et lusor  
5010 En aquest luoc, obscur mot fort.

BRIFFAULT

Or, soy ben tost vengu a port.  
De Romo arribouc tot batent;  
Seignor, cinq jors a solament  
Qu'en soy parti. Per ma consciensyo,  
5015 Ambe honor et reverencio,  
Veyci las lettros qu'on vos mando.

CLAUDIUS PRESSES

So qu'es dedins chal que l'on pando ;  
Legé las tost, mon assessor.

ANABIUS ASSESSOR

Reverencio syo et honor  
5020 A las coronos tres sacras.

*Forma littere est hec.*

*Vistos et revistas vostros lettros, haven entendu que Pons, en mal perseverant, avé examina, prea et exorta, et qu'aulx dioux sacrifies avé confortá ; lo qual a tot refusa et recusa, dont a divers tormens l'avé exhibi et buta, das quals san s'en es salhi ; ont lo poble es fort esbay, et quasi mogu et comogu a [F° 140 v°] sediction, per los varis et divers tormens qu'aqueu enchantour, prevaricator, sacrilegi, de temples destructor, et fauctor de novello secto, Pons, per temps passa nostre senator, a supera. Perqué vos, per evitar major horror et dalmaige de nostre subdit pays et poble, volen, manden et comanden et expressoment injoignen que encaros syo repeti, per veyre si se sario converti ; et, si el es perdurable en sa duro confession, senso far aultro examination, comanden que ly sio leva la testo et puis de son corps la resto volen que sio inhuma et a las bestios abandona per plus grant vituperi.*

CLAUDIUS PRESES

Honora syo ben l'imperi,  
Tant que lo monde si saré !  
A Pons (so) la resto si faré.  
Prest, prest! brigado, ana lo aduyre.  
5025 Sabé que ? Garda lo de fuyre,  
Car la non sap qui es per villo.

FRIANT

La poyrion esser dos millo,  
Aquel prepaux lo levaren.  
Sus, compaignons, anen, anen,  
5030 Per veyre sy Pons cos ou fillo.  
[F° 142 r°] *Vadunt ad carceres quatuor.*

BRUYANT

Sailhé, pauret  
De meyson haulto.  
Ung den de cret  
Ha sus la jauto.

*Percutit.*

RIFFLIANT

5035 D'ung bon pollet  
Tu as grant faulto,  
Lens tot sollet  
En cello paulto.

*Percutit.*

GRANDENT

5040 Ta fasson cauto  
Sy t'a conduch,  
Pur senso faulto,  
A tal reduch.

*Percutit.*

FRIANT

Ses trop estuch

5045 En cesto torre;  
Ton saul condech  
As de non corre.

*Percutit.*

LO VARLET DAL PRESIDENT

Vos ly fasé saignar lo morre;  
Non ly doné tant de passion.

CLAUDIUS PRESES

You ay de tu compassion.  
[F<sup>o</sup> 142 v<sup>o</sup>] Non te volent plus mal tractar,  
Te exortoc a sacrifiar.  
Lo temple d'Apolo es pres;  
Vay et t'anarey apres,  
Te far honor de mon uffici,  
5055 Mas que ly fassos sacrifici.  
En ta prudencio you me fiouc.

S. PONS

Mon corps del tot you sacrificouc  
Sol a mon diou Jhesu Crist.  
D'eyso non sio plus enquist,  
5060 Car, tant qu'al monde ay dura,  
Aultre per cert n'ay adora.

CLAUDIUS PRESES

En la cort eros tant ama!  
Et sarios trestous tos jors  
Ben vist, presá et honora,  
5065 Premier de tos los senators,  
Tant riche, tantos servitors!  
Et per uno follo esperanso  
Te prives de bens et d'honors;  
Eysint amettes ta poyssanso.

S. PONS

5070 La poyssanso, sens dobtanso,  
D'aquest monde si es semblablo

A la neblo, per comparanso,  
Que sus las montaignos es stablo  
Et, totos fes, non es durablo;  
[F° 143 r°] Nos ho veyen prou et souvent  
Que como fum se rend muablo  
Sol que la toche un pauc de vent.  
So que queroç es permanent  
Et estable, sens deffalhanso;  
5080 Tallo glorio seguroment  
Desiroç you, sens dobtanso;  
Tal honor, tallo puissanço  
Qu'es al cel perdurabloment  
Tenon mon cor en esperanso.  
5085 Tal soy, sarey finabloment.

PRIMUS JUDEUS

Tuo, tuo un tal serpent  
Qu'es de lengo tant venimos.

*Hic diabolus temptet Gladium continue.*

S. PONS

Per so non soy que plus ardent;  
Tal cry si me fay animoux  
5090 D'istar davant lo president.

SECUNDUS JUDEUS

Tuo, tuo un tal serpent.

S. PONS

Aquest monde n'es qu'ung estent,  
Plen de lacrimos et de plours.

TERCIUS JUDEUS

Tuo, tuo un tal serpent  
5095 Qu'es de lengo tant venimoux.

[F° 143 v°]

S. PONS

Gracios te rendoc, glorioux.  
Tot eysint que de Jhesu Crist  
Cryavon, eysint de my trist

An crya, desirans ma mort,  
5100 Los juyous, a tres grant tort.  
Diou sy lor done cognoysenso'  
Et me fasse venir al port,  
Ont es, sens mal, toto plasenso.

*Inflamante diabolo, dicat cum furore Glaudius.*

CLAUDIUS PRESES

Qui aurio plus paciense ?  
5105 Eyso si me comov' a furio.  
Non a my sol a fach injurio,  
Mas als princis, plens de clemencio.

*Hic sedeat pro tribunali.*

De tu eysint donoc sentencio,  
Per so que as inhonora  
5110 Los dioux et deshonora  
Lo rit des temples et culturo,  
Decebu manto creaturo,  
Per tos faulx deceptoris ditz,  
Et los princes vilipendis  
5115 As, d'elos non fasent extimo :  
Volen que syos mena a la cymo  
D'aquel rochas e, a la resto,  
Te syo leva la testo ;  
Puis, ton corps syo mes a bas  
[F<sup>o</sup> 144 r<sup>o</sup>] Als loups, as chins, vautours, corbas,  
Per esser d'aquellos la viando.  
Qu'ey sint syo fach l'on vos comando.

S. PONS

Mon armo ren plus non demando  
Per s'en anar en paradis.  
5125 A Jhesu Crist se recomando,  
De tot mon cor, de fach, de dichz.

ANABIUS ASSESSOR

Eysi non valon plors ny crys.  
Murir la chalré anar ;

Vos anarey acompaignar ;  
5130 Digne sé qu'on vos fasso honor.  
Enfans, prené aquest seignor,  
Eysint que comanda vos es ;  
Dal mestier sabé vos que s'es.  
Premier, trompeto, fay ton art.

*Hic ligant Poncium, et Anabius eques sociabit eum, et  
seruus Glaudii poterit sociare Anabium assessorem.*

FRIANT

5135 Or, sus doncos ; a part, a part.  
Chascun sacho ont es sa plasso.

BRUYANT

Passa, villan, non vos desplasso,  
Que tant fassé mon corps penar.

[F° 144 v°]

RIFFLANT

Et non te far pas impenar.  
5140 Chal obeyr a la justicio.

GRANDENT

El es si forra de malicio  
Que c'es ung grant enrajament.

ANABIUS ACCESSOR

Davant, davant legieroment ;  
Lo jort s'en vay, l'horos es ja tardo.

S. PONS

5145 Diou, lassus, es qui tot regardo  
Vostro malvasa affection.  
De my es protector et gardo ;  
En el es toto ma intencion.

FRIANT

5150 Malvas garson,  
Tost ta leyson  
Recordar

BRUYANT

Inic fellon,  
Cor de lyon,  
Mas que fares?

S. PONS

5155 Tu trobares,  
Non tardares,  
D'eyso guierdon;  
Ou myeys dires,  
Demandares  
A Diou pardon.

[F<sup>o</sup> 145 r<sup>o</sup>]  
5160

RIFFLANT

Planto bordon,  
Car cest cordon  
S'es deslya.

GRADENT

5165 La, la, dondon,  
Como ung lordon  
El es lya.

S. PONS

Mon cor al cel es alya  
Et ma volunta relia,  
Que non poyré far separanso.  
5170 Mon armo saré consola,  
De tos plasers paguo, saula,  
Ambe los martirs, sens dobtanso.  
De murir non fauc repugnanso,  
Car tallo peno transitorio  
5175 Faré de vito la acointanso  
Eternalo, lassus en glorio.

BRIFFAULT

Ta mort si t'es asses notorio;  
Al demorant, staren a veyre.

LO VARLET DAL PRESIDENT

Sa locution es derrisorio;  
5180 Ses paraulos non poyriou creyre.

[F° 145 v°] ANABIUS ACCESSOR

Sus, mos enfans, fasé-lo seyre;  
En aquest myey aprestaré.

*Hic sedeat ligatus in medio quatuor.*

GRANDENT

Say, qui lo descapitaré,  
Seignor Anabi, de nos quatre?

ANABIUS ACCESSOR

5185 Qui myeys sabré la testo abatre,  
Que non lo fasso pas languir.

FRIANT

You lo pensoc si ben ferir  
Q'ung aultre que syo al tropel.

BRUYANT

You que non chavoc en la pel  
5190 Non poyrey pas far ung revers?

RIFFLANT

Syo a long ou a travers,  
De vos aultres non creignoc armo.  
Es so talhant? Tené, qualo armo!  
Es eysso cotel de reffus?

ANABIUS ACCESSOR

5195 Vostre cas si es trop confus;  
N'y a pro d'ung a tal trabalh.

[F° 146 r°] Tos participaré al gaing,  
Et d'eyso non parlen plus.

Friant ho fasso; l'es conclus;

5200 El a lo bras legier, espert.  
Fay ton uffici et sus, sus,  
Non sonjar plus. Apert, apert!



FRIANT

La compaignio ren n'y pert :  
Vos sé participant en tot.

BRUYANT

5205 Despoilhen lo.

RIFFLANT

Sus, sus ! debout !  
Veyci uno robo fort fino.

GRANDENT

Fay bono troigno.

FRIANT

Fay bono mino.  
5210 Tantost sares tu a ma guiso.

ANABIUS ACCESSOR

Leyssa lo eysint.

BRUYANT

Tot en chamiso  
[F° 146 v°] El non saré que plus laugier.

RIFFLANT

Friant, sus, tuest, fay ton mestier<sup>1</sup> ;  
5215 Non lo far pas tant cy lenguir.

GRANDENT

Grant enveyo a de murir ;  
Despacho lo, sans plus actendre.

S. PONS

Layssa me gracias a Diou rendre  
Davant qu'a mort syo buta.

*Oracio.*

<sup>1</sup> Ces trois mots ont été postérieurement remplacés par ceux-ci :  
atout, atout !

5220 Sobeyrano haulto bonta,  
En mon martiri te demandoc ;  
Te uffroc mon cor de volunta,  
M'armo, et la te recomandoc.

*Angeli erunt presentes ad portandam animam.*

FRIANT

Or sus, doncos, tos huelhs te bandoc,  
5225 Affin que pour non pregnes pas,  
Et per evitar, ung escandou :  
Affros es de mort lo trepas.

*Hic vellabit oculos Poncii.*

Or sus, non bojes ; d'aquest pas  
T'atuparey des huelhs las flamos :  
5230 Portar te chal la mort en pas.  
Et velay ung cop per las damos.

[F<sup>o</sup> 148 r<sup>o</sup>] *Hic ponant gladios in vagines suas, et dicit  
Anabius.*

ANABIUS ACCESSOR

Frians, estrema vostos famos,  
Et me buta lo corps en bas<sup>1</sup>.

BRUYANT

S'arrapé chescun a son las,  
5235 Car aquest diable peso fort.

RIFFLANT

El recep eyro los sollas  
Qu'el desiravo apres sa mort.  
*Dimitant corpus e rupe in valem.*

GRADENT

Aval, al diable.

BRIFFAULT

Mas al port

<sup>1</sup> Correction postérieure : *pas*.

El n'a gardo de te respondre.

FRIANT

5240 L'on non saubrio myeys confondre  
Ung home, quant es obstina,  
Qu'en tal fasson la barbo y tondre  
D'uno espaso ben affina.

ANABIUS ACCESSOR

Retornen a meyson, meyna,  
5245 Puisqu'aven fach nostre dever.

[F° 148 v°]

SILLETE

DEUS PATER

Armo sancto, ven, per aver  
La corono de rojos roses,  
Car as certa et fach dever ;  
Al cel voloc que tu reposes.

GABRIEL

5250 Reson es qu'eysi tu te poses,  
Ambe los martirs, taloment  
Qu'a tot dolor la fin imposes ;  
Joyo aures perdurabloment.

RAPHAEL

Tot plaser infinioment  
5255 Aures, et ben qu'es perdurable,  
Tant a plagu, finabloment,  
A Diou ton certar invensable.

VALERI

O fach pietos, compasionable !  
Amor, amor de dur recort  
5260 Pas non soy agu secorable  
Al ponch de vostro duro mort !  
O mort mordent mon las cor mort,  
Car murir m'es ben convenable,  
Puisqu'ay en my ung tal remort,

- 5265 Per reson que saré durable.  
O corps precieux, inestimable,  
[F° 149 r°] Quant de mal vos an fach patir  
Lo poble iniq, irraisonable !  
Hee ! glorieux et sanct martir,
- 5270 Per Diou avé volgu souffrir.  
Suffrent vos sé troba estable  
Inclusoment fin a murir ;  
Gaigna avé lo ben perdurable,  
O mon doulx seignor, tant amable !
- 5275 Testo sancto et beneura,  
En aquest luoc, pauc honorable,  
Vos chalré esser enterra.  
Qualque jort saré desterra  
Et mes en luoc plus rasonable.
- 5280 La furour d'aquest maleura  
A fach ces fach espavantable.

*Hic sepelliat corpus cum capite in loco quo fuit jactatum occulte.*

- Princy sobeyran, ré immuable,  
Per las prieros de sanct Pons,  
En ton jugement redobtable,
- 5285 Syo anumera antre los bons !
- CLAUDIUS PRESES
- O imperours fiers que lions,  
Que d'or tené los millions,  
Per vos tantos afflictions  
Ay dona et turbations,
- 5290 Dolors, tormens et passions,  
[F° 149 v°] De verge flagellations ;  
Mueron vostros intencions  
A tot jamays.
- Per vos portouc ung tres grant fays.
- 5295 Possible n'es de n'aver mays.  
De fachz ay fach tant vilz et laitz,  
Dont ay perdu plasers et jays ;  
Devengu soy a tals esglays  
Que murir me chal desormais
- 5300 En grant leydor.

- O corps puent, plen de tristor,  
Corps tres maudichz, plen de furour,  
Perqué as juja Pons, lo seignor,  
Sanct, juste, bon, toto dolsor !
- 5305 Reson es que suffre dolor,  
Et que en my torne la meror  
Que ly donavoc, et langour,  
A tres grant tort.  
Diables, diables qual dolor fort!
- 5310 Vené, leva-me tot confort ;  
Prené la causo fort a fort ;  
Conduyé me tost a Desconfort,  
Que me mene dedins son fort  
Ont jamays non ayo desport.
- 5315 Mort infernalo, m'armo mort.  
Conduyé me, quant you sarey mort,  
En vostre enfert.  
Veigno Sathan, lo fals lasert,  
Me menar en ung grant desert
- [F° 152 r°] Car el es de m'aver pro cert,  
Donc lo passaige obscur, incert  
De mort, mantené ben apert.  
En vioure tant mon corps y pert  
Lo diable m'en a trop suffert.
- 5325 Maudich pery,  
Lo membre que n'a proferi  
Sentencio, dont ay inferi  
Dalmaige : si saré pugni ;  
Reson n'es que reste impugni.
- 5330 Mas denchz l'auran diminuy,  
A petis morsels mynuy,  
Davant que sio passa encuy,  
Dont you murrey.  
Aultre testament non aurey :
- 5335 Corps, armo ny ben donarey  
Qu'a Sathan, que heritier farey ;  
De my l'enfert augmentarey ;  
En vito plus n'arrestarey ;  
Murir m'en vauc.

*Nota quod oportet hic unam fictam linguam quam minutatin  
morsibus ampetet (sic), et ita moriatur.*

ANABIUS ASSESSOR

- 5340 Dolor extremo, dur assault  
Si m'a assalhi ; clarta me fault.  
Non y veouc, ny bas ny hault.  
[F° 152 v°] Vengu soy en ung grant deffault.  
Veyé mon cas,  
5345 Mos huelhs que me tombon en bas  
En lor concavos non son pas.  
Hellas ! hellas !  
Anar non veouc ung sol pas.  
Qui poyré portar so en pas ?  
5350 Et non pas you.  
Pons, que non syos encar viou ?  
Ta mort causo lodolor myou  
En ung riou.  
Saré mon corps en pauc de briou  
5355 D'enfert loja a lo luoc syou,  
Como es decent.  
Vené de diables plus de cent ;  
Emporta mon armo nocent  
A l'ynocent.  
5360 A la (la) mort soy ista present.  
D'armo et de corps vous fauc present ;  
Emporta tot.  
De tallo mort siou consentent,  
Dont soy tallo dolor sentent  
5365 Que n'auré bot.

*Videat magister rerum fictarum quod, antequam dicat hos versus, habeat  
ficticios oculos cadentes usque ad labia, se tenentes duobus tenuissimis  
fillis carneis.*

SATHAN

- Non sian plus cy a l'escout.  
[F° 153 r°] Arou, serpens, crapaux, vermino,  
Mestres de l'infernal fusino,  
Alegra vos et tost vené.

5370 L'armo et lo corps de ceoux prené ;  
Tant de temps los ay esperas  
Que mors ellos son desperas,  
Et nostre enfert los jauviré.

BELZEBUC

Enfert, ces portos ubriré  
5375 Per las charoignos layns conduyre.  
Tempestras, tos fasé tot bruyre !  
Chasso en enfert bello menen ;  
Glaudou et Anabi nos haven ;  
De nos son ystas suffocas.  
5380 Alegra vous dal novel cas.  
Al dessus sen de nostro causo.

LUCIFER

Maldichz esperitz, senso pauso,  
Non vos fassa ja plus sonar.  
Ana tos eytueri donar  
5385 En aquellos faulx enrajas.  
Tos dos fault que sion lojas  
Segont qu'auren admerita.

MAMONAS

Como plen de themerita  
[F° 153 v°] Me butarey tot lo premier.

BERITH

5390 Anen conduyre aquel femier  
A la terro de mal repaux.

LEVIATAN

Anen los menar al grant laux  
De toto malediction.

ASTAROT

Laux de toto infection,  
5395 Ont totos dolors son trobas.

BELZEBUC

Porten aquestos al plus bas

De nostro meyson infernalo.

SATHAN

Sens tenir reglo ny compas,  
En suffriren peno eternalo.

MAMONAS

5400 Treynen eyssso en horp malo,  
Al luoc d'engoysso et de plors.

BERITH

A nostro infernalo sallo,  
Ont las armas an divers tors.

[F<sup>o</sup> 154 r<sup>o</sup>]

ASTAROTH

Mangen lors chars, como vautours;  
5405 Chascun en porte ung morsel.

LEVIATAN

Sus, de malos causos fauctours,  
De vostro chart faren masel.

LUCIFER

A nostre enfert amar que sel  
Saré vos tous dos sebellis;  
5410 Pas n'y trobaré logis bel;  
Tresque mal saré reculhis.

---

LO MESSAGIER

Prean a Diou de paradis  
Que nos vuelho s'amor donar.  
S'en calque luoc nos sen falhis,  
5415 Plasso vos de nos pardonar.

AMEN.

DEO GRACIAS.



## MODIFICATIONS POSTÉRIEURES

---

I (cf. vers 54)

[F° 2 r°]

PRIMUS MILES

Tres haut segnor, sensso dotar,  
Servir vous volloc volentier  
De maintenant, sens plus tardar,  
De bon corage, tout e[n]tier.

SECUNDUS MILES

5420 Como diou far ung chivalier,  
A vostre affar, en touto plasso,  
Content soy d'esser tout prumier :  
Comanda que vollé que fasso ?

TERCIUS MILES

5425 Noble inperour, non vous desplasso,  
Los dious deven temer e amar ;  
Per que lo cas eysintas passo,  
Jupiter chal donc venerar.

---

II (cf. vers 82)

[F° 5 r°]

FRIANT

Say, compagnos, qu'eyes lo de far ?  
Veyre non puey plus aquest tren.

RIFLANT

5430 Tant gent !

GRANDENT

Diou gart qui lo manten !

FRIANT

Depueis que nostre fach conten...  
Mas qui sen nos?

RIFLANT

De noblo gent.

GRANDENT

Ung prefet, segnor, et regent  
A trop do honor de nos aver.

FRIANT

5435 Et d'argent?

RIFLANT

Un grant aver;  
Nostre trenque n'eys pas trop petit.

GRANDENT

Vivan donc a nostre appetit,  
A cartas, a das, en taverno.

FRIANT

5440 L'on di que Fortuno governo.  
A perdre tout n'a c'ung perilh.

RIFLANT

Ben eis de vielho puto filh  
Qui se dono malenconyo.

GRANDENT

De s'en charjar eys grant folio ;  
La non eys brut que de gories.

[F° 5 v°]

FRIANT

5445 Vyo non eis que de taverniers ;  
Nos haven tojorn prou pan cuech.

RIFLANT

Et qui non ha?

GRANDENT

Rombe, de nuech,  
Or ou argent; you ho coselho.

FRIANT

5450 D'acort soy you per la parelho;  
Jamays non fi autre mestier.

RIFLANT

D'aquo far non soy cachoutier;  
Chascum atendo la promesso.

GRANDENT

Si poy venir a ma 'ntrepreso,  
Riche saren per tous temps may.

FRIANT

5455 L'on di p[er], tout et say et lay  
Qui a d'argent  
Abundament  
Fay so que vol.

RIFLANT

5460 Et qui non a  
Eys mespreza,  
Tengu per fol.

GRANDENT

En breou n'onren,  
Si non muren,  
Quant que me coste.

FRIANT

5465 Sus, sus, debout!  
Non disan mout,  
Chanjar faut d'oste.

RIFLANT

So que nos penren saré nostre;  
Butar nos chal la plumo al vent.

GRADENT

Que se fasso you soy content ;  
5470 Anen gagnar de la denaro.

FRIANT

Metan-nous doncos a la ligaro  
Per encontrar calque passant.

---

III (cf. vers 910)

[F° 25 r°]

FRIANT

De calque part chal advisar  
Entre nos tres, encontinent.

RIFLANT

5475 A diable sio qui a plus d'argent  
Per despendre en aquest' horo.

GRADENT

Mas ben la goto que te forro !  
Qu'as tu fach de tout lo botin ?

FRIANT

Per lo sant buon, l'oste Martin  
5480 Non nos faré point bono chiero.

RIFLANT

Si engajar deviouc ma rapiero,  
La faut ben que ayan de vin.

GRADENT

Anen veyre l'oste Martin ;  
Non parlan point dal payament.

FRIANT

5485 Como si avian prou d'argent,  
Tant mentier que lo temps eys bel.

RIFLANT

El a de bon vin muscatel ;  
Non atendan que vegno nuech.

GRADENT

Qualquaren trobaren de cuech,  
5490 Car el ten totjort ben provy.

FRIANT

Per la mort tu sarés ovy !  
Tu non poyas uey mielh soupar.  
Oulla ! ont poyrian nos lojar  
Per mas anuech, disé, nostre hoste ?

L'OSTE

5495 Intra sol, senso tant brojar.

RIFLANT

Olla ! ont poyren nos lojar.

[F° 25 v°]

L'OSTE

Non restaré pas a coujar,  
Mos compagnons, quant que me conste.

GRADENT

Olla ! ont poyren nos lojar  
5500 Per amays anuech, dizé, nostre oste ?

L'OSTE

La non sio ren que non sio vostre.  
Prené pasiensio tous ensens.

FRIANT

Ayan de vin, l'oste d'eysens ;  
Sabé que' ? porta dal melhour.

L'OSTE

5505 Et vous n'ouré et de la flour.  
Velay de pan, velay de chاوز,

Velay de vin, mas el eis char :  
A'ytal gent non chal de la consto.

RIFLANT

Diou gart de mal l'oste et l'osto  
5510 Qu'a fach tant bello provision.

L'OSTE

Mos compagnos, l'eis vin de costo.

GRANDENT

Diou gart de mal l'oste et l'osto.

L'OSTE

El eis melhour qu'el non fay mostro ;  
Cet si eis vin de bono sason.

FRIANT

5515 Diou gart de mal l'oste et l'osto  
Que a fach tant bello provision.

L'OSTO

Après sopar, l'oste et l'osta  
Diren ensens uno chansson.

---

IV (cf. vers 1052)

[F° 29 r°]

PRIMUS MILES

Hault imperours youc vic l'autr'ier.  
5520 Passant per ung cartier de Romo,  
Entendu ay calque persono  
Que en sa meyson recellavo  
Crestians, et pueys los alberjavo.  
Pueys apres, on di aterci  
5525 Que Crestians fan lor offici  
Publicoment, sens ren dotar.  
Pertant advisa qu'eis de far.  
Metre vous hy fault de provy.

SECUNDUS MILES

Ousi ben l'aven nos ouvi,  
5530 En calque part, tout en segret  
Conogscent you a mon aspet;  
Mas d'eyso en vos l'on s'en reporto.

TERTIUS MILES

Tous treys en uno meymo sorto  
Lo saben, ny plus ny mens,  
5535 Car aven ista tous ensens.  
Pertant me sario de semblant  
Que vous que sé segnor poysant,  
Prover y devé vollentier.

---

V (cf. v 1098)

[F 31 r°]

PRIMUS MILES

Si tout temps tenon tallo vito,  
5540 You ausouc dire, tout al fort,  
Que ellous multipliaren fort,  
Tant que a la fin n'arian dalmage.

SECUNDUS MILES

Suffrir non vuelha tal outre[a]ge  
Habitar per desus la terro.  
5545 A la venturo, uno guerro  
D'ung tal fach s'en poyrio sortir.

TERTIUS MILES

L'on non sap dal temps advenir;  
Mas per evitar un dangier  
Advertir y fauc emprumier,  
5550 Car l'obrage si nos incito,  
Et qui lo cas ben recogito  
Non es de lo soportar.  
Pertant, segnor, premeditar  
Soubre lo fach on vous invito.

---

VI (cf. vers 2482)

[F° 65 v°]

† PAPA

5555 Mos bons amis, per abreoujar,  
Pueisque batisme demanda  
Ave[r], non saré denega,  
Mas que aya bono entencion.

PRIMUS ROMANUS

Nos aven grant devotion  
5560 De lo recebre en aquest' oro.

LO SECUNDUS ROMANUS

Nou speré ny quant ny qu'oro.  
Penre vollen la sancto fé.

TERCIUS ROMANUS

So que la gleyso ten et cré  
En faren nos; la n'ey conclus.

PAPA

5565 Batea saré, sensso refus :  
*In nomine Patris et Filiï et Spiritus Sancti.*  
[Amen.]

Ar sus, doncas, garda vous ben  
De variar mais vostre corage.

PRIMUS ROMANUS

Tous temps a Diou faren oumage  
5570 Tous treys en Crist, per carita<sup>1</sup>.

---

VII (cf. vers 2492)

[F° 65 r°]

† Aro, aro, you soy vensus  
Et de l'aut en bas destendus  
Per aquel Pons, mon enversari;

<sup>1</sup> Ce vers a remplacé celui-ci:

Et li rendren glorio et laux.



En touto plasso m'es contrari.  
5575 Tant dollens soy que non puey plus ;  
En unffert vauc, en mon reclus.  
Terro, vuelhas te euro ubrir !  
Despacho de me deglutir :  
Car de cest luoc soy deschassa <sup>1</sup>.

---

VIII (cf. v. 2517)

[F° 66 r°]

† VALLERI

5580 Tals gens non sun sages ni caux  
De creyre si legieroment  
Qu'eyssso fous dioux. Non verament,  
Car nos veyen, per comparansso,  
Si fossan dioux, agran poysa[n]sso  
5585 Et se foran ben concervas  
Qu'ellos non foran pas tombas  
En ung moment, tot de preussaux.

---

IX (cf. v. 2549)

[F° 68 r°]

SATHAN

Ou ! Lucifel,  
Ung fals novel  
5590 A eyci per tu.

<sup>1</sup> Variante :

- 1 Malo jorna a eyci per mi !  
Contro tu non puey resi[s]tir,  
Mas me chal de cest luoc partir !  
A ! mondich Pons, mon enversari,  
5 Totjorn me sias agu contrari ;  
Portar me fas peno et torment.  
A ! cesso horo maximoment,  
Car per tu soy morfondus  
Et de tout en tout confondus !  
10 Terro, vuelhas te ubrir !  
Depacho de me deglutir,  
Bas en uigfert me fauc descendre.

Amar en eis el  
Plus que de fel.  
Veyre o poas tu.

LUCIFEL

5595 Sathan, sens fras,  
Di tout lo cas  
Que eys agu.

SATHAN

5600 Cant d'aquest pas  
Se son bateas  
Dous imperours ;  
Menres et mours  
D'aultres sens nombre.

LUCIFER

Eys aqui tout?

ASTAROT

5605 Per te far bot,  
Plus grant incombres  
Eys agu a tout,  
Car on a rout los dious dal temple.

LUCIFER

Dono l'exemple.

ASTAROT

5610 Rompu et gasta  
Tout a ista  
Per aquel Pons.  
Ren n' y 's resta  
Non sio tomba  
De fons en fons ;  
Dal cas nos sen(s) tos sbays.

LUCIFER

[F° 68 v°] Dyables, ont sé? Salhé d'abis!  
Non avé ovy cesto querello,

Laquallo n' eys bono ny bello,  
Recitar eyei davant vos ?

BALSABUC

Lo cas non tocho pas a nos,  
5620 Car los aven fach procurours.

LEVIATAN

Soubre tous, ellous son los mours,  
E d'eyso avian lo govern.

MAMONAS

La poyssansso de nostre infert  
De nos aultres los eis dona.

BERITH

5625 Si per eous ero mal ana,  
Portar en deourian qualche peno.

SERBERICUS

Si an ouffendu, sol si ordeno ;  
Ben hou donaren a sentir,

TAR[TA]RUS

Ren non valré lo repentir ;  
5630 Donar lour chal la deciplino.

LUCIFER

Sathan, tu ourias la malo estreno,  
Si ben n'avias fach ton dever.

SETHAN (*sic*)

Entendre poas et saber  
Que ben ay fach mon bon degu.

ASTAROT

5635 Per ren far non aven pogu  
Que non sio tout anci passa ;  
Chanbas et bras tout eys [ca]ssa ;  
[F<sup>o</sup> 69 r<sup>o</sup>] A penas poyen dire mot,

Et, si gogitavas ben tout,  
5640 Non nos donas aultre torment.

BALSABUC

Ellous an pro dal pessament.

MAMONAS

Uno aultro feys tenren mielh[a]ment.

LEVIATAN(T)

De lour faulto son malcontent.

BERITH

La lour s'enffus lor bon tallent.

SERBERICUS

5645 D'aver mal fach l'on s'en repent.

TA[RTA]RUS

Chascung d'ellous eis for dollent  
Portar non devon autro peno.

ASMODEUS

Ren non recuelh qui non semeno.  
Pertant a vous far breous sermons,  
5650 You venoc de delay los mons  
Et ay tant circuy jus et sus ;  
Verita non domino plus.  
Perqué vous disoc, sens mentir,  
Que la non nos po pas falhir  
5655 D'aver d'armas grant abundansso.

BELIAL

You venoc dal realme de Franso  
Tout mantenent, en aquest pas,  
Sens tenir terme ni compas,  
Seme[n]a ay tant grant encombre  
5660 Que de gens ouren ung grant nombre.  
Pertant dizouc aut et de bas :

Persuit perdus et recobras,  
Qui ben tenré ment a la causo.

[F° 69 v°]

TAR[TARI]NUS DIABOLUS

Ou, Lucifer, dire you auso  
5665 Que quant ourés ben cogita,  
You ay ousi ben profficha  
Como diable de nostre infert.  
Qui eys peresous sovent y pert.  
Nonostant que sio lo plus mari,  
5670 A mal far soy tant plus ardi  
Perqué te dic, a breou lengage,  
Que la non eys home tant sage  
Que non vegno ben a ma cordo.

LUCIFER

Sathan, la leson se recordo.  
5675 Salhé, vené, diables mondis ;  
Anna vous en per lo pays  
Semenar tant de mal sus terro.  
Aqui ont a pax, meté me guerro,  
Superbio, iro et discordio,  
5680 Car trop ista eyeci en sojorn.

BALSABUC

La me semblo que soy tout lort.

ASTAROUT

Que se fasso so 'ys lo plus court.

MAMONAS

Après la fiero eis lo retort.

LEVIATAN

Contenuar faut, ont gens de cort.

BERITH

5685 Gent de gleyso sont a l'entourt.

SERBERICUS

Ung bon conceh se pren al fornt.

TARTA[R]US

Qui non a ovy, deou esser sort.

[F<sup>o</sup> 70 r<sup>o</sup>]

ASMODEUS

Laborours an pauc de contourt.

BELIAL

De marchans ouren prou a l'entornt ;  
5690 En aquo non fauc gis de doupte.

TAR[TA]RUS

Vallés, serventas, senso conte,  
Per ren non eychaparen pas.

MATER

Avant, diables mal ensegnas,  
Trop avé vous mena de ralho,  
5695 Et non disé chauso que valho.  
Temps non eis heuro de far festo.  
Mallo rimo, malo tempesto  
Puecho destrure tal meynage !  
Quesa vous et faré que sage,  
5700 Et vous 'n ana far de mals grans.

---

X (cf. vers 2838)

[F<sup>o</sup> 77 r<sup>o</sup>]

SECUNDUS MILES

Suffrir non vulha tallo error,  
Noble emperour, plen de pericio.  
Aministrar devé justicio,  
Et punir los malsfactors  
5705 Contro nostres dious tant poysans.

TERCIUS MILES

Nobles segnors, als dious humans  
Provir devé en tal meychap,  
Car aventuro l'on no' sap.  
Et qui y metré provision,

5710 S'aboliré tallo abusion,  
E a Jupiter faren honor.

---

XI (cf. v. 2971)

[F° 81 r°]

BRIFAULT

Segnor, ay proclama lo cas  
De point en point publicoment.

GLAUDIUS PRESES

5715 E n'as ben fach e sajoment  
Ton message, sensso mentir,  
Garson?

L'ESCUYER

Mon mestre.

GLAUDIUS PRESES

Chal partir,  
Anar se sbatre per ins Romo.

L'ESCUYER

5720 Servir vous vuelh de ma persono,  
Tres char segnor, plen de bonta,  
Justo ma possibilita,  
A tout affar et chauso amplo.

---

XII (cf. v. 2994)

[F° 81 v°]

PRIMUS MILES

Vos treis sé asses franc pyons  
Quant poyé gagnar de deniers.

SECUNDUS MILES

5725 Adonco son galhars et fiers,  
Tant dementre que l'argent dure.

TERCIUS MILES

Ellous son de tallo naturo :

L'argent eys placent a trestous.  
*Arripiunt iter Glaudius, s[cu]liffer, ministri.*

---

XIII (cf. v. 3697)

[F° 99 r°]

SERBERICUS

You ay grant pour que non perdan  
La causo, per mari govert.  
5730 Dollent en sario nostre infert,  
Sy non venio tout a bon port.

BELIAL.

Ou ! Lisifer, tu as grant tort  
De prolongar tant ceyto causo.  
Jamais non deourian aver pauso,  
5735 Per ren que fous ceyto diablalho ;  
Trop an mena eyci de ralho  
Sensso y metre gis de bout.

TA[RTA]RUS

Encaro non sabes pas tout ;  
Mas si me volles elegir  
5740 En l'ufici, sensso falhir,  
Nos en orian tantost la fin.  
Et quant venré a la perfin,  
Tout saré nostre et davantage.

ACERUS

Ben pareis que non sé pas sage,  
5745 Et non vous porto gis de fruc.  
You ay mais profficha que tuch  
Vous aultre, diable que sé eyci.  
Gagna you ay, tout de per mi,  
Uno grant sommo d'an[im]otas,  
750 Gent de gleso, d'aultres grant tas ;  
Car, masque n' ayan de clicalho,  
Nos lor chal point de farfalho.  
Estacha los ay de ma man.

---



XIV (cf. vers 4049)

[F<sup>o</sup> 109 r<sup>o</sup>]

PROZES

Et me disé al segnor carcerier  
5755 De lo gardar faso grant diligentio,  
Car se mostro ung pauc trop hautier;  
Remostrar li vuelh sa follo insipiensio.

FRIANT

Noble segnor, plen de touto sapiensio,  
Content sen nos de far votre comant.

RIFLANT

5760 Como deou far servitor de obediensio,  
En tout affar, senso defaliment.

GRANDENT

Hal segnor Pons, vous qu'era tant poysant,  
Sé maintenant tomba en ung grant default.

FRIANT

Queso te, fol, la non y a masque pauc.  
5765 Estachan lo tos treys, et ben a point.

RIFLANT

El nos daré a chascun ung perpoint,  
Davant qu'eychape ; compaignon, non te  
[chalho.

GRANDENT

Non eys dengun tant sage que non falho.  
Nostre mestier eys gent empreysonar.  
5770 Say, carcerier, apresta lo sopar  
Al preysonier que nos t'aven aduch.  
Entre nos treis eyci l'aven conduch,  
Dal mandament dal tres haut president.

LO CARCERIER

Far volloc youc son grant comandament  
5775 De maintenant, tot prest, en aquest' horo.

F<sup>o</sup> 109 v<sup>o</sup>]

FRIANT

Si vostre cor, signor, si se rencuro  
D'esser en ung tal parti encheyna.

RIFLANT

El ouré tort; vous veyé qu'on procuro  
Vous far honor; esint eis termina.

S. PONS

5780 Diou ha lo fach eysint determina.

GRANDENT

Pasiensio eys mayre de vertu.  
Pensa lo temps tallo fortune porto.

LO CARCERIER

Encar vay ben quant vos non sé batu,  
Lya, stacha; intra dedins la porto.

S. PONS

5785 En Jhesu Crist mon cor si se desporto.

RIFLANT

Eysens saré, non pas ung trop grant temps.  
So que fasen, si vous play, perdona;  
Veyé trop ben que non sen pas contens,  
Mas a tal fach nostre cors eis dona.

S. PONS

5790 Perdon de Dio vous sio condona.

FRIANT

La charjo eis a tu dona  
De lo gardar seguroment.

LO CARCERIER

Non vous chalho certanoment.  
Ana vos en tos treys em pax.  
5795 Qu'el m'eychape! non doupté pas.  
Qui lo volré trayre d'eysens

Chalré que paye los despens.  
Tené sol ment a la torna.

XV (cf. vers 4123)

[F<sup>o</sup> 112 r<sup>o</sup>]

PRIMUS MILES

Qui po esser aquel qu'ay vist venir,  
5800 Lo cal anavo si corrent?

SECUNDUS MILES

Lo messagier dal president.  
Qualque novel ouré apporta ;  
Doutouc dal grant senator Pons.

TERCIUS MILES

En Cymello, la grant cyta,  
5805 De la preyson el eys al fons,  
Segont que mon concept po entendre.

PRIMUS MILES

Sy uno feys s'ey leyssa penre  
Per so qu'el a delinqui ['n] Romo,  
Mal li 'n veré de sa persono,  
5810 Quar l'imperi l'a preys en grito.

SECUNDUS MILES

Pour ay qu'el non perdo la vito,  
S'el non chanjo de prepaux ;  
Nonobstant, segnors, son fort caus,  
Et lo penren ben a l'ansson.

TERCIUS MILES

[F<sup>o</sup> 112 v<sup>o</sup>]

Nostres parlars non an fason,  
Quesan nos et faren que sage.  
Quar l'on sario venir pa sage,  
Si nos falhian en nostre uffici ;  
La nos penrio, pieysqu' aci  
5820 El eys homo qu'a grant poyssanso ;

A d'argent a grant abundansso  
Et se salvaré ben la vio.  
Encar ly tenoc affolio  
Quant a ellous s'eys apparegu.

---

XVI (cf. vers 4201)

[F° 114 r°]

FRIANT

5825 Signor poyssant, lo eys ben rason,  
A vous sen nos ben entengu.

RIFLANT

Carcerier, nos treys sen vengu ;  
Vollen lo preysonier menar.

LO CARCERIER

Et los despens qui deou payar ?  
5830 Quant eys a my, volloc d'argent.

GRANDENT

Demandar chal al president ;  
Paya saré vous davantage.

LO CARCERIER

[F° 114 v°] Grant chauso eys qui se ten lo gage ;  
Mas fault obeir a justicio  
5835 Et non(s) pas mostrar sa malicio,  
Car non eis heuro la sason.  
Sus, sus, salhé de la preyson ;  
Lo president si vous demando.

---

XVII (cf. vers 4448)

[F° 121 v°]

RIFLANT

You non say pas en que se pren ;  
5840 Mas non lo puey ferir ny batre.

GRANDENT

Temps ay vist qu'en valguerouc quatre ;

A cesto horo, non ay poyssansso.

FRIANT

You ay al bras tant de pessansso  
Que non li puei donar per ren.

---

XVIII (cf. vers 4580)

[F<sup>o</sup> 126 v<sup>o</sup>]

FRIANT

5845 Say, monseignor, quallo profumo  
Auré vous heuro de nos treys?

RIFLANT

Lo eis deja la secundo feis  
Qu'avé ista empreysona.

GRADENT

Nos t'aven eyci torna  
Lo preysonier de l'autre jort.

LO CARCERIER

5850 Ben doubtouc non ayo mal jort.  
Ha! vous vené, monseignor Pons.  
De la preyson saré(s) al fons,  
Sensso aver pan ny fromage.  
Grant pour ay que non sia trop sage  
5855 A la fin, se paren saré.

FRIANT

Enant lo president lo vollré.

LO CARCERIER

You soy content de lo vos rendre.

RIFLANT

Sapias que l'on t'o mandaré.

GRADENT

Per ung de nos treys poas entendre;  
5860 D'aquo eyqui non far pass stimo.

---

XIX (cf. vers 4855)

[F<sup>o</sup> 134 r<sup>o</sup>] Veyre nos te tornen sovent.

LO CARCERIER

Pour ay non sian pas tuch content  
De me tornar tant sovent veyre.  
Calque grant chauso, non poy creyre,  
5865 Avé vous fach en la malo houro.  
Intra dedins; melhor vous foro  
D'esser heuro en outro part.

FRIANT

Non te fiar pas trop en so[n] art  
Que non y foussas sonbrepreis.

LO CARCERIER

5870 Calcun payaré los despeys  
Davant que ychape; non vous chalho.  
El ouré bel menar la ralho;  
Leyssa me far tant solament.

---

XX (cf. vers 5030)

[F<sup>o</sup> 141 r<sup>o</sup>]

GRANDENT

Say, carcerier, nos treis venen;  
5875 Lo preysonier aver volen  
Qu'a ista empreysona sovent.

LO CARCERIER

Content soy you, masque ayo argent,  
Que n'en fassa a vostro guiso.

FRIANT

Uno aultro veys.

LO CARCERIER

Bello deviso!  
5880 Garda l'ay you et nuech et jort;

De fastidi soy quasi lort;  
Et jamays n'ay agu denier!

RIFLANT

Baylo nos say lo preysonier,  
Car nos aven ben alre affar.

LO CARCERIER

- 5885 You soy content de m'en desfar  
Et remettre lo a vous treis.  
Se perdre deviou los despeys,  
Non lo me torné porg' darant.  
Vené say, preysonier, avant!
- 5890 Repeter vous chal la leyson,  
Et chanjaré ung pauc de meyson;  
Trop sé sollet.

XXI (cf. vers 5219)

[F<sup>o</sup> 147 r<sup>o</sup>]

*Or[at]io*

- Sobeyrano hauto bonta,  
Plasso-te me ouvrir maintenant,
- 5895 Devotement te requerent  
Que ceous qu'en my ouren devotion,  
Per lo merit de ta passion,  
Eysint quant eys trestot notori,  
Vuelhas lor donar adjutori,
- 5900 Quant saren en adversita.  
Et te suppliouc, per ta pieta,  
Que cellous que colren ma festo  
Sian preserva de la tempesto,  
Et que bestio salvajo et fero
- 5915 Non lor puecho noyre sus terro;  
Ny fuoc orrible ayo poyssansso  
Soubre aquellos, ny far gravansso.  
Et te plasso donar ta glorio  
A ceous que de my ouren memorio.
- 5920 Et te requier finabloment

Que te plasso de perdonar  
A ceous que son eyçi present  
Que me volon deycapitar.  
M'armo te vuelh recomandar  
5925 Et mon cor te volloc uffrir.  
En paradis puecho anar  
Seguroment, senso falhir.

DEUS PATER

Ana, mos angels, reculhir  
L'armo de mon bon servitor,  
5930 Que non se done pas tremor,  
[F<sup>o</sup> 147 v<sup>o</sup>] Car l'a fermoment bathalha.  
Tot so qu'el me a demanda  
Ly eys outrea seguroment.

GABRIEL

Far anen ton comandament,  
5935 Diou eternal, tout d'aquest pas.

RAPHAËL

Conforto te, non doubtar pas,  
Car Diou a exaudi ta preyro,  
Per so que justo et entiero  
L'as facho ; et senso refus,  
5940 Tout t'a outrea ; encaro plus  
Que a ceyto horo non te rectouc.

---

XXII (cf. vers 5285?)

[F<sup>o</sup> 148 bis r<sup>o</sup>]

SATHAN

Ou, president, que pensas-tu ?  
Heuro eis temps ; que atendes-tu ?  
Non me far pas plus esperar.  
5945 Vay t'en tout prest desasperar ;  
Tu veyes que as fach grant excès.  
Toutjort you te sarey de pres.



Metre n'y poas autre remedi.  
Non demandar terme ny credi;  
5950 Despacho te, vay [t'en] coytous;

---

XXIII (cf. vers 5339)

[F° 150 r°]

BALSABUC

Et tu, Anabi, de prim saut  
Non me far per ren plus atendre ;  
Vay te stranglar o near ou pendre.  
Avoyque ton mestre sarés;  
5955 You te sarey toutjort de pres.  
Chanjar de logeis la te faut.

---

XXIV (cf. vers 5339) <sup>1</sup>

[F° 151 r°]

[ANABIUS]

[1<sup>re</sup> col.] Dolour extremo, dur assaut  
Si m'a assalhi. Clerta me faut !  
Non y veouc ni bas ni aut;  
5960 Vengu soy en ung grant default.  
Veyci mon cas.  
Non say qui diable sus ses pas  
Si me rogis sobre aquest cas.  
Mous huels, que me tomban en bas,  
5965 En lour concavas non sunt pas,  
Hellas ! hellas !  
Anar n' i veouc ung soul pas !  
Qui poyré portar so en pas ?  
Et non pas iouc !  
5970 Pons, que non scias encar viou ?  
Ta mort causo la dolour mio

<sup>1</sup> L'adjonction qui suit est sur deux colonnes et d'une mauvaise écriture, différente de celle des additions précédentes.

- En ung riou.  
Sarro mon cors; en pauc de briou  
D'unfert loja al luoc sciou,  
5975 Como es decent.  
Vené de diables plus de cent;  
Emporta mon armo nocent.  
De l'inocent  
A la mort ay ista present.  
5980 D'armo, de cors vous fauc present.  
Emporta tout.  
De tallo mort sciou consentent,  
D'un tallo dolour sciou sentent,  
Que n'oré bout.  
[2<sup>e</sup> col.] Mon testament far vuel dal tout,  
A cesto houro, de tout en tout.  
Armo et cors modich scio tout,  
Euro present.  
A Lucifel, prumieroment,  
5990 Te donoc iouc principalment,  
Car scias lo cap dal cors, la testo.  
Et per miel aconplir la festo  
A tu, fauls diable Sathanas,  
Te donouc vuels, bochas et nas.  
5995 Et dous lous pes, tant que a suc,  
A tu, grant diable Balsabuc.  
Et a tu, Berith, et outro diablalho,  
Vous dono toto la ventralho.  
Et tout lo rest, et au surplus  
6000 'Asmodeus et a Cerberus.  
Al fons d'unfert sarey reclus!  
Murir me chal, la n'eis conclus.  
Diables, diables, non isté plus;  
Vostre sarey vrayment.  
6005 Balsabuc, tout prestoment,  
Trobo te en mon difniment,  
Et enporto tout.
-

XXV (cf. vers 5410)

**F°154 v°**

SATHAN

De mals non oren faulto gis :  
Hueli bullhent et plomp mescla  
6010 Oren ellous aparelha  
Per lour sopar, continualment.

*Sint supra trabem, prope infernum, in fusto (?), et  
[h]o[c] dicat Balsabuc:*

BALSABUC

De fel, de suo parelhomment  
Lour abeouraren, senss douta[n]sso.  
Crapaux, vermino a l'avanso,  
6015 A tous cartiers, los serviren.

SERBERUS

Quant oren freyt, los chalfaren  
Dedins nostro grosso choudiero.

TAR[TA]RUS

Festo oren tos dos entiero  
En nostre infert, perpetualment.

ASMODEUS

6020 Peno oren eternalloment,  
Senso aver terme ny chabon.

BELLIAL

Brula saren, como charbon  
Cremant en uno duro flamo.

TAR[TAR]US

Eysens saren en cors, en armo,  
6025 Dedins nostre infert enterra.

M[ATE]R PHARPHARA

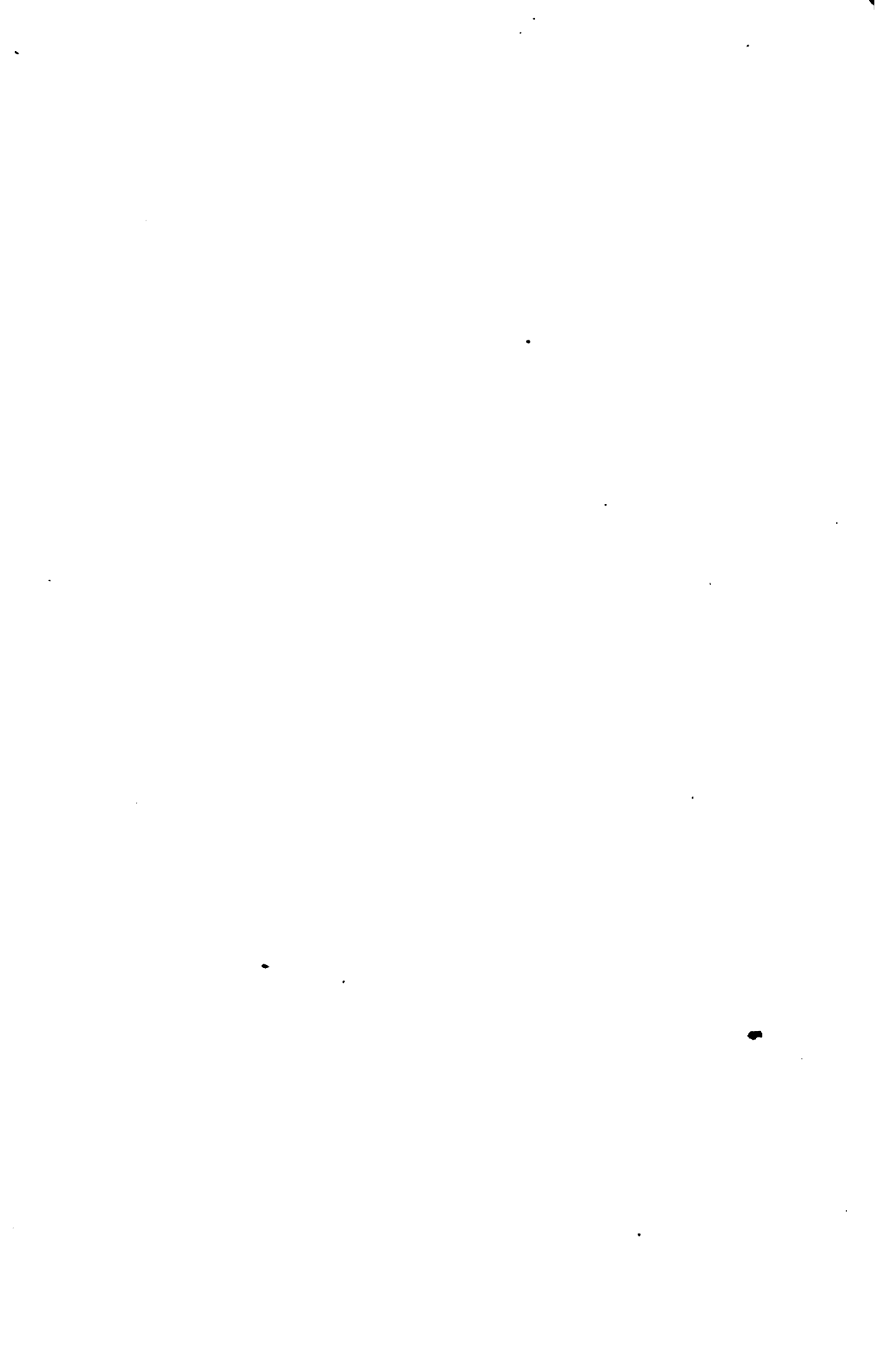
Et you m'apelouc Pharphara  
En genre de maledition,

Pleno de touto infection,  
Mayre de tout aquest meynage.  
6030 Nuri los ay de fals potage.  
Malo rimo, malo tempesto  
Lor puecho a tous rompre la testo!  
*In eternum* sian tos mondís !

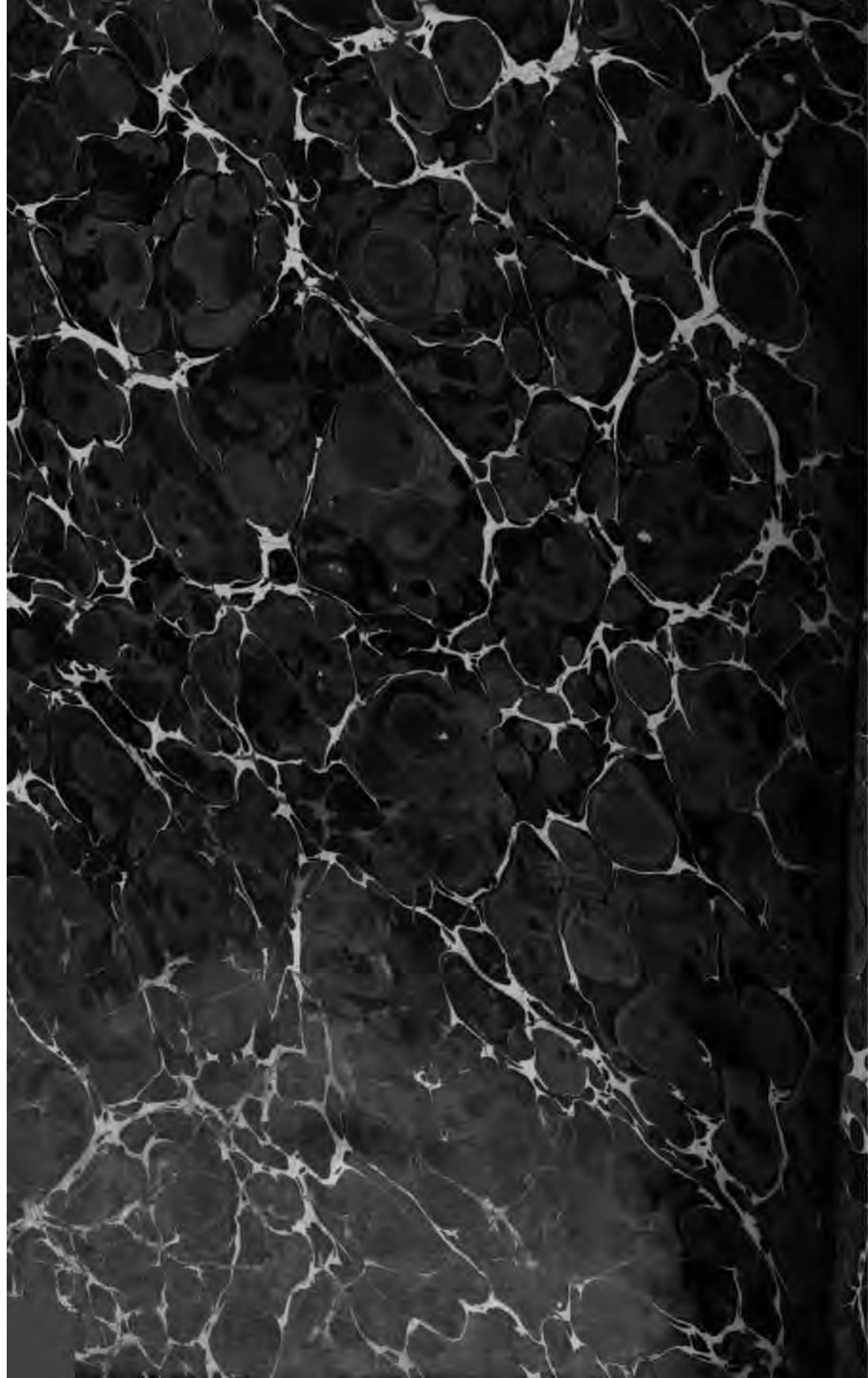














3 2044 050 520 279

